

en ligne en ligne

BIFAO 14 (1918), p. 97-190

Henri Munier

Les Actes du martyre de saint Isidore.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LES ACTES

DU MARTYRE DE SAINT ISIDORE

PAR

M. HENRI MUNIER.

Il existe, parmi les manuscrits coptes qui proviennent de l'ancien monastère de Hamouli, un gros volume de cent vingt-huit pages dont l'importance au point de vue hagiographique et philologique n'échappera à aucun de ceux qui s'intéressent aux études coptes. Il renferme les Actes du martyre de saint Isidore.

Les soixante-cinq feuillets, qui forment l'ouvrage dans sa totalité, ne nous sont pas malheureusement parvenus dans toute leur intégrité. Ils ont été la proie de l'humidité, qui a tellement rongé le début qu'il ne reste plus que des débris où apparaissent deux ou trois lignes incomplètes. Mais rapidement, à partir de la cinquième page, la bonne qualité du parchemin et la largeur des marges ont mieux préservé le texte; et le récit, d'abord coupé par une lacune d'une ou deux lignes par colonne, peut bientôt se lire d'un bout à l'autre, sans aucune interruption.

Le volume entier est formé de huit cahiers numérotés au dernier verso; chacun d'eux comprend huit feuillets; seul le septième n'en renferme que sept (1). Les trente-neuf premières pages ont perdu leur numérotage; mais à partir de la quarantième (\bar{M}) les chiffres sont visibles jusqu'à la fin (p. \overline{PKS}). Le dernier feuillet n'a pas été paginé.

De la reliure, il ne subsiste que des bribes de ficelle et quatre débris qui ne donnent aucune idée de la forme et de la dimension de la couverture. Cependant les deux pièces de parchemin qui garnissaient les plats intérieurs nous sont parvenus dans un bien meilleur état de conservation; la seconde

(1) Mesures d'un feuillet entier : hauteur, o m. 55 cent.; largeur, o m. 27 cent.; largeur de la colonne, o m. 08 cent.

Bulletin, t. XIV.

des deux feuilles est très piquée de trous de vers; elle est couverte d'une écriture fine et pressée qui nous donne le colophon aux multiples dédicaces.

Le texte est disposé, par page, en deux colonnes qui renferment chacune un nombre de lignes variant de vingt-cinq à vingt-huit. Il est écrit en onciale droite et espacée, d'un type identique au spécimen publié par M. W. Budge (Coptic miscellaneous texts, pl. III). Chaque paragraphe est précédé, dans la marge, d'une majuscule tracée en plus gros caractères, entourée de couleur rouge et ornée des motifs ordinaires que l'on retrouve dans tous les manuscrits de l'époque. Les phrases et les parties d'une proposition sont terminées par un point que suit parfois un ou deux tirets. Une seule miniature vient rompre, à la page Pig, la longue monotonie des colonnes et des lignes : elle représente une vague gazelle, grossièrement dessinée à la plume et reconnaissable seulement à ses cornes. Le dernier feuillet porte en haut de la page, à la hauteur des premières lignes, un signet en cuir foncé.

Le récit est rédigé entièrement dans le pur dialecte sa'idique; cependant, dans le colophon, on rencontre des formes empruntées au dialecte fayoumique. L'orthographe des mots grecs est assez fidèlement respectée, comme elle l'est dans tous les manuscrits coptes; l'auteur a une tendance marquée à remplacer le T par un A (par exemple AIOKAHAIANOC, OGA-APON, MANAAION). L'e auxiliaire n'apparaît qu'à de rares intervalles. Il est presque toujours signalé par un tiret que la négligence du scribe a quelque-fois omis de tracer ou qu'il a souvent placé au-dessus de la lettre voisine. On trouve aussi le tiret pour marquer le début et la fin des mots, l'accentuation et le redoublement des voyelles. Les ï sont généralement surmontés du tréma par intermittence et sans règle apparente; souvent même ils portent un tiret (1).

Le saint apa Isidore n'est pas une figure entièrement nouvelle. Déjà, en 1913, O. von Lemm publiait, sur ce martyr, six feuillets coptes que Zoega avait jadis catalogués dans la collection Borgia (CL) (2). Mais comme le texte

⁽¹⁾ Dans la transcription ci-jointe le tiret a été remis à sa vraie place et figure là où l'inadvertance du scribe a omis de le placer. Quant au tréma, sa présence ou son absence a été fidèlement respectée; il remplacera constamment

le petit tiret que l'on observe sur l'1 du manuscrit. J'ai tenu également à rectifier la forme du tiret à la fin des mots (` au lieu de ¯).

⁽²⁾ O. von Lemm, Bruchstücke koptischer Märtyrerakten, 1913, XI-XII, 29-40, 60-66.

fragmentaire commence et finit en pleine action, — c'est l'épisode du martyre de Martin et le miracle des statues parlantes, — on ne connut rien des origines, de la personnalité et du lieu de sépulture du nouveau saint (1). En somme, la partie la plus intéressante échappait (2).

Grâce au manuscrit de Hamouli, nous pouvons désormais identifier d'une façon certaine et complète la physionomie de saint Isidore et connaître dans le détail les multiples supplices et les nombreux miracles de sa longue passion. Nous voyons aujourd'hui que les grandes lignes de son histoire ont dû être prises dans un texte grec qui racontait le martyre d'Isidore d'Antioche, dont les reliques se trouvaient dans l'île de Chio: sa fête est célébrée le 15 mai suivant les Acta sanctorum des Bollandistes (3). Mais, ainsi qu'on le constatera dans la traduction ci-jointe, l'auteur copte n'a utilisé que le nom du protagoniste, le lieu de sa naissance et l'emplacement de son tombeau. Muni de ces trois données, il a composé, suivant les règles chères aux hagio-

(1) Voir le compte rendu dans les Analecta Bollandiana (1913, t. XXXII, p. 468), où la Passion de saint Isidore est appelée un nouvel exemple de martyre à résurrection.

(2) J'ai tenu à traduire de nouveau ces six feuillets déjà connus pour ne pas interrompre le récit et donner une étude complète qui dispensât de recourir constamment aux pages 62-66 de la brochure d'O. von Lemm.

(3) Voici un résumé suivant les Acta sanctorum (3 vol., mai, p. 447-449). Un décret de l'empereur Décius envoie Isidore à Chio avec d'autres soldats. Isidore est accusé auprès du préfet Numérius par le centurion Julius. Le saint est mené chez Numérius : interrogatoire, menaces, flatteries. Isidore explique les mystères de la foi et attaque les dieux. Le préfet lui fait arracher la langue, mais il devient muet lui-même. Enfin Isidore est mis à mort ad Fossam Convallis. Ammonius l'ensevelit et reçoit quelque temps après la grâce du martyre à Cyzique.

Dans le Synaxaire copte, saint Isidore est fêté le 18 Pachons (J. Forget, Synaxarium Alexandrinum, dans le Corpus script. christ. orientalium, 1 re série, t. XIX, 2º partie, p. 129). O. von Lemm (Bruchstücke, p. xn) n'a trouvé qu'une seule mention de saint Isidore dans un papyrus de Djêmé (Thèbes), où il est question d'une église dédiée au saint apa Isidore : EKKAHCIA етоуаав мфагіос апа ісідфр[ос]. En restaurant le temple de Déîr-el-Médineh, M. É. Baraize (Compte rendu des travaux exécutés à Déîr-el-Médinéh, dans les Annales du Service des Antiquités, 1914, t. XIII, p. 24) a rencontré sur les parois de la chapelle du couvent une dédicace toute semblable. C'est une inscription grecque tracée à l'ocre rouge par un prêtre Paul, fils de Théophile, prêtre de la sainte Église de l'apa Isidore martyr : $\Pi AY \Lambda O[C]$ etc. Y[I]OC ΘΕΟΦΙΛΟ[Y..] ΠΡΕCΒ, THC A-ΓΙΑ[C] [E]KK[ΛΗCΙ]AC ΑΠΑ Ι[CΙ]ΔWPOC MAPTYPO[C]. Pour être complet, il faut ajouter la dédicace suivante trouvée au Couvent de Saint-Paul près de la mer Rouge et publiée par W. Wreszinski (Ae. Z., 1902, XL, 63-64): -Isi» ايسداروس ابو بندالون ,ΠΙΜΤΡ ΗCIAΦPOC dore, son père Pantiléon».

13.

graphes coptes, un récit complètement différent. C'est vraiment un «drame à cent actes divers» simplement calqué sur le modèle du martyrologe égyptien.

Pour donner aux Actes plus d'autorité et un semblant de véracité, l'auteur a mis son récit dans la bouche d'un témoin oculaire, Sotérichos, qu'il appelle « grand serviteur du palais du père d'Isidore ». Il lui fait dire qu'il passa cinq ans à accompagner Isidore et qu'il n'a point exagéré les prodiges et les miracles de son maître.

Un témoignage si solennel ne trompera personne. Nous sommes sûrs d'être une fois encore en présence d'Actes imaginaires fabriqués de toutes pièces. Les Bollandistes ont déjà trop souligné le «caractère mensonger» de ces «textes misérables» utiles surtout aux folkloristes et aux «collectionneurs de monstruosités hagiographiques», pour que nous revenions encore sur ce sujet (1). Mais lorsqu'on parcourra le nouveau manuscrit de Hamouli, il faudra pourtant avouer que ce jugement est, cette fois, par trop sévère. Si, de nos jours, le savant Bollandiste n'y trouve pas autant d'attrait et d'identification que le moine égyptien, pieux et simple du moyen âge, il saura cependant reconnaître qu'à part l'immense intérêt philologique et la nouvelle moisson de mots connus et peu connus, il y a bien çà et là quelques passages qui pourraient figurer à la meilleure place dans les anthologies de la littérature copte, tels, par exemple, le récit de Martin, qui charme par son allure animée, la narration de la tempête, la légende sur la fondation de Constantinople.

A ces titres, ce nouveau texte méritait d'être connu, et M. G. Foucart, directeur de l'Institut français d'archéologie, aura sûrement la vive reconnaissance des savants pour avoir bien voulu accorder la plus large place dans ce Bulletin aux Actes presque entièrement inédits du martyre de saint Isidore.

⁽¹⁾ Cité dans le Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques, t. I, col. 385.

TEXTE.

(Fol. I, recto, p. $[\bar{\mathbf{a}}]$, 1^{re} col.) [тмартуріа міїзагіос апа ісідшрос ійтачх]шк (1) міпеча[гши є]вол йсоу[міт] ψ іс міпе[вот п]афоис ій [оуєірн]ин замни \cdots (2)

[....] Π exe $(2^{\circ}$ col.)] kioce : Π axamio \tilde{N} = Π eitoi Δ e (3) (fol. II, recto, p. $[\bar{r}]$, 1° col.)] peq [... a tamio \tilde{N} 2 \tilde{N} [eladaon \tilde{M}] moy [\tilde{N} \tilde{N} [oyb] 212at : [....] Π Π Π : 2 \tilde{N} [....] ·— [\tilde{N} Teyn] oy a t [pe oy cathi] \tilde{T} \tilde{X} $\tilde{$

TRADUCTION.

(Page 1.) Martyre (μαρτυρία) du saint (ἄγιος) apa Isidore. Il termina son combat (ἀγών) le 19 du mois de Pachons, en paix (εἰρήνη). Ainsi soit-il (ἀμήν).

(Page 3) [lacune] (5) il fabriqua des idoles (εἴδωλον), œuvres de ses mains, en or et en argent [lacune]. Aussitôt il fit sonner de la trompette (σάλπιγξ) dans la ville (ωόλιε) d'Antioche [lacune] soit (εἴτε) archevêque (ἀρχιεπίσκοπος), soit (εἴτε) moine (μοναχός), soit (εἴτε) gens du monde (κοσμικόν), soit (εἴτε)

- (1) Dans les cinq premières pages il est impossible d'établir combien il manque de lignes au début et à la fin de chaque colonne; ce n'est qu'à la page TX que nous pouvons déterminer exactement les parties disparues. Les lettres qui manquent dans les lignes sont remplacées par des points mis entre crochets.
 - (2) Fin du titre.
- (3) Des bribes de parchemin adhèrent fortement au *verso* de ce premier feuillet et ne permettent pas de lire le contenu.
- (4) Cette proclamation de Dioclétien est marquée par des guillemets au début de chaque ligne.
 - (5) Malgré l'état lamentable du début, il est

facile de rétablir le texte des premières pages. D'après les quelques phrases qui subsistent, on peut voir que le récit est semblable à ceux des autres Actes de martyre. Au début de son règne, l'empereur Dioclétien déchaîne une violente persécution contre les chrétiens. Il promulgue un édit qui oblige tous ses sujets à adorer les dieux officiels et il menace de mettre à mort ceux qui lui désobéiraient. Or vivait à Antioche un gouverneur du nom de Pantiléon marié à une femme appelée Sophie. Lorsqu'il eut connaissance de l'édit impérial, il s'enfuit dans les montagnes avec ses deux enfants Isidore et Euphémie et vécut auprès de l'apa Samuel.

eïte κογι ' εϊτε νος ' μαρογφορ[ωρ]τ[ο] ν νραςτ[ε ' ντε]- $^{(0)}$ ρες[ναγ νειτ] π[ολις επαιαταγμά (Fol. II, νενο, p. [α], 1° col.)] αγω[-....] ' ογ[.....] μ ετε ν[...] ογωωτ[..μα] γαν ' ν[τ] εν[ι[ντεγαπε ντιτη[ε αγ] ω ντε[.....] ω[.....ω] ωρπ ' μν[ο] γτακο: - 2[τ] οογε λε ντερεφωπε νίζογα μπαρμογτε ' α πρρο κεαεγε νίζελω[β] ω μπερπε[ν] νεθνογτε[α] γω νίζεογ[....2] ωων[(2° col.)] ε[.....] ε[.....αω] βω [μπαλ] λα[τιον...] 2αρον[....] χογω[τ...] ςαλ[πιτα ν] νογβ ' [....] ςωκ[..] ερε ωρε[....] τον[....] κογω[τ...] ςαλ[πιτα ν] νογβ ' [....] ςωκ[..] ερε ωρε[....] τον[....] ςωκ[..] ερε ωρε[....] τον[....] ςωκ[...] ερε ωρε[.....] τον[....] ςωκ[...] ερε ωρε[....] τον[....] ερε ωρε[....] ερε ωρε[...

(Fol. III, recto, p. $[\bar{e}]$, 1° col.) αγ]ω ντέρε co $[\bar{\varphi}]$ ια τεμένιμ $[\bar{e}]$ χπο ναμ νιειδώρος · αγέλθωση εβολ νπήμα νένκοτκ · μνημοφή ν[...]- ος · εν[...]ο να[...]κέκογι ν $[\bar{\psi}]$ εέρε νές[i]με · επέκραν [i] $[n\bar{e}]$ εγος φγμια :— $[\bar{\alpha}]$ ωπα δε ν $[\bar{\tau}]$ ερε παντίλεων πεπάρχος ναγ $[\bar{e}]$ τνος νπία $[\bar{\rho}]$ νομία ν $[\bar{\tau}]$ εφωπε · $[\bar{e}]$ πρρο αλό ν $[\bar{\eta}]$ ο εβολ ν $[\bar{\eta}]$ που τε $[2^{\circ}$ col.) $[\bar{e}]$ ε[...] αγώ[...] ναννω $[\bar{\nu}]$ $[\bar{\nu}]$

homme, soit $(\varepsilon i \tau \varepsilon)$ femme, soit $(\varepsilon i \tau \varepsilon)$ petit, soit $(\varepsilon i \tau \varepsilon)$ grand, qu'il les renverse le lendemain. Lorsque (la ville) vit l'édit $(\delta \iota \alpha \tau \alpha \gamma \mu \alpha)$ [lacune] (p. 4) [lacune] il leur trancha la tête de (son) épée [lacune]. Or $(\delta \varepsilon)$ le matin, quand arriva le premier de Parmouté, le roi donna l'ordre $(\varkappa \varepsilon \lambda \varepsilon \nu \varepsilon \nu)$ d'incendier le temple de ses dieux et ils [lacune].

(Page 5) [lacune] Et lorsque Sophie, sa femme, lui eut enfanté Isidore, ils s'éloignèrent de la couche et l'union [lacune] une autre petite fille du nom d'Euphémie. Or $(\delta \dot{\epsilon})$ il arriva que, lorsque le gouverneur $(\dot{\epsilon}\pi\alpha\rho\chi\sigma)$ Pantiléon vit la grande impiété $(\varpi\alpha\rho\alpha\nu\rho\mu\lambda)$ qui régnait, que le roi avait faite devant Dieu [lacune] (p. 6) [lacune] le baptême $(\beta\alpha\pi/\iota\sigma\mu\delta)$, à part $(\chi\omega\rho)$ les hommes et les jeunes gens de la ville (ϖ) . Or $(\delta \dot{\epsilon})$ il arriva que lorsque le roi se fut approché de ses dieux, il posa une couronne sur sa tête [lacune]

(1) PA. — (2) Dans les deux lignes précédentes, quelques lettres illisibles. — (3) Le 2 est en surcharge sur une autre lettre.

йгнтй [ми]ииолт[\dot{e} ми паит[\dot{e} ми]иолт[$\dot{$

(Fol. IV, recto, p. $[\bar{z}]$, 1° col.)] n[quinze lettres] n[quinze lettres] q^(?)[.....]0 [...] mnteq[csime] · mnneq[snza] mnteq[mi]tenapxoc · aq[nut]q · mnneq[csime] · mnneq[snza] mnteq[mi]tenapxoc · aq[nut]q · mnneq[uhp]e iciau[poc..]2te nke[...] teaioc [nenpo]фhthc [....] nē[.....] ka[.....] ca[......] $t^{(?)}[$ (2° col.)] mnn[catpe n]kekwct[an]tinoc · n[ay e]nebote n[ai]okahaianoc a nkeoya buk ay2onq 222thy · 2noyma eqēgp22t · mnboa mn20 nāiokahaianoc · mnncanaï a 2enpume ey2ooy buk aykathfopeï 2en2n-aianoc · mnncanaï a 2enpume ey2ooy buk aykathfopeï 2en2n-aianoc ey2oo[y] ncanant[i]aeun ne[nap]xoc · mniciaupoc n[eq]-appe · 2[pai e]aiokah[aia]noc eyx[u m]m[oc xe

(Fol. IV, verso, p. $[\overline{H}]$, 1¹⁶ col.) [2йоүоікоүме]ин тнрё · оү $[\omega]$ фт йиеноү $[\tau e]$ йта пеиховіс прро тагооу братоу ауф йсевіре ай йтеізе йбі иноб йппаллатіой :— йтеуноу а прро келеує · йгейкоувоукларіос · еуагератоу (і) етреуеійе нач йсасілітне пестратн-

huit cents [lacune] et quatre cents statues [lacune] parmi la foule. Et une multitude de gens demeurait derrière lui, sans adorer les divinités du roi; mais elle croyait ($\varpi \iota \sigma l \varepsilon \nu \varepsilon \iota \nu$) au Dieu des chrétiens ($\chi \rho \iota \sigma l \iota \alpha \nu \delta s$). Le gouverneur ($\varepsilon \pi$.) Pantiléon était chrétien ($\chi \rho$.), craignant Dieu [lacune].

(Page 7) sa femme, ses serviteurs, sa dignité de gouverneur ($\check{\varepsilon}\pi$.); il s'enfuit avec son fils Isidore [lacune] auprès du prophète ($\varpi\rho\circ\oslash\acute{\eta}\tau\eta s$) [lacune] quand Constantin vit les abominations de Dioclétien, il partit se cacher auprès d'eux, dans un endroit retiré, loin de Dioclétien. Puis des gens pervers s'en allèrent porter ($\varkappa\alpha\tau\eta\gamma\circ\rho\varepsilon\~i\nu$) à Dioclétien des accusations contre le gouverneur ($\check{\varepsilon}\pi$.) Pantiléon et son fils Isidore, en disant [lacune].

(Page 8) [lacune] «dans tout l'univers (οἰκουμένη), pour adorer les dieux que le seigneur notre roi a rétablis». Les grands du palais (παλάτιον) n'agirent pas ainsi. Aussitôt le roi commanda (κελ.) à des chambellans (κουδικουλάριος)

⁽¹⁾ Pour eyase epatoy.

$$\begin{split} & \lambda[T] \text{HC} \quad \text{M} \bar{\text{N}} \text{Bik}[T] \text{wp} \quad \text{παμ}[\text{pe}] \quad \bar{\text{N}} \text{2pmma}[\text{NO}] \text{C} \quad \bar{\text{N}} \text{Te}[\dots] \text{Otoy a.e.} \\ & [\dots] \text{O4} \quad \Pi[\quad \left(2^{\circ} \text{ col.}\right) \right] \quad \theta[\dots\dots] \quad \text{M}[\dots\dots] \quad \text{M}[\dots\dots] \quad \bar{\text{N}} \text{Tn}[\dots] \\ & \dots] \quad \text{W} \bar{\text{Tn}} \quad [\dots\dots] \quad \text{Oymoy} \quad [\dots] \quad \text{Namoy} \quad [\dots] \quad \text{ayoywh}[\bar{\text{g}} \quad \bar{\text{N}}] \text{gi} \quad \text{fill} \\ & [\text{ennai}] \text{Oc} \quad \text{N}[\text{ay} \quad \Pi \text{e}] \text{xay} \quad \text{x}[\text{e} \dots] \quad \Pi \text{ei}[\text{wt} \dots] \quad \bar{\text{w}} \quad [\dots\dots] \quad \text{o}[\dots\dots] \\ & \dots] \quad \text{x}[\quad (\text{Fol. V}, \textit{recto}, p. [\bar{\Theta}], \quad 1^{\text{Te}} \quad \text{col.}) \quad \text{Nn}[\dots \quad \text{mapt}] \text{ypia} \quad [\dots\dots] \text{oc}[\dots\dots] \\ & \dots] \quad \dot{\text{e}}[\dots\dots] \quad \Pi[\quad [\dots\dots] \quad \text{Map}[\text{Ty}] \text{poc} \quad \bar{\text{N}} \text{Taq}[\text{w}] \text{whe} \quad \text{sial}[\text{Oka}] \text{h-alanoc} \\ & \dots] \quad \dot{\text{e}}[\dots\dots] \quad \bar{\text{m}}[\text{mek}[\text{aom}] \quad \bar{\text{n}} \bar{\text{ic}} \quad \Pi \text{exc} \quad \text{`expai} \quad \bar{\text{entooy}} \quad \text{nantifice} \\ & \dots \quad \Pi[\quad (2^{\circ} \quad \text{col.}) \quad] \quad \text{hoy $\bar{\text{m}}$ was} \quad \text{followallanoc} \quad \text{followallanoc} \quad \text{followallanoc} \\ & \dots \quad \Pi[\quad (2^{\circ} \quad \text{col.}) \quad] \quad \text{hoy $\bar{\text{n}}$ was} \quad \text{followallanoc} \quad \text{followallanoc} \quad \text{followallanoc} \quad \text{followallanoc} \\ & \dots \quad \Pi[\quad (2^{\circ} \quad \text{col.}) \quad] \quad \text{hoy $\bar{\text{n}}$ was} \quad \text{followallanoc} \quad \text{followallanoc} \quad \text{followallanoc} \quad \text{followallanoc} \\ & \dots \quad \text{followallanoc} \\ & \dots \quad \text{followallanoc} \quad \text{$$

(Fol. V, verso, p. [\bar{i}], 1° col.)] \bar{n} neina[$\bar{\tau}$ i]mdpei \bar{m} mok пе · же \bar{m} [\bar{n}]ek-+eooy наі · н \bar{i} оуффт \bar{n} наноуте \bar{n} таітаміооу · пежач \bar{n} 60 пантілефп (\bar{i} 1) \bar{m} прро · же \bar{m} пнау екф \bar{m} фе \bar{m} пноуте \bar{n} тпе \bar{m} піказ ан \bar{i} 600 нак · \bar{n} терексазффк евол \bar{m} пноуте \bar{n} тпе паі \bar{n} тачтаміок · анон [\bar{i} 2]ффи анса[\bar{i} 3]ффи евол [\bar{m} 3]мок · евол [\bar{i} 3]оузфв

présents de lui amener le général (σΊρατιλάτης) Cilitès et Victor, fils de Romanos [lacune].

(Page 9) [lacune] le martyre ($\mu \acute{\alpha} \rho \tau \nu s$) qui eut lieu sous Dioclétien pour (obtenir) la couronne de Jésus-Christ, en paix ($\epsilon i \rho$.), ainsi soit-il ($\dot{\alpha}$.) [lacune] cinquante soldats sur la montagne de [lacune]. Ils lui amenèrent Pantiléon et son fils Isidore. Or ($\delta \acute{\epsilon}$) quand ils furent entrés à Antioche, auprès de Dioclétien, le roi leur dit : «Pantiléon, lorsque tu as appris que j'ai prié ($\alpha i \tau \epsilon i \nu$) mes dieux illustres, pourquoi es-tu parti te cacher loin de moi? ». Lorsqu'il entendit ces paroles [lacune].

(Page 10) [lacune] «je ne te secourrai pas (τιμωρεῖν), si tu ne m'honores pas et si tu n'adores pas les dieux que j'ai créés ». Pantiléon dit au roi : «Le jour où tu serviras le Dieu du ciel et de la terre, nous t'honorerons. Puisque tu t'es détourné du Dieu du ciel qui t'a créé, nous aussi nous nous sommes

⁽¹⁾ ПЪТІЛЄШИ.

(Fol. VI, recto, p. $[\overline{\text{in}}]$) [il] manque trente-deux lettres] 200 γ [a np]po · 0 γ 62-[ca2]ng · $\text{etpe}\gamma[\text{tw}]$ m̃nbh[ma] 2ñtmhte $[\tilde{\text{n}}]$ tapopa · au $[\text{tpe}]\gamma$ eine nau $[\tilde{\text{na}}]$ na ic[aw[poc]] espai ex[m[nb]]hma :— [ay]w eic nxoe[c]c [c]c [n]ex[c]c aut $[\text{noo}]\gamma$ m̃m[xaha] [na]na ic[aw[poc]]eu eic nxoe[c]c [n]ex[c]c aut $[\text{noo}]\gamma$ m̃m[caha]c $[\text{noo}]\gamma$ m̃ne[mew]teko · [ne]xau n $[\text{noo}]\gamma$ me [caha]c [mew]c [mew]c

(Fol. VI, verso, p. $[\overline{\text{ib}}]$) [......] νεματοϊ Μπ $\overline{\text{p}}$ [ρο αγ]ει ωμπ $[\overline{\text{cu}}]$ 1ος ισιμορος · αγ $\overline{\text{t}}$ πογκολλαριον επεσμακέ · αγντ $\overline{\text{t}}$ εδολ εμπεωτεκό · αγχιτ $\overline{\text{t}}$ εδογν ωμπ $\overline{\text{p}}$ ρο :— πέχε π $\overline{\text{p}}$ ρο νας χε ισιμορος

détournés de toi et de l'œuvre mauvaise que tu as accomplie devant Dieu [la-cune]. n Pantiléon lui dit : n \hat{O} (\mathcal{E}) roi, nous [lacune]. Ne perds pas mon fils, car c'est un jeune homme [lacune].

(Page 11) jour ». Le roi ordonna de dresser le tribunal ($\beta\tilde{\eta}\mu\alpha$) au milieu de la place publique ($\dot{\alpha}\gamma\rho\rho\dot{\alpha}$) et d'y amener apa Isidore. Et voici que le Seigneur Jésus-Christ envoya Michel pendant qu'apa Isidore était en prison. (L'archange) lui dit : «Salut ($\chi\alpha i\rho\varepsilon w$), saint de Dieu [lacune] jusqu'à ce que tu aies accompli le bon combat ($\dot{\alpha}\gamma$.). Voici ce que te dit le Seigneur. Le roi te fera mourir cinq fois et je viendrai te ressusciter d'entre les morts, afin que tous sachent que le Dieu du ciel te protège avec tous ses saints. Puis tu passeras encore cinq années en prison ($\delta\iota\kappa\alpha\sigma i h\rho\iota\sigma v$); tu seras crucifié ($\sigmai\alpha v - \rhoo\tilde{\nu}v$) [lacune].

(Page 12) [lacune] les soldats du roi vinrent vers saint Isidore. Ils lui mirent au cou un collier de force (κολλάριον), le tirèrent de la prison et le conduisirent au roi. Celui-ci lui dit : «Qu'as-tu à dire? Sacrifieras-tu (Θυσιάζειν)

Bulletin, t. XIV.

OY HETEGAMO MMOG ÉTBHHTK . KNAOYCIAZE NNENOYTE XIN[M]MON EKOY[ω] ω emoy sw[ω]k . Noe might sept lettes] ω . The man [ω conject sept lettes] ω . The man [ω conject sept lettes] ω conject supples ω conject sup

(Fol. VII, recto, p. [if], quarante-cinq lettres) [ntepoyco]tm [noi] teama[ay co]dia 'mn[eydy]mia tea[con]e 'xe a nfpo [tpeyoe]opei mn[ne-t]oyaab ici[aw]poc 'ayei ey[..]t espai e[xm]nbhma '[ama]codia ae[nt]epecnay e[icia]opoc 'eay[aw]q espai e[nsep]mhaapi[on ']nexaa xe[naiat]k nto[k w n]awhpe[iciaw]poc 'xe $\hat{a}[.....]$ 'nxi[.....] $\hat{m}[....]$ the[.....] \hat{c} foy mm[ok et]benenn[obe :—] ackotn[ei e]soyn en[bhma m]nfpo 'ecxw nsenkemhwe ncww 'esoyn smiso naiokahaianoc 'eydymia ae swwc teacome 'acqi smiso naiokahaianoc 'eydymia acqi swwc swwca swwc teacome 'acqi swwanakahaianoc 'eydymia acqi swwanakahaianoc

ou non? Veux-tu, toi-même, mourir comme ton père? " Le bienheureux (μακάριος) répondit : "[lacune] mon père est mort, dit-il, pour le nom de Jésus-Christ [lacune] car il est écrit (2) : celui qui [lacune] ce que j'ai vu faire à mon père, je le ferai moi-même ". Le roi dit à apa Isidore [lacune].

(Page 13.) Quand sa mère Sophic et sa sœur Euphémie eurent appris que le roi leur permettait de voir $(\Im \varepsilon \omega \rho \varepsilon \tilde{\imath} v)$ saint Isidore, elles allèrent vers le tribunal (β) . Lorsque Sophie eut aperçu Isidore qu'on avait suspendu au pilori $(\varepsilon \rho \mu \eta \tau \acute{\alpha} \rho \iota v)$, elle lui dit : "Heureux es-tu, mon fils Isidore [lacune] te crucifier $(\sigma / \alpha \upsilon \rho o \tilde{\imath} v)$ à cause de nos péchés ". Elle regarda $(\sigma \varkappa o \pi \varepsilon \tilde{\imath} v)$ du côté du tribunal (β) et dit une foule d'injures à la face de Dioclétien. Et $(\delta \acute{\varepsilon})$ Euphémie, elle-même, sa sœur, prit à terre des pierres et les lança au visage du roi, de ses dieux, de ses grands et de ceux qui se tenaient à ses côtés. Les gens s'indignèrent et dirent : "Vraiment $(\mathring{\alpha} \lambda \eta \theta \widetilde{\omega} s)$, c'est une grande (honte?)

^{(1) 6} sur du grattage. — (2) Jean, V, 19.

.....] ау ω [vingt-sept lettres] (Fol. VII, verso, p. $[\overline{\text{LA}}]$) $[\overline{\text{NTEY}}]$ NOY а $\overline{\text{NPE}}$ преставо от $\overline{\text{NPE}}$

[aπ]a iciaωρος [a]e ' neqaωε[επεε]ρμηλα [ριον αφωα]χε [μμος] χε cω[τμ νς]ων ' ν[.....] α ραν τα[...]νογ ' ν[....] α πογ κα[κως] ντοκ ε[ωωκ] μπορμ[ογ κα]κως νθ[ενεκ]είστε :— [τοτε] πεχαμ ν[αμ ν]εί απα ιςί[αω]ρος ' χε π[...] cογςανν[α...] πρεςβγ[τερος] ςναγ ν[ταγρ]μντρ[ε εξογν] ερος ' ε[...] εμογ[...] πρεςβγ[τερος] και ν[ταγρ]μντρ[ε εξογν] ερος ' ε[...] εμογ[...] χε αγ[....] μμω[οογ vingt-deux lettres] (Fol. VIII, recto, p. $[\overline{ιε}]$), [trente lettres] πτεε[...]τη ναι ' [...]ν νηνα[ςω]τμ νιςωκ[αν..]χίνε-πεί[...]αγ ετραρνα[μπ]αωνε ' μνα[πα]εξαπις ' αγω[πα]ογχαι ' ετε[π]αι πε παχοείς $[\overline{ιε}]$ πεχς:—

sai mol $[\dots]$ ce muec $\widehat{\omega}$ [hbe ed]smuecsam[hb.] acauanta ye samc. electroce[mumca]nai eic[olcsime] \widehat{u} xh[ba....] yi mol $[\dots]$ eelkoom [\widehat{u} -anec[u-bo]ole mu[salio]c iciy $\widehat{\omega}$ [boc u]smsyy m[u-unol]......]

[lacune] ». (P. 14.) Aussitôt le roi se leva. Il se tint debout sur son trône $(\Im \rho \acute{o}vos)$. Il souffla du nez et commanda de les conduire en dehors de la ville (ϖ) et de les séparer l'une de l'autre. Ainsi ama Sophie et sa fille Euphémie achevèrent le combat, en paix $(\varepsilon i\rho)$, ainsi soit-il $(\dot{\alpha})$.

Or $(\delta \dot{\epsilon})$ apa Isidore était suspendu au pilori $(\dot{\epsilon}\rho\mu)$. Il disait : «Entends-moi [lacune] ne meurs pas de malemort comme tes parents». Apa Isidore lui dit : «Comme Susanne contre laquelle témoignèrent les deux prêtres ($\varpi \rho \epsilon \sigma \delta \dot{\upsilon} \tau \epsilon - \rho o s$) [lacune] (p. 15) [lacune] de me faire renier $(\dot{\alpha}\rho\nu\tilde{\alpha}\nu)$ ma vie, mon espérance $(\dot{\epsilon}\lambda\pi i s)$ et mon salut qui est mon Seigneur Jésus-Christ».

Lorsque le roi entendit ces paroles, il commanda de placer des cercles rougis au feu autour des flancs de saint $(\alpha \gamma)$ Isidore, serviteur du Dieu Très-Haut. Après cela, voici qu'une veuve $(\chi \dot{\eta} \rho \alpha)$ [lacune] son fils était sur ses bras. Et $(\delta \dot{\varepsilon})$ elle s'avança $(\dot{\alpha} \pi \alpha \nu \tau \tilde{\alpha} \nu)$ elle-même et se tint sur le tribunal (β) avec toute la foule qui regardait $(\Im \varepsilon \omega \rho \varepsilon \tilde{\iota} \nu)$ apa Isidore suspendu au pilori $(\dot{\varepsilon} \rho \mu)$. Or $(\delta \dot{\varepsilon})$ le petit enfant était sur les bras de sa mère, en train de prendre le

[ντερε π]ωμρε[ωμμ να] γ εναϊ [....] λο 2ι[....] 2λρως [trente lettres] π[.....] να[ει εχῶπ[βμμα πωμ]ρε ωμμ[ας]χιωκακ[εβολ] εξαω νμ[ος] χε ανόκ ογ[χ]ρηςτιανό[ς νμ]παρρηςία[$\dot{\gamma}$] νήναντε α[ν] ελλα ννηνο[$\dot{\gamma}$ τε] είμητει π[εν]χοείς ις π[εχζ] πνογτε ν[νε]χρηςτια[νος] αγω πνο[$\dot{\gamma}$ τε] νιςιαω[ρος] πρρο αε [αμνογ]ες εμα[$\dot{\gamma}$ ε ενι]ογορτη[ννοε $\dot{\gamma}$] πωμ[ρε ωμμ αε] αμω[ω εβολ] εξαχ[ω νμος] χε α[quinze lettres] (Fol. IX, recto, p. [$\dot{\gamma}$]) (vingt-huit lettres) 2νογ[είρην] η 2λμην ($\dot{\gamma}$).

sein. Il était [lacune] depuis sa naissance. Ce petit enfant vit l'apa Isidore suspendu [lacune] (p. 16) [lacune] « δ ($\tilde{\omega}$) associé ($\sigma \nu \mu \mu \dot{\epsilon} \tau \sigma \chi \sigma s$) de Jésus-Christ, roi du ciel et de la terre; δ ($\tilde{\omega}$) colonne ($\sigma \tilde{\tau} \tilde{\nu} \lambda \sigma s$) de la Jérusalem céleste, voici que tu représentes toi-même la figure ($\tau \dot{\nu} \pi \sigma s$) de Jésus-Christ, que les Juiss suspendirent au bois de la croix ($\sigma \tilde{\tau} \alpha \nu \rho \dot{\sigma} s$). Supporte ($\dot{\nu} \pi \sigma \mu \dot{\epsilon} \nu s \nu v$) les souffrances de l'impie ($\dot{\alpha} \nu \sigma \mu \sigma s$), δ ($\dot{\omega}$) époux ($\dot{\alpha} \lambda \dot{\epsilon} \kappa \tau \omega \rho$) [lacune] du Christ Jésus, δ ($\dot{\omega}$) vrai fiancé ($\nu \dot{\nu} \mu \sigma s v$) de Jésus (2). Lorsque l'enfant vit ce spectacle [lacune] il alla sur le tribunal (β .). Le petit enfant s'écria : « Je suis chrétien ($\chi \rho$.) de grand cœur ($\pi \alpha \rho \rho \eta \sigma \dot{\tau} \dot{\alpha}$). Je ne croirai à aucun dieu, si ce n'est ($\dot{\epsilon} \dot{\epsilon} \mu \dot{\eta} \tau \iota$) à notre Seigneur Jésus-Christ, Dieu des chrétiens ($\chi \rho$.) et Dieu d'Isidore. » Or ($\delta \dot{\epsilon}$) le roi entra dans une violente colère ($\dot{\sigma} \rho \gamma \dot{\eta}$). Et ($\delta \dot{\epsilon}$) le petit enfant s'écria, disant : [lacune] (p. 17) [lacune] en paix ($\dot{\epsilon} \dot{\rho}$.), ainsi soit-il ($\dot{\alpha} \mu$.).

(ПЕООУ NAK ПНУМФІОС ММЕ ТС) (Видсе, Coptic apocrypha, p. 21). Cette idée se trouve dans la seconde Épitre de saint Paul aux Corinthiens, chap. XI, verset 2.

⁽¹⁾ ZAMH .

⁽²⁾ Dans le Livre de la Résurrection du Christ, évangile apocryphe, attribué à l'apôtre Barthélemy, Jésus est comparé également à un époux

 $\tilde{\mathsf{N}}[\mathsf{C}]$ ΦΙ · $\tilde{\mathsf{NL}}\mathsf{E}$ ΘΑ $[\mathsf{C}]$ ΙΆ · $\tilde{\mathsf{NL}}\mathsf{A}$ ΚΑΥΚ $[\mathsf{E}]$ ΒΟΥ · $\tilde{\mathsf{NL}}\mathsf{B}$ ΦΚ $[\mathsf{E}]$ ΠΕΚΗΙ $\tilde{\mathsf{SNO}}$ Α $[\mathsf{E}]$ Ε Ынин : — [ue] же пиетолятв (1) [и] та . же имес [фф] ше ммог [уи] . ετρασω $[τ\bar{M}]$ νσακ ·— [...] · Μννετ $[ν\bar{M}]$ Μαν αισθα $[ν\bar{G}]$ · α $[ν\bar{G}]$ $NEY[\dots]E$. TE OY EKN AND [.....] UN [.....] GCWTHP[1хос] пнов йгй[гал] йпеченф[т] вчагератч ечсган и йвом инм ере пехс їс віре ммооу євох зітоотч папа їсідфрос і ввох же пточ петальконег еппетоуаль айма иім етечильшк ерооу : пех[е] ADA ICIAOPO[C] $\tilde{\Pi}$ COTHPI[XOC] XE XINNE[...]EC NTEÏC2[AI] MÑHECK [...] \bar{N} where [....] cols[.....] 10/[....] 11...] in [....] 12. [.....] rx[dix-sept lettres] (Fol. IX, verso, p. $[\overline{IH}]$) $[KAT]AGE \overline{N}TAY[x]OOC$ нач йог [а]па їстафрос :- птере прро срве минетиммач · ач-OYESCASNE NNEKECTONAPIOC . TERYC CACLES [5] HLE ONLE (5) NEA-MAST 61 6BOA : — MNNCOC ANKGAGY6 NC6[X]ITH GX6NOY[TO]OY 64жосе $[\mbox{etp}]$ екам $\bar{\mathbb{M}}[\mbox{maly}]$. Жекас $[\mbox{...}]$ $\bar{\mathbb{N}}$ галате $[\mbox{й}]$ $\bar{\mathbb{N}}$ естр $[\mbox{eta}]$ $\bar{\mathbb{N}}$ естр $[\mbox{eta}]$ [MA2 \bar{T}]MNNG[OHPION] NNG[UKEGC (?) vingt-trois lettres] o[...... \bar{N}] or $η\bar{p}[po:-]$ $η\bar{p}po$ $\Delta \varepsilon[$ $\lambda q Tω]ογη$ ειπβη[μλ] $\lambda q βωκ$ $\bar{g}ε[pλι]$ [ετς ιοογη]ет[реч]хокй .

 $\bar{N}[T \epsilon]$ ρογνογχε $\Delta \hat{\epsilon}$ εβολ \bar{N} ΑΠΑ \bar{I} Ε \bar{I} ΑΦΡΟΕ \bar{N} Ε \bar{I} ΑΠΚΟΟΣ \bar{N} ΤΟ \bar{I} ΟΥ \bar{I} Ε \bar{I}

Après cela, le roi parla à saint Isidore : «Écoute-moi! Sacrifie ($\Im \upsilon \sigma i\alpha$) et je te relâcherai; tu t'en iras en paix ($\varepsilon i\rho$.) chez toi. » Le saint lui dit : «Puis-sé-je ne pas t'écouter» [lacune]. Et ceux qui étaient avec lui comprirent ($\alpha i\sigma \theta \acute{\alpha}-\nu \varepsilon \sigma \theta \alpha \iota$) et ses [lacune] vers Sotérichos, le grand serviteur de son père qui se tenait près de lui pour écrire toutes les merveilles que le Christ Jésus faisait accomplir à apa Isidore; car il servait ($\delta \iota \alpha \varkappa \upsilon \varepsilon \widetilde{\iota} v$) ce saint dans tous les lieux où l'on allait. Apa Isidore dit à Sotérichos [lacune] (p. 18) ainsi que le lui avait dit apa Isidore. Lorsque le roi fut libre avec sa suite, il ordonna aux bourreaux ($\varkappa \varepsilon \sigma \ell \omega \upsilon \alpha \rho \iota \upsilon s$) de l'écarteler jusqu'à lui faire sortir les entrailles. Puis il commanda ($\varkappa \varepsilon \lambda$.) de l'exposer sur une haute montagne et de l'y laisser afin que les oiseaux mangeassent ses entrailles et les bêtes sauvages ($\Im \iota \rho \iota \upsilon v$), ses ossements [lacune] et le roi se leva du tribunal (β .) et se rendit au bain pour se baigner.

Lorsqu'on eut étendu apa Isidore au sommet de la montagne, voici que le

⁽¹⁾ нетоульв sur du grattage. — (2) суйтс.

пхоеїс їс ячеї євоя зитие . Минельсь [ос] етоляя [ед] зевятол treize lettres] (Fol. X, recto, p. [10]) [onze lettres fin] GTOYA[AB M] MAPTY [POC $e\vec{q}$ | NHX e[B]OA 21XMTe[KO]O2 NTOOY : — [NT]eYNOY A $\pi[C]$ OTHP $q\ddot{i}$ ΝΝΕΜΑΣΤ ΝΑΠΑ ΙΟΊΔΦΡΟΟ [Α]ΥΤΑΑΥ ΕΣΟΥΝ [Ν]ΤΕΥΚΑΧΑΣΗ [Α] ΥΘΡΑΓΙΖΕ [M]MOG : - [NT]EYNOY A REG[C]WMA TWEE [ERE]GAPHY . [AVM] AG-[0.001] νιϊκέ [620γ]ν εππεσ[20 ντεγ]νον πνοη ανογωρον :— [.....] $\overline{\mathsf{M}}$ печ[.....] $\overline{\mathsf{M}}$ бег $\overline{\mathsf{M}}$ печ [......] фине еч $\overline{\mathsf{M}}$ печ $\overline{\mathsf{M}}$ оч $\overline{\mathsf{M}}$ ечкотк :— пеже псфтнр напа їсїдфрос · же тфоун еграі етвеоу κ**ε**νκοτκ ντείεε τηρέ : — ντεγνογ λ ππετογλλ ογων -иэх[1]х фтачэара —: Рожи фтачэвар чнтоэпэ уапра бирэпи BU) ATTA2[.....] $x \in \bar{N}[.....]$ $x \in \bar{N}[.....]$ $\bar{M}\Pi[.....]$..] (Fol. X, verso, p. $[\overline{\kappa}]$) $[\overline{\mathsf{M}}]$ MOC \mathfrak{X} ε * Τω $[\mathsf{O}_{\mathsf{Y}}]$ Ν ΝΓΜΟΟΦΕ ΦΑΠΕΙΑΝΟΜΟΣ итфиле нач минечной воде , на едиявши евои иселяко пеже яна їсїдфрос мінсфтир : же нажовіс ффив иммаі йток : αγω +ναφωπε ε̄ιμῖφε ε̄ι[p]αι εχήπεκ[p]ην ετογάλε + [...]αν τα-†ωι[πε] μπειγνο[μος] , μυνελ[μολ]νι νοιχ [τολε] μςσλήδη τη μποιμέ[···

Seigneur Jésus descendit du ciel avec ses anges ($\ndelta\gamma\gamma$.) qui se tenaient autour [lacune] les membres ($\mu\acute{\epsilon}\lambda os$) d'apa Isidore, au sommet de la montagne. Il dit [lacune] (p. 19) [lacune] le saint martyr ($\mu\acute{\alpha}\rho\tau\upsilon s$) étendu sur le sommet de la montagne. Aussitôt le Sauveur ($\Sigma\omega\tau\acute{\eta}\rho$) prit les entrailles d'apa Isidore, les lui plaça dans le ventre et le signa ($\sigma\varphi\rho\alpha\gamma\acute{\iota}\xi\iota\upsilon$). Aussitôt le corps ($\sigma\~{\omega}\mu\alpha$) referma ses plaies (?). Il souffla sur son visage et aussitôt apparut l'esprit ($\nu\acute{o}\eta\mu\alpha$) [lacune] couché. Le Sauveur (Σ .) dit à apa Isidore : « Lève-toi. Pourquoi es-tu ainsi entièrement étendu? » Aussitôt le saint, ouvrant les yeux, vit le Sauveur (Σ .) debout près de lui. Il se mit sur pieds, comme quelqu'un qui se lève après son sommeil. Il [lacune] (p. 20). Il lui (dit) : « Lève-toi et va vers cet impie ($\ndelta\nu$.). Confonds-le avec ses dieux abominables qui détruisent et qui perdent. » Apa Isidore lui dit : « Mon Seigneur, sois mon assistance et je serai à même de combattre pour ton saint nom, afin de confondre cet impie ($\ndelta\nu$.) et les œuvres de ses mains ». Alors ($\tau\acute{o}\tau\epsilon$) le Sauveur (Σ .) [lacune] descendre de la montagne.

⁽¹⁾ NNEU sur wui à demi effacé.

апа їсідфрос де ачвшк ачазбратч зптагора птполіс : зптмн-TE NNEMHHOE ' WANTE (I) Π \tilde{P} PO 2 ON \tilde{E} POY : EYESTO NOY- ω_{RQ} . Ne be oltry we will toi sight witstudent with most a continuous that we have the state of the sta \vec{N} NETCA[BOX] MNCA \cdot [....] MMOC ПЕЖЕ [....] AE [dix-sept lettres] We ket heasd \underline{e} uysol $\underline{u}\underline{d}$ coland , yaky kad elemebola nya . sacke wileacalw la ellha . They areak esoln [e]uuyyyylioh EYEONT GREATION GMATE: $-[\bar{\mathsf{M}}]$ TEYPACTE AG [AY] OYESCASNE (2) [ET]реубшпе йапа ісілшрос [етреу]итя нач :-- [йтеро]увіне нач[.. ..] λη δη [...] πενι[πε...] $τλ[....λλμ] πλ̄ <math>\bar{c}$ ηκω[ετ] ελρος:имукулос че чахіфкук евох еахф ымос , же іс публо , умол ντικομοία έροι εντείογνος: - αγώ α μιχαμά ογώνε εβοά εππε-TOYALB HEXAY NAY . WE WHELLED TO LINE WAY WHEXE . $+\infty$ $\bar{\mathsf{N}}\bar{\mathsf{M}}\mathsf{M}\mathsf{A}[\mathsf{K}:-]$ $\bar{\mathsf{N}}\mathsf{T}\mathsf{E}\mathsf{Y}\mathsf{N}\mathsf{O}\mathsf{Y}$ а $\bar{\mathsf{M}}\mathsf{I}\mathsf{M}\mathsf{A}\mathsf{A}\mathsf{A}$ $\bar{\mathsf{C}}\mathsf{\Phi}[\mathsf{P}\mathsf{A}\mathsf{F}]\mathsf{Z}\mathsf{E}$ $\bar{\mathsf{M}}\mathsf{M}\mathsf{O}\mathsf{G}$ $[\dots]\mathsf{D}\mathsf{E}\mathsf{P}\mathsf{A}\mathsf{F}$ $[\dots]$ $\mathsf{T}\bar{\mathsf{q}}$ $\mathsf{\bar{e}}_{\mathsf{P}}\mathsf{O}\mathsf{q}[:-]$ $\mathsf{M}\mathsf{N}\bar{\mathsf{N}}[\mathsf{C}_{\mathsf{A}}\mathsf{N}\mathsf{A}^{\mathsf{T}}]$ $\mathsf{C}_{\mathsf{A}}\mathsf{N}[\dots\mathsf{A}\mathsf{q}_{\mathsf{T}}\mathsf{p}_{\mathsf{G}}\mathsf{q}_{\mathsf{S}}\mathsf{M}\mathsf{O}\mathsf{O}\mathsf{C}^{(7)}]$ $\mathsf{\bar{n}}_{\mathsf{S}}\mathsf{A}[-]$ (Fol. XI, verso, p. [KB]) [Γ]ΙΟς ΙςΙΑΦΡΟς [21Χ]ΝΟΥΘΡΟΝΟς ΜΠΕΝΙΠΕ · Δ4треу+ ноуклавт мпеніпе ежптечапе і есловф йкфет : — ауф ибре мїхана азбратч бч460м нач фантвчаупомїне ётбікбвасанос

Or $(\delta \dot{\varepsilon})$ apa Isidore alla se poster au milieu de la place publique $(\dot{\alpha}\gamma o\rho\dot{\alpha})$ de la ville (ϖ) parmi la foule. Lorsque le roi passa près de lui, monté sur un cheval blanc, dix mille soldats marchaient devant et derrière lui, à part $(\chi \omega \rho ls)$ ceux qui étaient à ses côtés [lacune] (p. 21) [lacune] le stade $(\sigma l\dot{\alpha}\delta lov)$. Lorsque le roi tourna sa tête en arrière pour le reconnaître, il resta sans pouvoir ouvrir la bouche, en sorte qu'il n'entendait rien. Mais $(\dot{\alpha}\lambda)$ il rentra au palais $(\varpi\alpha\lambda)$ dans une extrême fureur contre le saint $(\dot{\alpha}\gamma)$. Et $(\delta\dot{\varepsilon})$ le lendemain, il donna l'ordre de saisir apa Isidore et de le lui amener. Quand on l'eut conduit [lacune] sous lui des torches $(\lambda\alpha\mu\pi\dot{\alpha}s)$ enflammées. Et $(\delta\dot{\varepsilon})$ le bienheureux $(\mu\alpha\alpha)$ s'écria : "Jésus, mon roi, viens. Secours $(\beta oh\theta \varepsilon \iota\alpha)$ -moi à cette heure." Et Michel lui apparut. Il lui dit : "Serviteur du Christ, ne crains pas. Je suis avec toi." Aussitôt Michel le signa $(\sigma\phi\rho)$ sur le cœur. Puis [lacune]

⁽¹⁾ ware. — (2) Dans le texte oyezoazne.

ΠΕΧΕ ΠΡΡΟ ΝΑΥ ΧΕ ΑΡΙΘΥΟΊΑ ΝΙΘΝΟΥΤΕ ΤΑΡΙΤΑΙΚ [6Β0]Α · ΑΥΜ + [NA] + NAΚ + [NA] | NOG + [NA] + NAΚ + [NA] | NOG + [NA] | NOGON NIM + [NAK] | NOGON + [NO

Le roi lui dit : « Sacrifie ($\Im v \sigma$.) aux dieux pour que je te relâche. Et je t'accorderai de grandes dignités ($\mathring{\alpha} \xi i \omega \mu \alpha$), plus [lacune]. » Isidore dit au roi : « Que l'anathème ($\mathring{\alpha} v \mathring{\alpha} \theta \eta \mu \alpha$) retombe sur toi et sur tous ceux qui t'écoutent! Tu es le plus maudit des hommes. Car il est écrit : Les pauvres qui sont justes ($\delta i \kappa \alpha \iota o s$) sont meilleurs que les riches athées (2). Tu es donc plus ($\varpi \alpha \rho \mathring{\alpha}$) maudit qu'un athée, car tu es un insensé ($\mu \alpha v \iota \kappa o s$), sectaire ($\alpha i \rho \acute{\epsilon} \tau \eta s$) et impie. » Lorsque le roi entendit ces paroles, il fut violemment irrité [lacune] (p. 23) [lacune] sur une roue en fer (3) mise en mouvement par des machines ($\mu \acute{\alpha} \gamma \gamma \alpha v o v$). Quand on l'eut mis sur la roue, il prit peur. Il dit : « Seigneur, prends mon âme ($\psi v \chi \acute{\eta}$) vers toi, à cette heure ». Et il tendit le cou; il le posa sous la roue en fer. On fit tourner les machines ($\mu \acute{\alpha} \gamma \gamma$.) sur lui [lacune] le bienheureux ($\mu \alpha \kappa$.) apa Isidore. Et ($\delta \acute{\epsilon}$) le roi cria d'une voix forte, s'adressant à la foule : « Où est Jésus, Dieu des chrétiens ($\chi \rho$.)? Jusqu'à présent il n'est pas

les martyres. M. W. Crum a relevé tous les passages où il en est question (*Theological texts*, p. 78, n. 1).

⁽¹⁾ ĒqTŌ.

⁽²⁾ Proverbes, XIX, 1.

⁽³⁾ Le supplice de «la roue» est usité dans

тепоу йфтоуже пеїталаїпфрос , свол зинає[іж ,] итеролвеф[йфі] истаром , уліфоро , и леманк[а]ной , уліфоро , и леманк[а]ной , уліфоро , и леманк[а]ной , уліфоро , и леману , и леману , и підоро , и леману , и підоро ,

апа їсїдюрос де ачазератч зйтмнте мпмнійоє ечоуох. ' єм-йлалу йта[ч] фооп м[моч '] ауф йер[є ймн] нфе $+[\dots]$ ппо[...] $[dix-huit\ lettres]$ (Fol. XIII, recto, p. $[\overline{\text{ke}}]$) [..zйт] поліс [єтммау] ечеїне м[мн] йе ййетффие :— :— :— ауф йечноух є євол йне-пла йлкафартон ' z йпран мпехс ' єчталоо ййвале ' мйнебале

venu et il a abandonné ce misérable $(\tau\alpha\lambda\alpha l\pi\omega\rho\sigma s)$ entre mes mains ». Lorsque les machines $(\mu\dot{\alpha}\gamma\gamma)$ furent mises en mouvement, elles firent tourner la roue qui broya les membres $(\mu\dot{\epsilon}\lambda\sigma s)$ de saint $(\ddot{\alpha}\gamma)$ Isidore qui gémissait. Soudain le Sauveur (Σ) descendit du ciel avec (p, 24) Michel et Gabriel. Il referma le corps $(\sigma\tilde{\omega}\mu\alpha)$ pour la seconde fois. Il lui prit les membres et les mit à leur place. Il lui saisit la main. Il le ressuscita. Lorsque la foule vit le Sauveur (Σ) accompagné de ses anges $(\ddot{\alpha}\gamma\gamma)$, elle s'écria : «Il n'y a de dieu dans le ciel et sur la terre que le Dieu des chrétiens $(\chi\rho)$ ». Et le Sauveur (Σ) remonta aux cieux dans la gloire. Aussitôt le roi Dioclétien se leva du tribunal (β) , par crainte de la foule qui criait. Il baissa la tête et rentra au palais $(\varpi\alpha\lambda)$ le cœur dans la tristesse (1).

Or (δέ) apa Isidore se tenait au milieu de la foule, sain et sauf, sans avoir rien de mal. La foule était [lacune] (p. 25) dans cette ville (ω.) visitant chaque jour les malades. Il chassait les esprits (ωνεῦμα) impurs (ἀκάθαρτον) au nom

(1) Littéralement : «il abaissa son cou». Le français ne peut rendre le jeu de mots que l'on

rencontre dans cette phrase entre MAKE «cou» et MAKE «tristesse».

Bulletin, t. XIV.

15

 $2\bar{m}$ пран йіс пехс ауш а псовіт йапа ісідшрос йобщѐ євох гйтполіс тнрє хе оупрофитис йтепноуте пе :— [а]уш а печсовіт [с]шк шапіро [алок]лидіанос [йапа ісі]дшрос [....]йнет[.....] ауш [.....ев]ол [......] ме і йкоур ачтреусштй і [й]валё ачтреунау євол :— ауш неукатикореї йпалькаюс ємате нагрейпіро бужш ймос же алношс екщанка плі йтеїге і йминще тиря напістеує є $\bar{e}^{(1)}$ пеїнагшраїос же іс :— йсекш йсш[оү] ййноуте [еу]тану ёте[й]оушщт й[...] йсещшп[е й]ое ёщже[...] тагооу[...] голш[с...] јероє[treize lettres] (Fol. XIII, verso, р. [кҳ]) [ал]каїос і пежач ййкатигорос же щіне йсшч йтетйейтя наї ёпеїма :—

хаоуфф йсі паїзволос мпесмот ноукатнгорос , пехач йпрро , же мн йдекмиджовіς яй педолеястьне [е]дье ьфе [ед]молфф [и]йолде : [ал]ф едидестри йьфф [ед]де прий и[ия][хаугарі]е] йдейекиолде елфсва земпеньу же іс ихі [аплуон] мпери[е] йдейекиолде елфсва земпеньу же іс ихі [аплуон] мпери[е] йдейекиолде елфсва земпеньу же іс ихі

du Christ. Il guérissait les aveugles et les boiteux au nom de Jésus-Christ. Et la renommée d'apa Isidore se répandit dans toute la ville (ϖ) qu'il était un prophète $(\varpi\rho o\varphi \dot{\eta}\tau\eta s)$ de Dieu $^{(2)}$. Et sa renommée parvint jusqu'au roi Dioclétien [lacune] les sourds qui entendent et les aveugles qui voient. Et l'on accusait $(\varkappa \alpha \tau \eta \gamma o \rho s \tilde{\iota} v)$ fortement le juste $(\delta \iota \varkappa \iota \iota o s)$ auprès du roi, en disant : « Vraiment $(\dot{\alpha}\lambda\eta)$, si tu le laisses (agir) ainsi, la foule entière croira $(\varpi\iota \sigma \ell s \dot{\iota} s \dot{\iota} v)$ en Jésus, le Nazaréen; elle abandonnera les dieux illustres que nous adorons et elle sera comme si [lacune] (p. 26) juste $(\delta \iota \varkappa)$. Il dit $^{(3)}$ aux accusateurs $(\varkappa \alpha \tau \dot{\eta} \gamma o \rho o s)$: « Recherchez-le et amenez-le-moi en ce lieu».

Le démon (διάδολος), sous la forme d'un accusateur (κατ.), répondit au roi : «Est-ce que (μή) ta seigneurie n'a pas ordonné que l'on adore les dieux et que personne ne prononce le nom de ce Galiléen, (du nom de) Jésus, qui [lacune] du temple de tes dieux, qui enseigne le nom de Jésus que tu as ordonné de ne pas prononcer? Voici que plus de cinq cents hommes sont ses adeptes. Il

⁽¹⁾ e sur une autre lettre.

⁽³⁾ On appelle prophète, chez les Coptes, les saints inspirés par Dieu: «Je ne prononce aucune parole que le Christ ne m'ait communi-

quée, dit le plus fameux d'entre eux, Shenouté (voir J. Leipoldt, Schenute von Atripe, p. 56, n. 1).

⁽³⁾ C'est le roi qui s'adresse aux accusateurs.

йтакоуєзсазиє єтйтаує печрай єїс зоуо єфоу йщє йршмє сооў єзоуи єроч єчканнёєї · єрооу зйзйщаже йпаастои (1) илі ємере ладу йршме · єрє знт ймооу сотмоў · єчсшрй · йпмінще є[зоуи є]вол йп[....]мос и[.....] иоу[.....] илі [seize lettres] (Fol. XIV, recto, р. $[\overline{\text{Kz}}]$) [...] птирс оу[....]тилу : — йтеуноу а прро сштй єны зйршч йпалаволос · ачгрожрх йнечовзе · хчтшах йсапвш йтечапе · ачмооще йратч зіхмпказ : — ачоуєзсазие йоустратнаятис єпечран пе трїдемши · єчхш ймос же хі илк йкещомйт йще йматої · пма [йт]килзе $\bar{\text{е}}$ пе[[ано]с] оуноє · $\bar{\text{е}}$ ип[1 мооутоу : —

йтеүноү а пестратнаатнс : 6ї євох гітмпрро : ачвшк єпма йта палаволос хоос мпрро : ачге єппетоуалв апа їсілшрос ейгмоос : ёре апа самоуна пепрофитнс гмоос гагті[ч] мйоумині[ше] гйтекка[н]сіа :— :— [: —] йтеуноу [а м]матої п[ш]рф євох [є]пмі[нще єт]сооу[г....]са[іх vingt-cinq lettres] (Fol. XIV, verso, р. $[\overline{\mathrm{KH}}]$) [..]ное : енеу[єї]ре йщмоуне йще : ψ їс йршме гйтеунпе : а нетоуалв хі мпеклом гйоуєїрнин гамни :— ппетоуалв

les guide (καθηγεῖσθαι) par des paroles fallacieuses (ωλασίον) que n'aime personne et que leur cœur écoute. Il trompe la foule par "[lacune] (p. 27) [lacune]. Aussitôt que le roi eut entendu ces (paroles) de la bouche du démon (διάβ.), il grinça des dents; il s'arracha les cheveux de la tête; il arpenta le terrain. Il donna cet ordre à un général (σίρ.) du nom de Tridémon, en disant: "Prends avec toi trois cents soldats. Là où tu trouveras ce criminel (ἀνόσιος) d'Isidore et tous ceux [lacune] petits ou grands de les faire mourir."

Aussitôt le général $(\sigma 7\rho.)$, quittant le roi, se rendit à l'endroit que le démon $(\delta \iota \acute{\alpha} 6.)$ avait signalé au roi. Il trouva le saint apa Isidore assis; le prophète $(\varpi \rho \circ \varphi.)$ apa Samuel était assis près de lui, avec une foule dans l'église $(\dot{\epsilon}\varkappa - \varkappa \lambda \eta \sigma \iota \alpha)$. Aussitôt les soldats fondirent sur la foule assemblée [lacune] (p. 28). Leur nombre était de huit cent neuf hommes. Les saints reçurent la couronne, en paix $(\varepsilon \iota \rho.)$, ainsi soit-il $(\dot{\alpha}.)$. Et $(\delta \dot{\epsilon})$ le saint apa Samuel et apa Isidore étaient étendus morts avec tous ceux que les soldats avaient tués.

(I) TO.

15.

ЖЕ АПА САМОЧНА МЙАПА ЇСЇДФРОС ' ИБУИНЖ ЄВОЛ БУМООЎТ МЙ-

[λγ]ω μηνας [νλ]ι λ πχοεις [ρ̄]πμεθγε ν̄[τεη]λιλογκη [πεν]-τλης μιζης μηνας [τογλλβ] ις ιζωρ[ρος ...]θε ν[.....]χε [... ...] του ' [ντεγνογ] εις πζωτ[ηρ] ληει έβολ εχήποωμα μππετογλλβ ' εηχω μμος ' χε νλίλτη ντοκ ω ιςίλωρος μντολημα ' πευροφητης ' λημαστογ δλυεσός μπειμα λητωογν λητώς ιστηροφητης ' λημαστογ δλυεσός ρητε :— πεχλη νλη νει ερλη μπος παχλη ναι νει έρλη μπος μες β βωκ νη[τη ε2]ρλί έτη[ολις...] χε έχ[....] τη[...... πεχλη νει νετογλλβ] (Fol. XV, recto, ρ. [κθ]) [μμος]χε ωμοιε νήμην ντοκ ληω τεννλμογ έχημες ετογλλβ :— ληω λ πρωτηρ βωκ έσρλί ενεπικώς ' εγήσων νια ετνλμογ έχημες ετογλλβ ' μνι ετνλμογ έχημες ετογλλβ ' μνι ετνλμογ εσλη εκκώρλ ' ετθεπρλν ετογλλβ ' μνι ετνλμογ ' ναι ετνλμογ εσλη εκκώρλ ' ετθεπρλν μποχς ' έρξ νέλογξ [μ]ννε τε μπογν λη[ει] εσογν ετπολίς έρε μπρο μπηλλλατίον '

ауш йтеүноү йта прро нау ероч забшйт ёмате зачоуегсагие етреуноуже напа їсїдшрос егоун еуагн йгомйт :— ечтреуєїне ноуамраг[є] ййоуламжатп ій[й]оукййє [й]рїр імй[оү]-кійе [m]сє ім[....] евол[....]й [dix-sept lettres] (Fol. XV, verso,

Après cela, le Seigneur se souvint du pacte $(\delta\iota\alpha\theta\dot{\eta}\kappa\eta)$ qu'il avait conclu avec saint Isidore [lacune] fois et voici que le Sauveur (Σ) descendit aussitôt du ciel et vint vers le corps $(\sigma\tilde{\omega}\mu\alpha)$ du saint. Il dit : « Tu es bienheureux, Isidore, et (toi aussi) prophète $(\varpi\rho\circ\varphi)$ Samuel. Venez vers moi, en ce lieu. » Aussitôt ils se levèrent. Ils allèrent auprès du Sauveur (Σ) . Ils se prosternèrent à ses pieds. Le Sauveur (Σ) leur dit : « Allez à la ville (ϖ) [lacune] (les saints répondirent) (p, 2g) : « Sois avec nous et nous mourrons pour ton saint nom ». Et le Sauveur (Σ) s'en alla dans les villes (ϖ) et les autres contrées $(\chi\omega\rho\alpha)$ pour fortifier tous les saints qui allaient mourir pour son saint nom et les gens enfermés dans les prisons pour le nom de Jésus; car les ducs $(\delta\omega\xi)$ et les commandants $(\dot{\eta}\gamma\varepsilon\mu\dot{\omega}\nu)$ persécutaient $(\delta\iota\dot{\omega}\kappa\varepsilon\iota\nu)$ [lacune] se levèrent. Ils allèrent dans la ville (ϖ) où était le palais $(\varpi\alpha\lambda)$.

Aussitôt que le roi le vit, il sut grandement irrité. Il commanda de jeter

р. $[\bar{\lambda}]$) $[\Pi\Pi\bar{\alpha}]$ тоуаав апа їсїа. Фрос єгоун брос :— аутфк бтагн йгомйт · йгйлабітфі мйгйсласе мйгйфе йелобле · фанте пөнн · мйпламжаті мійкине моуг гіоусоп :— ауф а тагн бр оугобу · міі $[\alpha]$ үфн бре $[\alpha]$ фгоун $[\alpha]$ фгоун $[\alpha]$ $[\alpha]$

 \tilde{M} и в \tilde{M} и

apa Isidore dans une vache d'airain (1). Il fit apporter du bitume (2), de la poix, de la graisse de porc et de la graisse de bœuf (et l'on y jeta) (p. 30) le saint apa Isidore. On chauffa la vache d'airain avec des brindilles (?), de l'étoupe et du sarment jusqu'à ce que le soufre, la poix et les graisses se mélangèrent ensemble. Et la vache fut, jour et nuit, soumise à un feu qui brûlait le saint. Et celui-ci priait à l'intérieur. Aussitôt le Sauveur (Σ .) apparut avec Michel [lacune] la vache qui était chauffée par le feu. Il lui dépêcha son ange ($\alpha \gamma \gamma$.). (Celui-ci) s'en alla vers lui. Il le protégea ($\alpha \kappa \pi d \xi \epsilon \nu$) et ne permit pas que la flamme l'incommodât ($\epsilon \nu o \chi \lambda \epsilon \nu$). Et apa Samuel, du haut du tribunal (β .), éleva la voix. Il bénit Dieu, disant : «Gloire à toi, mon Seigneur Jésus-Christ, qui protèges ($\beta o \eta \theta \epsilon \iota \alpha$) tous ceux qui croient ($\alpha \iota \sigma \ell \epsilon \nu \epsilon \nu$) en toi ». Et était [lacune] (p. 31) le Seigneur a réchauffé ($\alpha \lambda \kappa \epsilon \nu$) en elle le saint, comme une bonne mère réchauffe ($\alpha \lambda \lambda \kappa \epsilon \nu$) ses enfants.

Le lendemain, le roi dit à ses soldats : « Allez reconnaître (ce que sont devenus) et en quel état sont les os de ce misérable $(\tau \alpha \lambda)$ Isidore. Apportez-en

⁽¹⁾ Dans d'autres récits de martyre, la vache est appelée MACI, T. Voir W. E. CRUM, Theological texts, p. 77, n. 4.

⁽²⁾ Ce mot ne m'est connu que sous la forme AMPH2E, BAPA2E en sa'idique; MBPE21 en bohaïrique (PEYRON, Lexicon).

 $\vec{\mathsf{N}}[\mathsf{K}]$ нингіон $[\ldots]$ пара $[\ldots$ $\mathsf{N}]$ ім $_{(sir)}[\mathit{dix-sept \ lettres \ \ }\vec{\mathsf{N}}$ те]ре $\vec{\mathsf{N}}$ кестфи[уы]ос вфф итебукн инему[и]кунфи , итузн изомит : жүге еппетоулав ісідфрос ечинх і еченкотк ечовф ере течоіх изволь бятеляне , евоя же небе пясьемос шижоею скеняхе ш-MOA · ΥΑΒΩ[Κ] ΆλλΥΜΕ ΠΙΙΙΟ ΜΝΝΕΤΝ[Ψ]ΜΥΑ · ΥΛ[Φ] ΨΙΙΕΛΙΙΙΟ-[ΤΕΥΕ] ΔΑΛΑ ΑΥΤ[ω]ΟΥΝ ΜΟ[....] ΝΜΜ[ΑΥ ΑΥ]ΕΪ ΕΧΝ[.....] Νῦ[trentedeux lettres] (Fol. XVI, verso, p. $[\overline{AB}]$) $[\overline{N}\Theta\overline{G}]$ AYXOOC NAY: — [A $\overline{\Pi}]$ 2AFIOC ОУФИ ИИЕЧВАХ , УЛИЯЛ ЕЦЬЬО МИЦЕТИМИЧА ЕЛЯВЕРАТОЛ 517ФА, пежач же етвеоу атетййсгсе ймої віейкотк . же а теіоуноу + mton nnakeec ayw agtwoyn $^{(1)}$ age $\bar{\epsilon}$ boa 2nta2h n20mn $\bar{\tau}$ mig $200[\Theta]$ нск 2x . 30[N]РЭИЙ $04\overline{\Theta}$ П $= 3x\Theta[\Pi]$ —: РОЗСТ YООӨЭПЙ YССК αϊναγ εγ[μ]πηθο μων[ειν] · αγω μ[μεινα]γ εογον [...]σομ ұй[тма]гіа · й[өе пеіта]а[апфрос...] жро йгнт импесиау · петкшт пе за петсш \bar{c} пе за петсш \bar{c} пе за петсш \bar{c} пе \dot{c} за петсш \bar{c} пе за петсш \bar{c} пе за петсш \bar{c} пе **Β**ΜΚ Ε2ΟΥΝ ΕΠΕ ΠΑλλΑΤΙΌΝ ΣΝΟΥΝΟ ΘΝΟΙΠΕ ' ΑΥΜ Α ΠΙΙΟΘΙΟ ΙΚ \mathbf{x} еієооу $^{(2)}$ м \mathbf{n} иечпетоу \mathbf{x} ав тнроу :

les restes et jetez-les aux bêtes (Θηρ.) sauvages (κυνηγιόν) [lacune] ». Lorsque les bourreaux (κεσίωνάριος) eurent découvert la fosse (Θήκη) (où était) la machine (μάγγ.) de la vache d'airain, ils trouvèrent saint Isidore couché : il s'était étendu pour dormir, la main gauche sous sa tête; car l'ange (ἄγγ.) du Seigneur le protégeait (σκεπ.). Ils s'en allèrent annoncer au roi et aux gens de sa suite [lacune] mais (άλ.) il se leva [lacune] avec eux il alla vers [lacune] (p. 32) comme on leur avait dit. Lorsque le saint (αy.) ouvrit les yeux, il aperçut le roi et les gens de sa suite debout auprès de lui. Il leur dit : «Pourquoi m'avez-vous réveillé, alors que je dormais? Cette heure m'a été donnée pour faire reposer mes os. " Et il se leva. Il sortit de la vache d'airain : aucun mal ne l'avait touché. Le roi dit à ses grands : «Vraiment (ἀλη.), j'ai contemplé une foule de prodiges, mais je n'ai vu personne avoir une (telle) force en magie (μαγεία) [lacune] triomphe sur le second; celui qui bâtit ou celui qui démolit?" Ils dirent : "Celui qui démolit". Et le roi rentra, plein de honte, dans son palais (ωαλ.). Et le Seigneur Jésus fut glorifié avec tous ses saints.

⁽¹⁾ TWOY. — (2) Pour x1600Y.

(Fol. XVII, verso, p. $[\overline{\lambda}\overline{\lambda}]$) $[\overline{N}]$ TEYNOY A $\overline{\Pi}P[P]$ O MOYTE EYCTPĀTHAA-

Après cela, toute la ville (ϖ .) voulut servir le Christ; mais ($\grave{\alpha}\lambda$.) elle eut peur du tribunal ($\delta\iota\kappa\alpha\sigma/\eta\rho\iota\sigma\nu$) du roi. Et ($\delta\acute{\epsilon}$) quelques-uns [lacune] ils imaginèrent des tablettes sur lesquelles ils peignirent des images ($\epsilon\iota\kappa\acute{\omega}\nu$) de (p. 33) la Vierge ($\varpi\alpha\rho\theta\acute{\epsilon}\nu\sigma$), son enfant sur ses bras. D'autres fabriquèrent des croix ($\sigma/\alpha\nu\rho\acute{\sigma}$) pour rendre gloire au Christ Jésus. Après cela, le démon ($\delta\iota\acute{\alpha}\emph{E}$.) prit la forme d'un général (σ/ρ .) perse. Il alla vers Dioclétien et lui dit : « Pourquoi, δ ($\check{\omega}$) roi, es-tu couché sur un lit d'or et d'argent et abandonnes-tu tes dieux [lacune] les gens de la ville (ϖ .) qui adorent d'autres dieux étrangers et abandonnent tes dieux qui sont comme des morts dans les tombes ($\tau\acute{\alpha}\rho\sigma$ s). Ils ont fabriqué des tablettes de bois sur lesquelles est peinte l'image ($\epsilon\iota\kappa\acute{\omega}\nu$) de cette trompeuse ($\varpi\lambda\acute{\alpha}\nu\sigma$ s) Marie et aussi des croix (σ/α .) qu'ils ont mises à l'intérieur de leur demeure pour les adorer comme des dieux. « Le roi lui dit : « Comment ($\varpi\check{\omega}s$) saurais-je que [lacune] ces paroles [lacune]». Le démon ($\delta\iota\acute{\alpha}\emph{E}$.) lui dit : « Envoie [lacune]».

(Page 34.) Aussitôt le roi appela un général (σ/ρ) dont le nom était Amanti : c'était un très grand athée; car $(\gamma \alpha \rho)$ le sens d'Amanti est apa Démon

⁽¹⁾ La panse de ce ϕ est grossièrement rehaussée d'un trait en couleur.

ΤΗΟ ΕΠΕΡΡΑΝ ΠΕ ΑΜΑΝΤΙ ' ΕΥΑΤΝΟΥΤΕ ΕΜΑΤΕ ΠΕ ' ΠΕΟΙΑ ΓΑΡ ΝΑ-РОВЕЙ МЕЙ ІЖ ЭЖ РЕЙ ОТУП ЭЖЭП — : ПОЇЙФИЗД ЕПЕ ЭП ЇТИЕМ \vec{N} ФО ММАТОЇ : \vec{N} ГМОУФТ \vec{N} ТПО $[\lambda]$ ІС ТНР \vec{C} : MA $[\cdot \epsilon]$ ІМС ТЕКИА $[\cdot \cdot \cdot]$ \mathbf{w}] τεκο : — $\begin{bmatrix} \bar{\mathbf{N}} \end{bmatrix}$ τερεσει $\begin{bmatrix} \dots \end{bmatrix}$ $\begin{bmatrix} \bar{\mathbf{M}} \end{bmatrix}$ ΜΟΟΘΕ 210Η ΝΝΕΜΑΤΟΙ ΑΥΜΟΥΟΙΤ ΝΤΠΟΛΙΟ ΤΗΡΕ ΡΟΜΕ ΝΙΜ ΝΤΑΥΣΕ εικων ειζτος ύσολν ενελμί , ελολωώλ ναλ σως νολλε αλνοхоу епефтеко : еуеїре йсафу йфе йршме ауш йгікши (2) мине-CTOC . NATALSE CLOOK ALLOWS :- SLY TE SULLE SULL A HEXC BOK GROYN GHEGITERO . Φ[ANG] TOTH[trente-deux lettres] (Fol. XVIII, recto, p. [XE]) XE MHEPPROTE ANOK HE IC HEXC HUNHPE MINOY-TE : HENTA HEIANOMOC NPPO EPNEIHEBOOY THPOY ' ETBENEC POC · минеїзікой етвинти: — хоппой бе гупоміне · таре тетйканρονομει νολωνς ώγενες , συτψυτδόο υνωμηλε : — υτοολ γε THPOY AYPROTE ETBERNOG NOYOEIN NTAYNAY EPOH :— [A]YOYOOB τη[δολ] συολδρο[ολ υολ] στ ελ[χω ωμος χε... σ υχο]εις , γλφ TNCВТШТ $\bar{\mathbf{c}}$ МОУ $\bar{\mathbf{c}}$ ХМПЕКРАН $\bar{\mathbf{c}}$ ТОУААВ :— АУШ А ПСШТНР НЇВС 65Ολυ 5ψυθλ5Ο θλχώ ψωος , χε χι νητή νολιύς θασλός αλώ

 $(\delta \alpha \iota \mu \delta \nu \iota o \nu)^{(3)}$. Le roi lui dit : «Prends avec toi sept mille soldats et parcours toute la ville (ϖ) . [lacune]». Il marcha devant les soldats. Ils parcoururent la ville (ϖ) entière. Tout homme que l'on trouvait avec une image $(\varepsilon \iota \iota \iota)$ ou une croix $(\sigma \iota a)$ dans sa maison, qu'il adorait comme (ωs) Dieu, était jeté en prison. Il y eut huit cents hommes. Et les images $(\varepsilon \iota \iota)$ et les croix $(\sigma \iota a)$ que l'on trouvait étaient brûlées.

Or $(\delta \dot{\varepsilon})$ cette nuit-là, le Christ entra dans la prison vers les (gens) enfermés [lacune] (p. 35): «Ne craignez pas. Je suis Jésus, le Christ, fils de Dieu, celui contre qui le roi impie $(\check{\alpha}\nu)$ a suscité toutes ces souffrances, contre ces croix $(\sigma I\alpha)$ et ces images $(\varepsilon i\alpha)$. Enfin $(\lambda o i\pi \delta \nu)$, persévérez $(\upsilon \pi o \mu \dot{\varepsilon} \nu \varepsilon i\nu)$, afin que vous héritiez $(\varkappa \lambda \eta \rho o \nu o \mu \varepsilon \tilde{\iota} \nu)$ de la vie éternelle, dans le royaume des cieux.» Or $(\delta \dot{\varepsilon})$ tous avaient peur à cause de la grande clarté qu'ils voyaient sur lui. Ils répondirent ensemble, d'une seule voix, en disant : [lacune] « δ $(\tilde{\omega})$ Seigneur,

^{(1) 20} V.

⁽²⁾ 2ïkம்.

⁽³⁾ L'étymologie que donne le narrateur copte

est exacté : car Amanti est un nom copte forgé sur AMNTE : AMNT, qui signifie «enfer, infernal».

аухі мпепих йтмінтартурос , аусмоу еноутє (1) йтпе :— аум пехе пхоеіс нау же тетйоуфф екхнроно[меі] йнагафос[йте]пкосмос [є]гоує ёна[тпе :—] йтооу же [пехау] же пх[оеіс й]ток [quinze lettres] (Fol. XVIII, verso, р. $[\overline{\lambda \zeta}]$) сенавфа ёвох йсетако . аха йагафон мпкаг гмпросоуфеіф не , натпе же , гйнаттако не фаенег , теноуєф одолной ноль земпні мпекеїфт , єгоує одфо йромпе гіхмінкаг : пехач нау йеі псфтнь же тетйсевтют ёмоу е[х]мпаран :— [пех]ал же се тф[..а]уф пенхо[еіс] йтере [псф]тнь еїме [....]одгнт [....] тньоу[......]

nous sommes prêts à mourir pour ton saint nom ». Et le Sauveur (Σ) souffla sur leur visage, en disant : «Recevez un esprit (ϖv) saint (2) ». Et ils reçurent l'esprit (ϖv) du martyre $(\mu \acute{\alpha} \rho \tau vs)$ et ils bénirent le Dieu du ciel. Le Seigneur leur dit : «Voulez-vous hériter $(\varkappa \lambda \eta \rho)$ des biens $(\mathring{\alpha} \gamma \alpha \theta \acute{o}s)$ de ce monde $(\varkappa \acute{o}\sigma \mu os)$ plutôt que de ceux du ciel? ». Et eux de dire : «Seigneur, tu [lacune] (p. 36). Ils usent et perdent. Les biens $(\mathring{\alpha} \gamma)$ de la terre sont passagers; mais $(\mathring{\delta}\acute{e})$ ceux du ciel ne périront jamais. Nous préférons demeurer une seule heure dans la maison de ton Père plutôt que mille ans sur la terre (3). » Le Sauveur (Σ) leur dit : «Êtes-vous prêts à mourir pour mon nom? ». Ils dirent : «Oui [lacune] et notre Seigneur ». Lorsque le Sauveur (Σ) sut [lacune].

Les saints suivirent le Sauveur (Σ .). Tout à coup les portes de la prison s'ouvrirent les unes après les autres. Ils sortirent de la prison. Michel et Gabriel marchaient avec eux. Les anges (\Hagmay .) chantaient (\ragmay) devant eux et les saints répondaient tous : «Alleluia!». Ils vinrent sur les places ($\varpi\lambda\alpha$ - $\tau \varepsilon \tilde{\iota} \alpha$) de la ville (ϖ .); ils allèrent vers les gardiens et les geôliers ($\varpi \iota \lambda \eta$); et ceux-ci eurent peur; (p. 37) ils ne purent bouger. Leur langue également

```
(1) THITE.
(2) Ce passage semble être inspiré de l'Évan-

Bulletin, t. XIV.
```

gile selon saint Jean, xx, 22.

(3) Psaume LXXXIV, 11.

16

νώε μηγιλίος μεμές , αλεμοός αλλαγεί ώνντε μολό<u>ξ</u>ιν ών : — псфтнр де ачвшк енкехшра птабеїве пзенкемартурос $\bar{\epsilon}$ YOT \bar{n} ϵ 2OYN ' $\bar{\epsilon}$ TBE \bar{n} 6YPAN ϵ TOYA[AB AYW] \bar{n} AÏABO[AOC A4BWK W]A- $\mathsf{u}[\mathsf{bbo} \; \forall \mathsf{io}]$ kyhyiynoc , uexya nya :— xe uyxoeic $\mathsf{ubbo} \; \cdot \; \mathsf{etreok}$ текготе псмоофе ян евоя, что воме иім секатафьоне! итекийтнос: --: пеже про же оу пе пфаже тамог ероч: -пежда има же иетолам билектьчинся , елжі чинайич билек-ΜΝΤΡΡΟ CGKATAΦΡΟΝΕΙ ΜΜΟΚ ΠΕΧΕ ΠΡΡΟ Ν[Α4 ΧΕ] ΝΙΜ Ν[Ε ΝΑΙ .] HEXE HA [IABOAOC NAY XE] NA [I NE NETRAPER ET]- (Fol. XIX, verso, р. $[\overline{\lambda}\overline{H}]$) поліс і мінетроєї єї єї єї стемо і служі хрима йтєненταγνοχογ επεωτεκο · ετβενεϊκων · μννεζξος · αγκαλγ εβογ :— : — Alm eic shhle cemoone sulloyic, elym $\overline{\mathbf{w}}$ woc, we νεννολτε γν νε νεκνολτε . ντελ[ν]ολ γ μδδο, νολες . εχεν- $\mathsf{Ne}[\mathsf{b}]\mathsf{edbyc}_{(\mathsf{sin})}$ мией теко . ми[и]ет sabes $\mathsf{et}[\mathsf{u}]\mathsf{oyic}:$ — [уоіи]ои αστη[Νοο] γ ης σογ [.....] να[......] χ σεπογχαι η παρογτε

devint muette, ils ne purent parler. Ils arrivèrent au bout de la ville (ϖ) vers la vallée (?) où le roi avait fait périr trois cents martyrs $(\mu\alpha\rho)$. Ils s'assirent et chantèrent $(\psi\acute{\alpha}\lambda)$ jusqu'au lever du jour. Et $(\delta\acute{\epsilon})$ le Sauveur (Σ) partit vers d'autres contrées $(\chi\acute{\omega}\rho\alpha)$, à cause des autres martyrs $(\mu\alpha\rho)$ qu'on avait emprisonnés pour son saint nom.

Le démon ($\delta\iota\dot{\alpha}\mathcal{E}$.) s'en alla vers Dioclétien; il lui dit : « Mon seigneur le roi, pourquoi as-tu peur et ne sors-tu pas? Mais ($\dot{\alpha}\lambda$.) tout le monde méprise ($\kappa\alpha\tau\alpha\mathcal{P}\rho\sigma\nu\tilde{\epsilon}\tilde{\iota}\nu$) ta grandeur!» Le roi lui dit : « Quelle parole m'annonces-tu? ». Il lui répondit : « Ceux qui dinent à ta table ($\tau\rho\dot{\alpha}\pi\epsilon\dot{\xi}\alpha$), qui ont reçu des annones ($\dot{\alpha}\nu\nu\tilde{\omega}\nu\alpha$), te méprisent ». Le roi lui dit : « Qui sont-ils? ». Le démon ($\delta\iota\dot{\alpha}\mathcal{E}$.) lui dit : « Ce sont ceux qui gardent (p. 38) la ville (ϖ .) et les geôliers qui ont reçu l'argent ($\chi\rho\tilde{\eta}\mu\alpha$) des gens jetés en prison pour les images ($\varepsilon\iota\dot{\kappa}$.) et les croix (σ / α .). Ils sont sortis. Et voici qu'ils marchent dans la ville (ϖ .), en disant que tes dieux ne sont pas des dieux. » Aussitôt le roi se mit en colère contre les geôliers et les gardiens de la ville (ϖ .). A la fin ($\lambda o\iota\pi\delta\nu$) il les fit quérir [lacune]. «Par le salut de mes dieux! si vous ne me dites pas la vérité,

⁽¹⁾ POEIC.

йтме ' $\tilde{\epsilon}$ ймои $\hat{\tau}$ иачі йтетйане йтм $[\dots]$ ві $[\dots]$

 $\tilde{N}[$ ετροείς δε πέχλ $\gamma]$ (Fol. XX, reclo, p. $[\overline{\lambda\theta}]$) ήλη \cdot χε λοφωπε $\tilde{N}[$ ετροείς δε πέχλ $\gamma]$ (Fol. XX, reclo, p. $[\overline{\lambda\theta}]$) ήλη \cdot χε λοφωπε $\tilde{N}[$ ετροείς δε πέχοι \cdot ετροείς $\tilde{N}[$ ετροείς $\tilde{N}[]$ ετροείς $\tilde{$

je vous ferai périr et je vous écorcherai la peau vive. Pourquoi avez-vous reçu de l'argent $(\chi\rho\tilde{\eta}\mu\alpha)$ de la main de ces gens et les avez-vous relâchés? » Ils lui répondirent : « Par le salut des dieux illustres! personne parmi nous n'a agi ainsi ». Il leur dit de nouveau : « Dites-moi la vérité, sinon je vous trancherai la tête [lacune] ».

Les gardiens lui dirent (p. 39): « Seigneur notre roi, il nous advint que lorsque nous eûmes fermé les portes de la prison, nous mangeâmes un pain. Et $(\delta \dot{\epsilon})$ lorsque nous eûmes dîné, nous nous couchâmes. A minuit, des hommes lumineux se tinrent au milieu de la prison. Leur visage jetait des rayons de lumière. Aussitôt l'un d'eux parla aux gens enfermés; la foule emprisonnée se leva et suivit les hommes lumineux. Les portes s'ouvrirent. Ils sortirent ensemble. Et $(\delta \dot{\epsilon})$ nous, nous sortîmes sans les voir. Mais $(\dot{\alpha}\lambda)$ le sommeil s'était appesanti sur nous. Nous devînmes durs comme des pierres; on ne put nous bouger; nos corps $(\sigma \tilde{\omega} \mu \alpha)$ étaient lourds comme sept sacs de sable. Voilà, Seigneur le roi, ce qui nous advint. » Le roi leur dit : « Vraiment $(\dot{\alpha}\lambda\eta)$., si vous mentez [lacune] (p. 40) à leur nez ». Aussitôt le roi appela Amanti. Il lui

фапеуное аухфк ёвох мпеуагфи йсоумйт іс мпёвот гаффр мапеуное аухфк ёвох мпеуагфи йсоумйт іс мпёвот гаффр у горії о таупо по та

dit: "Prends trois mille soldats et poursuis avec eux les gens qui se sont enfuis cette nuit de la prison. A l'endroit où tu les trouveras, tue-les tous, depuis le (plus) petit jusqu'au (plus) grand. " Et il sortit pour se mettre à la recherche des martyrs ($\mu \acute{\alpha} \rho$.). Il les trouva dans la vallée où l'on en avait tué sept cents. Et (tandis que les martyrs) chantaient ($\psi \acute{\alpha} \lambda \lambda \epsilon \iota \nu$), on les tua tous du (plus) petit jusqu'au (plus) grand. Ils terminèrent leur combat ($\mathring{\alpha} \gamma \acute{\omega} \nu$) le dix-huit du mois de Hathor, au nombre de cinq cent sept âmes ($\psi \nu \chi \acute{\eta}$).

Après cela il y eut une femme de la ville (ϖ) qui mit au monde un ensant mâle, le vingt-cinq de Pachons. Le vingt-six, un esprit (ϖv) entra dans le père du petit garçon. Il le rendit aveugle. La mère du petit ensant dit (p. 41): "Malheur à moi! Que serai-je? Mon fils ne prend pas le sein et ne boit pas de mon lait (w). Son père, aussi, un esprit (ϖv) mauvais (ϖv) l'a rendu insensé. Que serai-je? Je ne le sais! Que j'aille trouver saint Isidore pour qu'il me guérisse avec mon fils. "Pendant $(\tilde{\epsilon}v)$ $\tilde{\delta}\sigma \varphi$) qu'elle parlait ainsi, elle regardait. Elle vit le saint $(\tilde{\delta}\gamma)$ apa Isidore qui venait vers elle. Et la

⁽¹⁾ En copte on dit: «manger du lait».

йг[рооу єсхф] ймос ' же арї таганн ппетоуалв ' йгеї єгоун (1) епані йгталбо ййапані :— пеже апа їсїдфрос нас же оу петероуаф $^{(2)}$ ' єроує́г гїсє єрої йтєїгє̀ тнрє ' єффпе тёєрхрій ноуєїтфс йтатала йн :— пежа йсфтнрїхос ' же анау же оупетесоуйфі ' тайч нас гйпетйтач йнаєїотє :— пежас йач йбі тёсгіме ' же ймой паж[о]єїс ' алал єї[оу]фф йгеї [єгоун] єпані :— пеже ап[а їсїдф]рос [же йтєреч]- (Fol. XXI, verso, р. мв) еї єжйпкаг ' йпеч † со євфк єгоун єпні ноугнке ' оуде оурймал алал ачр пічке йфе йпрймал ' єффпе ййгаї йтн ' вфк нн гйоуєїрний пежас нач йбі тесгіме же чойг йбі пйоутє ' же оуйтаї гаї ммау ' гїфіре :— ппетоуалв де їсїдфрос ачёфрагіге ймоч ' ачмо[о]фе єгоун є[пн]і йтєсі[ме] ' ачге [йпес]-гаї ечй[котк] гіхн[оума]йкотк : єре оупрнф говс гіхфч :— йтєуйоу а пескоуї йбі котк : єре оупрнф говс гіхфч :— ачтюоун ачтюос :—

иехач ияля ісітфьс , же хебе пиетоляя ісітфьс изизях инехс іс , ияі идліщиму члеі езоли еичні щиоол мубіємиму се

femme cria d'une voix forte: «Saint, dit-elle, fais-moi la charité $(\dot{\alpha}\gamma\dot{\alpha}\pi\eta)$ de venir chez moi et de guérir les gens de ma maison». Apa Isidore lui dit: «Que désires-tu? Souffres-tu plus que moi? S'il faut $(\chi\rho\epsilon i\alpha)$ un plaisir $(\tilde{\eta}\delta\sigma)$, je te l'accorderai.» Il dit à Sotérichos: «Vois ce qu'elle veut. Donne-lui comme nous donnons à nos parents.» La femme lui dit: «Non, mon seigneur. Mais $(\dot{\alpha}\lambda)$ je veux que tu entres dans ma maison. » Apa Isidore lui dit que tant qu'il $(p.\ 42)$ serait sur la terre, il lui serait indifférent de pénétrer dans la demeure d'un pauvre ou $(\sigma\dot{\omega}\delta\dot{\epsilon})$ d'un riche: mais $(\dot{\alpha}\lambda)$ il traitait le pauvre à l'égal du riche. Si celle-là n'a pas de mari, qu'elle aille en paix $(\epsilon i\rho)$. La femme lui dit: «Vive Dieu! j'ai mari et enfant». Saint Isidore se signa $(\sigma\varphi\rho\alpha\gamma i\xi\epsilon\nu)$. Il entra dans la demeure de la femme. Il trouva le mari étendu sur un lit; un voile le recouvrait. Aussitôt le petit enfant découvrit le voile qui était sur lui. Il se leva et s'assit.

Il dit à apa Isidore : « Salut $(\chi\alpha\tilde{\imath}\rho\varepsilon)$, saint Isidore, serviteur du Christ Jésus, celui dont je suis digne qu'il entre aujourd'hui dans ma maison. Que j'en

or. sonne du féminin singulier (Mallon, Gram-

⁽²⁾ Forme rare de p pour la deuxième per- maire copte, 1 re éd., p. 27, note 1).

мпооу · $n\bar{r}$ + $n\bar{s}$ \bar{n} \bar{r} \bar{c} \bar{c} \bar{p} \bar{c} $\bar{c$

sois donc digne aujourd'hui! Donne-moi le sceau $(\sigma\varphi\rho\alpha\gamma ls)$ qui est dans le Christ (1). " Saint Isidore s'émerveilla de l'esprit (ϖv) (p. 43) qui était en lui. Et $(\delta \dot{\varepsilon})$ la femme le priait $(\varpi\alpha\rho\alpha\kappa\alpha\lambda\varepsilon\tilde{\iota}v)$ en disant : "Guéris mon mari ". Et il toucha celui-ci; il guérit sur l'heure Philippe, car $(\gamma\dot{\alpha}\rho)$ tel était son nom. Quant au petit enfant, il lui saisit la main, le souleva, en disant : "Te voilà sauvé! Ne retourne pas dans le péché, sinon le mal reviendra sur toi. "Apa Isidore dit au petit enfant : "Tu n'as pas encore fait ce que tu me dis. Mais $(\dot{\alpha}\lambda)$ je veux que tu m'apprennes comment ton père a péché et quel est le commandement qu'il t'a adressé. "Le petit enfant dit : "Je te raconterai moimème tout et te dirai pourquoi je n'ai pas bu du lait de ma mère. Au reste $(\lambda \iota \iota \pi \delta v)$, il arriva que lorsqu'on me fit naître en ce monde $(\kappa \delta \sigma \mu \iota \sigma)$ rempli de chagrins $(\lambda \iota \iota \pi \eta)$ et d'épreuves (2), mon père prit du vin, du pain et de

chagrins et de gémissements» (voir aussi A. Z., 1900, XXXVIII, 59). Au ciel, au contraire, s'enfuiront la tristesse, la douleur et les gémissements: пма ммтом... йтачпот евох йгнтч йы мемкаг йгнт мйтачты мйпафагом (Vie des saints Maxime et Domèce, dans le Bulletin de l'Institut français, 1916, t. XIII, р. 114); пма йтачпот йы пемкаг йгнт etc... гйо станий йтпе

⁽¹⁾ Le sceau est le synonyme habituel de bap-

⁽⁴⁾ Une épitaphe du Musée du Caire cataloguée par M. W. E. Crum (Coptic Monuments, n° 8321) et transcrite par É. Galtier (dans le Bulletin de l'Institut français d'archéologie, 1906, t.V, p. 112) donne presque la même formule : O \$\Phi\$BIOC ETIKOCMOC ETME2 NAYTH 21A-QEZOM "Ô la vie de ce monde est pleine de

йсесоолі у миноліє :— ва миноліє і мино зеизельни не изеїоте исесоолі у миноліє і миноліє і тамара по відеро по ві

ачёфпире йої прагіос їсїдюрос мпепла етхорй-(Fol. XXIII, recto, р. м $[\overline{\mathbf{e}}]$) геі гмійфире фим:— пехач же оуме те алифис же пе-

l'encens (1). Il entra dans le temple de ses dieux (p. 44). Il offrit (2) un sacrifice $(\Im \upsilon \sigma i \alpha)$ à Apollon. Il parvint jusqu'à la lampe $(\varpi \alpha \upsilon \delta s)$ qui brûlait devant l'idole $(\varepsilon i \delta \omega \lambda o \upsilon)$. Il prit de l'huile pour notre demeure, comme (ωs) pour être béni des dieux abominables. Il oignit les seuils et les piliers $(\sigma 7 \alpha \theta \mu \delta s)$ de notre demeure. Ma mère elle-même prit de cette huile exécrable; elle s'en oignit les seins, comme (ωs) si c'était une bénédiction. Et lorsque ma mère en eut mis sur ses seins [lacune] elle me tint le nez : j'avançai la bouche et je ne (pus) prendre son sein, car un esprit $(\varpi \upsilon)$ de Dieu habitait en moi. Or j'étais né le vingt-cinq de Pachons. Maintenant, δ $(\tilde{\omega})$ saint Isidore, ne détourne pas ton visage de ton serviteur; mais $(\dot{\alpha}\lambda)$ accorde-moi le baptême $(\beta \dot{\alpha}\pi - \tau \iota \sigma \mu \alpha)$ des chrétiens $(\chi \rho)$. Mes parents ne sont pas des païens $(\xi \lambda \lambda \eta \upsilon)$ et ils ne connaissent pas Dieu.

Saint (αy .) Isidore s'émerveilla de l'esprit (αv .) qui guidait ($\chi o \rho \eta \gamma \epsilon \tilde{\iota} v$) (p. 45) le petit enfant. Il dit : «En vérité ($\alpha \lambda \eta$.), l'esprit (αv .) souffle où il

(Annales du Service, 1903, t. IV, p. 163). Il serait facile de multiplier les exemples, car cette pensée revient fréquemment sous la plume des auteurs coptes. Ne serait-elle pas une réminiscence biblique tirée d'Isaïe (chap. xxxv, v. 10): ήξουσιν εἰς Σιὼν μετ' εὐφροσύνη, καὶ εὐφροσύνη αἰώνος ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν ἐπὶ γὰρ τῆς κεφαλῆς αὐτῶν αἰνεσις καὶ ἀγαλλίαμα, καὶ εὐφροσύνη καταλήψεται αὐτούς, ἀπέδρα ὀδύνη

καὶ λύπη καὶ σ7εναγμός «ils viendront en Sion avec des cris de joie. Une allégresse éternelle couronnera leur tête. La louange, la joie et l'allégresse seront leur partage; la douleur, le chagrin et le gémissement s'enfuiront.»

- (1) Le texte copte donne le mot c+noyue, qui a le sens général de «bonne odeur, parfum».
 - (2) Litt.: «il répandit».

йтетйгомологей ммоч и менйетоулав тироу флейез замии :—

пла піве єпма єтечоулоў :— паліи он чсиз же пжовіс сфтй пиечпётоулав і йхінеў зйткалази йнеўмалу і йтеўноў а пзагіос ісілфос і хі нач ноўскеос йвўре і мйоўмооў і ачкот печго епса йтанатоли і ачтаўо йпефана йпеўаггеліой ёхйймооў і ачпазтў ехфоў ачалу йхристіанос :— йтеўноў а пфире фим нач же аріпенм і ўсёўе ф ппетоўлав і зйтййтўро йпехс :— пеже хпа ісілфрос йпфире фим же нім пе пекран і йтаріеф еівіре йпекмесуе :— пехач нач же іфганны і пехе апа ісілфрос же еін[леіре] (fol. XXIII, verso, р. [м] ς) буономале йпекран зйтмите йнфтоўлав тироў :— ауф тетйнаффпе йпетоўлав зйпфаже йпховіс і йтетйеі ехфпвима йпйто йпўро і йтетйей ехфпвима йпйто йпўро і і тетйей ехфпвима і пітетйей ехфприма і пітетйей ехфпвима і пітетйей ехфприма і пітети і пітет

тавти езоди фуцью иод пиедолува у да ісіу прос . иехуа иуа тьо , идуое ве мийсуи у педос ези $[\cdots]$ изоди епефераторо , идуоди епефеаторо , идуоди епефераторо , идуоди епефеаторо ,

veut (2). Il est encore écrit que le Seigneur choisit ses saints et les prend dès le ventre de leur mère (3). 7 Aussitôt saint ($\alpha \gamma$.) Isidore prit de lui un ustensile ($\sigma \kappa \epsilon \tilde{\nu} \sigma s$) neuf et de l'eau. Il tourna la tête du côté de l'Orient ($\alpha \nu \alpha \tau o \lambda \dot{\eta}$) et prononça la prière de l'Évangile ($\epsilon \dot{\nu} \chi \gamma \dot{\nu} \lambda \iota \sigma \nu$) (4) sur l'eau. Il répandit celle-ci sur eux et les fit chrétiens ($\chi \rho$.). Aussitôt le petit enfant mit en bouche le sein de sa mère et téta. Le petit enfant lui dit : « Souviens-toi de nous, δ ($\tilde{\omega}$) saint, dans le royaume du Christ ». Apa Isidore lui dit : « Quel est ton nom, afin que je ne cesse de me rappeler ton souvenir? — Jean, dit-il, est mon nom. 7 Apa Isidore lui dit : « (Je ferai) (p. 46) qu'on prononce ($\delta \nu \sigma \mu \dot{\alpha} \dot{\nu} \epsilon \nu \nu$) ton nom au milieu de tous les saints. Et vous serez saints suivant la parole du Seigneur et vous irez au tribunal (β .) devant le roi. Vous le confesserez ($\delta \mu \sigma \lambda \sigma \gamma \epsilon \bar{\nu} \nu$) et vous recevrez la couronne du martyre ($\mu \dot{\alpha} \rho$.). Vous vous reposerez avec tous les saints éternellement, ainsi soit-il ($\dot{\alpha} \mu$.). σ

Or $(\delta \dot{\epsilon})$ il arriva qu'après cela, le roi s'assit sur les [lacune d'un mot], à l'intérieur du théâtre $(\Im \dot{\epsilon} \alpha \tau \rho o \nu)$ parce que le temple de ses dieux avait été mis

⁽¹⁾ Y de EYAZE en surcharge de 1.

⁽³⁾ Ecclésiastique, XLIX, 7.

⁽²⁾ Jean, 111, 8.

⁽⁴⁾ C'est-à-dire le Pater.

же ш прро натсооүй и йта паїаволос сшрй и йпечент и етвеоу акеїще йнеїатнове еграї еккш бвох йнейтаурнове и йгкріне ан йпела йме и пеже прро йапа їсїдшрос и же ексооун тши ш паномос (Fol. XXIV, recto, р. $[\overline{\text{MZ}}]$) йфауарос и мнтеї йпатекйоу зенйавіж :— пеже апа їсідшрос нач и же тййооу йсанекноуте бйтоу наі бпеіма ауш кнаєїме етме бвох гітоотоу :— анок еш віщанеїм етме ауш же йпоухівох и фланістеу є ерооу :—

йтбүноү λ прро бубгсагие йнбоүннв , етреубіне йнблоүте , егоүй епефеатьон , уам увак йеі неолинв , уабіне йтпафе йнітафон , еголи епефеатьон , исеже тме гіолсон :— упу ісітафьос же етвеол мішетией тол тньол , исеже тме гіолсон :— упу ісітафьос у елебатол , имил етесгіме йталвантіхе ммос , мищесті елагератол , имил етеслі елагерок йток а ісітафье анмі , ісітафье анмі ісітафье анмі , ісітафь

au pillage. Saint Isidore entra jusque vers le roi. Il lui dit : « $\mathring{O}(\tilde{\omega})$ roi ignorant, dont le démon $(\delta \iota \acute{\alpha} \mathcal{E}.)$ a perdu le cœur, pourquoi as-tu suspendu ces innocents et as-tu laissé ceux qui ont péché? (Pourquoi) ne prononces-tu pas $(\varkappa \rho \iota \nu \iota \nu)$ un jugement équitable? » Le roi dit à apa Isidore : « D'où le sais-tu, bavard $(\varphi \lambda \acute{\nu} \alpha \rho o s)$ (p. 47), impie $(\check{\alpha} \nu.)$. (Dis-le), sinon $(\mu \acute{\eta} \tau \iota)$ tu mourras de ma main. — Envoie chercher, dit Isidore, tes dieux pour les amener en cet endroit; et par eux tu connaîtras la vérité. Moi-même, lorsque je saurai la vérité (et que je saurai) qu'ils ne mentent pas, je croirai $(\varpi \iota \sigma \ell s \acute{\nu} \iota \nu)$ en eux. »

Aussitôt le roi commanda aux prêtres d'apporter les dieux au théâtre $(\Im \acute{e}\alpha)$. Et les prêtres s'en allèrent. Ils apportèrent au théâtre $(\Im \acute{e}\alpha)$ la moitié des idoles $(\acute{e}i\delta\omega\lambda o\nu)$. Apa Isidore leur dit : «Pourquoi ne les apportez-vous pas tous? Ils auraient dit ensemble la vérité.» Et apa Isidore tourna la tête. Il aperçut la femme qu'il avait baptisée $(\beta\alpha\pi li \xi e \iota \nu)$ avec son époux qui se tenaient debout, et le petit enfant sur les bras de sa mère. Apa Isidore dit au petit enfant : «Petit enfant, monte, toi [lacune] (p. 48). Est-ce que $(\mu\acute{\eta})$ tu n'as pas ta mère? Entre dans le temple du roi. Dis à ses dieux : Le serviteur

(1) Y de eyaze en surcharge de 1.
Bulletin, t. XIV.

17

cahier F, p. [M]H) MH P NTEKMAAY ' BOK GZOYN EHPHE MHPPO AXIC Νηθηνούτε , χε αμούτε εδωτύ μει μέψευν ψμέχς χε των τηνολ АМНІТІ ЄПЕӨЕЛАРОИ : ЕТВЕОУМИТМИТРЕ ЕССОУТОИ ЕЗОУИ ЕПЕХС йтеуноу а понре онм ег бпёснт айпамир йтечмаху · ачвак езоли ецерце инеайолте , екта имос иигалом , же -κεθεπί μλο σχ. : Σς [επολικικοί] πεκεμε πειδικό μπωρό έτνο [ομ]ρ APON : - NTEYNOY A NÏAWAON BOGOY ĒRECHT SIXNNEYBACIC . X.G.**ЙЕРЕ ПАРХАГГЕЛОС ГАВРІЙА ДІШКЕІ ЙСШОУ : АУМООЩЕ МІПШНРЕ** фим зауві фапрагіос ісідфрос зауффів буарбратоу вубффі εήτε ήτληοφαςίε · μεχε ιςινώδος μνετολώτ · χε φταρκό ψ-Μωτή ΜΠΝΟΥΤΕ · ΝΤΑΥΤΑΜΙΌ ΝΤΠΕ ΜΝΠΚΑΣ · ΕΤΡΕΤΕΤΝΤΑΜΟΙ · ΧΕ νεϊρωμέ ετάψε εγρά \cdot ντοογ (Fol. XXV, recto, p. $\overline{MΘ}$) αγφά πρης \cdot \mathbf{x} ІН $\mathbf{\bar{m}}$ МАН :— АУ \mathbf{x} ІШКАК $\mathbf{\bar{e}}$ ВОХ 2ЙОЧ2РООЧ НОУШТ $\mathbf{\bar{e}}$ У \mathbf{x} О $\mathbf{\bar{m}}$ МОС \mathbf{x} $\mathbf{\bar{e}}$ \bar{M} mon $_{(I)}$ axya submukhme ne utanburi , anbok esbai ekhme , $\bar{\mathsf{MNNEQOAC}}:=\bar{\mathsf{NTEPE}}$ $\bar{\mathsf{MMHHQE}}$ $\bar{\mathsf{CETM}}$ NAL $\bar{\mathsf{NIPQOY}}$ $\bar{\mathsf{NNETOYOT}}$ AYжішкак бвол спрро сужш ммос . же алношо мпскка исіршме ΘΒΟΣ ΄ ΤΕΝΝΑΡΟΚΕΣ ΜΜΟΚ ΄ ΜΝΠΘΚΗΙ ΤΗΡΕ :— ΝΤΕΥΝΟΥ Α ΠΕΡΟ

du Christ vous appelle. Levez-vous et allez au théâtre (Θέα.) afin de témoigner pour le Christ.»

Aussitôt le petit enfant descendit des bras de sa mère. Il entra dans le temple de ses dieux et dit aux idoles ($\varepsilon i\delta$.) : « Le serviteur du Christ vous appelle. Levez-vous et allez au théâtre ($\Im \varepsilon \alpha$.).» Aussitôt les idoles ($\varepsilon i\delta$.) descendirent de leur socle ($\Im \alpha \iota s$); l'archange ($\mathring \alpha \rho \chi \mathring \alpha \gamma \gamma \varepsilon \lambda \iota s$) Gabriel était derrière elles. Elles marchèrent avec le petit enfant et vinrent vers saint ($\mathring \alpha \gamma$.) Isidore. Elles se tinrent debout pour entendre la sentence ($\mathring \alpha \pi \iota \varphi \alpha \sigma \iota s$). Isidore dit aux statues : « Je vous adjure par Dieu, qui a créé le ciel et la terre, de m'annoncer si les hommes qui ont été suspendus (p. 49) ont commis oui ou non des sacrilèges ». Elles s'écrièrent toutes d'une seule voix, en disant : « Non, mais ($\mathring \alpha \lambda$.) ce sont les Égyptiens qui ont agi ainsi. Ils sont partis en Égypte avec leur butin. » Lorsque les foules entendirent ces paroles de la bouche des statues, elles crièrent au roi, disant : « En vérité ($\mathring \alpha \lambda$.), ne laisse pas ces hommes s'en aller. Nous te brûlerons avec toute ta maison. » Aussitôt le roi

⁽¹⁾ MMO.

ие]- (Fol. XXV, verso, p. \vec{n}) тоушт тшоун ехинеоуннв : е́тоушмией аумобутоу

йтере ймній вих впентачфипе аухіфкак євох гйоунов йтере ймній вих впентачфипкаг с втреутахо йнегратоу йпоубщивой вих впентачфипкаг с вімнтеї пйоуте йхрооу . Же мй йоуте гйтпе , мйгіжших . є вімнтеї пйоунов йхрооу . Же мй йоў в гітше , мйгіжших . є вімнтеї пйоунов йхрооу . Же мй йоў в гітше , мйгіжших . є вімнтеї пйоунов бухгератоў бітере ў каратоў в парабата в парабата

eut peur; il délivra les gens suspendus. Apa Isidore dit au roi : « Tu as été confondu aujourd'hui; toutefois $(\varpi\lambda\acute{\eta}\nu)$, ordonne-moi de tourner d'autres en dérision devant toi, en présence de toute la foule ». Le roi lui dit : « Je te l'ordonne ». Apa Isidore dit aux statues : « Je vous commande et je vous adjure au nom du Christ, que chacune de vous se lève contre les prêtres et les tue! ». Aussitôt (p. 50) les statues, s'étant levées contre les prêtres qui les servaient, les tuèrent.

Lorsque les foules virent ce qui était arrivé, elles s'écrièrent d'une seule voix : «Il n'y a d'autre dieu dans le ciel et sur la terre que (εἰμήτι) le Dieu des chrétiens (χρ.), le Dieu d'apa Isidore ». De nouveau (πάλιν) le saint (ἄγ.) parla au roi : «Voilà que la moitié de tes dieux [lacune]. Je leur ordonnerai encore d'aller à leur place, par ordre du Christ. » Et apa Isidore dit aux statues : «Par la puissance et la permission (ἐξουσία) de Celui qui vous a amenées en cet endroit, retournez de nouveau d'où l'on vous a tirées ». Et aussitôt les statues s'en allèrent à leur place (pendant que) l'autre moitié se tenait sans pouvoir marcher. Le roi ordonna aussi d'apporter les autres (p. 51) pour les livrer

(Fol. XXVI, recto, р. $[\overline{\text{Na}}]$) пкесеепе йсехітоу ёпеумаг йоуное йфіпе :— неже їсїдфрос мпрро же акхїфіпе зауф кнажіфіпе он \cdot ёкафё ёнеіноуте натеом :—:—

мийсанаї а тесзіме мипёсзаі : хїщкак євох же анон зйхрнстіанос паррнсіа : — ауш а пщире щим : ечзйпесзамир оушн йршч пехач мпрро : же анок оухристіанос : мипавішт митамару (1) : — ауш а пкемитуіс (3) пршме йта прро ащтоу (4) біраі йтаюсіве мпрпе йтаущолі аухіщкак (5) євох же анон зихристіанос паррнсіа : — йтеуноу а прро келеує єтреучі йтеуапе (6) : аужшк євох йтеумартуріа (7) : зйоуєїрини йтепноутє замин : — : —

λύω λ πρρό ουθές λένε ' ετρευνώτ $[\bar{\mathbf{s}} \ \bar{\mathbf{m}} \Pi]$ κε $\bar{\mathbf{a}}[\Pi \lambda \ \bar{\mathbf{c}} \Gamma]$ δυρ $[\mathbf{oc} \ \bar{\mathbf{n}} \bar{\mathbf{m}}]$ ήσι χχνι, verso, ρ. $[\bar{\mathbf{n}}]\bar{\mathbf{s}}$) $\bar{\mathbf{c}}$ ει έβολ εντηε λατούνες ληλ $\bar{\mathbf{c}}[\Gamma \Lambda \bar{\mathbf{c}}]$ (Fol. XXVI, verso, ρ. $[\bar{\mathbf{n}}]\bar{\mathbf{s}}$) $\bar{\mathbf{c}}$ ει έβολ εντηε λατούνες ληλ $\bar{\mathbf{c}}[\Gamma \Lambda \bar{\mathbf{c}}]$ επέχλη κατά χε

à une grande confusion. Isidore dit au roi : « Tu as été confondu et tu le seras encore, en étant suspendu (?) par ces dieux impuissants ».

Après cela, la femme et l'enfant s'écrièrent : « Nous sommes chrétiens $(\chi \rho)$ de grand cœur $(\varpi \alpha \rho \rho \eta \sigma i \alpha)$ ». Et le petit enfant qui était sur les bras ouvrit la bouche et dit au roi : « Je suis chrétien $(\chi \rho)$ avec mon père et ma mère ». Les dix-neuf autres personnes que le roi avait suspendues, à cause du temple qu'elles avaient pillé, s'écrièrent : « Nous sommes chrétiens $(\chi \rho)$ de grand cœur $(\varpi \alpha \rho \rho)$ ». Aussitôt le roi commanda de leur trancher la tête. Elles achevèrent leur martyre (11) $(\mu \alpha \rho \tau \nu \rho i \alpha)$ dans la paix $(\varepsilon i \rho)$ de Dieu, ainsi soit-il $(\dot{\alpha} \mu)$.

Et le roi avait ordonné de tuer aussi avec eux apa Isidore. Mais $(\delta \not\in)$ le Sauveur (Σ) (p. 52) Jésus descendit du ciel. Il ressuscita apa Isidore d'entre les

- (2) NTEYNOY.
- (3) петке-.
- (ί) ῆτλγλωτογ.
- ⁽⁵⁾ λΥῶϢ.
- (в) прро же йтеречстий еил \hat{n} -тоотоу ймершме хачстий ммате \hat{n}

хүтреүчеї йтеүйпн.

- $^{(7)}$ Après мартурїа : йсоумит \uparrow їс й-пєвот пармоутє.
- (8) Ce passage ne se trouve pas dans le Codex Borgianus.
 - (9) MÑÑCANAI Â TIXOEIC.
- 40) Après 2ÑTHE, le C. B. porte aubuk AA \overline{n} \overline{n}
- (11) Le Codex Borgianus CL ajoute : le 19 du mois de Pharmouté.

⁽¹⁾ Ici commence le Codex Borgianus, CL, édité par O. von Lemm, Bruchstücke koptischer Märtyrerakten, p. 29. Les principales variantes sont notées dans les notes qui suivent.

изсфтії ісілфос тфойи є , минемой є , мівфо вфк $_{(4)}$ езойн є щихучатіон зйой ос и фине , минемой і и ріф вфк $_{(5)}$ за едо $_{(1)}$; — мийсфой усой усойн раз , минемой і и ріф вфк $_{(5)}$ за $_{(5)}$ $_{(5)}$ $_{(7)}$

мййсанаї неуй оүноб йстратнаатно йтепрро : епечран пе мартінос : — йтеречвшк егоун епечні : мпечоушм $^{(5)}$: оуде йпечсш : — пеже течсійме $^{(6)}$ нач же аг- (Fol. XXVII, recto, р. $\overline{\text{нг}}$) рок мпооу $^{(7)}$: пежач же мпе ш тасшне : алла анау бійноб йфпооу $^{(7)}$: пежач же мпе ш тасшне : алла анау бійноб йфпооу $^{(7)}$: пежач же мпе ш тасшне : алла анау бійноб йфпооу $^{(7)}$: пежач же мпе ш тасшне : алла анау бійноб йфпооу $^{(8)}$ мпооу інтечесійне же тамої

morts. Il lui dit: « Isidore, mon élu, lève-toi de bon matin; va à la ville (ϖ) auprès du roi et confonds-le avec les œuvres abominables de ses mains ». Puis le Sauveur (Σ) , lui ayant donné la paix $(\varepsilon i\rho)$, s'en alla dans la gloire, aux cieux. Le bienheureux $(\mu\alpha\kappa)$ Isidore se hâta d'aller vers le roi. Il lui dit : « Roi impie $(\alpha \nu)$, sois confondu. Voici que pour la troisième fois tu m'as tué. Le Seigneur Jésus m'a ressuscité d'entre les morts pour te confondre avec tes dieux abominables. » Le roi rentra au palais $(\varpi\alpha\lambda)$ dans une grande confusion.

Il y eut ensuite un grand général $(\sigma 1\rho)$ du roi, du nom de Martin. Lorsqu'il rentra dans sa demeure, il ne (voulut) ni manger ni $(\circ \dot{\iota} \delta \dot{\epsilon})$ boire. Sa femme lui dit: «Pourquoi (p. 53), aujourd'hui, ton cœur est-il affligé? Serait-ce que $(\mu \dot{\eta} \tau \iota)$ le roi t'aurait causé du tort $(\lambda \upsilon \pi \epsilon \tilde{\iota} \nu)$? — Non, ma sœur (9), dit-il; mais $(\dot{\alpha} \lambda)$ j'ai vu, aujourd'hui, de grands prodiges dans cette ville (ϖ) . — Raconteles-moi, lui dit sa femme. » Il lui répondit: « Pantiléon! le roi l'a tué parce qu'il

⁽¹⁾ Dans les deux textes, les paroles de Jésus sont reproduites dans des termes différents.

⁽²⁾ ASTAXH^(suc).

⁽³⁾ NĒMOY OY T MMOÏ.

⁽⁴⁾ о́ва)а́ €[Ьо]а . Уавак .

 $^{^{(5)}}$ AUDNO EBOX MITEUOYOM.

⁽⁶⁾ мароа течёгіме.

 $^{^{(7)}}$ пекзнт бкй : — мн йта прро +оүйказ йзнт нак йпобү.

⁽⁸⁾ Φημρε έγδ νεδογ Μποογ.

⁽⁹⁾ Une semblable appellation est couramment employée dans les textes hiéroglyphiques.

ерооу (1) · пехач нас же пайтілефи (2) · пента прро мооутч (3) же мпечоуфф йнечноуте :— єїс пкеїсідфрос печфнре ачкф йсфч йтечмйтрммао · мйтечмйтстратнаатнс · хфріс сн (4) наннфина · ечхі ммооу ммнне · ачер матої (5) заратч мпехс :— а прро мооутч (6) єїнау єроч · єїс зінте а пехс тоуносч євох зййєтмооут йкесоп :— єїс зінте а пехс тоуносч євох зййєтмооут йкесоп :— єїс зінте чмоофе катама зйтєїполіс (7) · ємйлаау мпефооу йзітч (8) :— ачеї єзоун єпефеаарон мпооу · ачхпіє (9) прро мијнечно (уте :—) ауф о[и кеноб] йф[піре ачас · оу] - (Fol. XXVII, verso, р. их) фіре (10) фін ечзйфомйт йєвот йєвот (30) пооу (11) йхінтаухпоч · ачтречфахе мйпрро же ангоущем пооу пооу (13) йрфме есотмоу :— :—

 $\Pi \in \mathbb{Z}$ ас нач $\Pi \in \mathbb{Z}$ течсиме же мере пноуте к ω йс ω ч $\Pi \in \mathbb{Z}$ на $\Pi \in \mathbb{Z}$ пистем $\Pi \in \mathbb{Z}$ пистем

n'adorait pas ses dieux. Voici que son fils Isidore a aussi abandonné ses richesses et son grade de général $(\sigma l\rho.)$, sauf $(\chi\omega\rho ls)$ les soixante annones $(\dot{\alpha}\nu\nu.)$ qu'il reçoit journellement. Il est devenu le soldat du Christ. Le roi l'a fait mourir. Je l'ai vu. Voici que de nouveau le Christ l'a ressuscité d'entre les morts. Vois! Il marche par $(\varkappa\alpha\tau\dot{\alpha})$ la ville $(\varpi.)$ sans qu'il n'ait rien de mal. Il est entré aujourd'hui au théâtre $(\vartheta\dot{\epsilon}\alpha.)$ et a blâmé le roi et ses dieux. Et il y eut encore un autre prodige (p.54). Un petit enfant âgé de trois mois (15) a parlé au roi : Je suis chrétien $(\chi\rho.)$ de tout cœur $(\varpi\alpha\rho\rho.)$; et il proféra à la face du roi des injures que personne ne put entendre. n

Sa femme lui dit : «Dieu n'abandonne pas ceux qui espèrent (ἐλπίζειν) en

- (1) ЖЕ 2ЙОҮМЕ МАТАМОЇ.
- $^{(2)}$ пеікоүї йфнре фнм же пан+- λ ефи.
 - ⁽³⁾ гютв ймоч.
 - (4) **Kece.**
 - (6) АЧВШК АЧШШПЕ ММАТОЇ.
 - (6) ๆ เก็**т**6ๆ ม กะ ขกั**т** с หๆ 6.
 - (7) ΜΑÑ2ΟΥΝ ΕΤΕΙΠΟΛΙΟ.
 - ⁽⁸⁾ 6митако фооп ммоч.
 - ⁽⁹⁾ хасобее ммоч минеч ≈.

- (10) OYKOYÏ.
- (11) фомит йгооу.
- $^{(12)}$ $\epsilon q x \omega$ й $\epsilon \tilde{n}$ и $\epsilon \tilde{n}$ $\epsilon \omega \omega$.
- (13) Le Codex Borgianus n'a pas ce mot.
- 14) Le Codex Borgianus αΝΑΒΏΚ ΕΠΤΑΚΟ ΝΉΜΑΨ remplace ΑΨΤΟΥΟΙ et a été rejeté à la fin de la phrase.
- (15) Litt.: «qui avait trois ans de jours depuis qu'on l'avait mis au monde». Le Codex Borgianus ne donne que trois jours à l'âge de l'enfant.

сфтй]йса[пеіано]мос йўро і пеже мартінос йтечсіме же фарсфтй йсфі йөүлн (1) йпеікосмос ётнатако тейвфк (2) і йтенпейт (3) пейсноч ёвол і ежйпран йпноүте йнехристіанос йтарен канройомеі йтмйтўро ийпнүе :— пеже течсійме нач же зфв нім етекоуафоу алу і же пмоу етекнамоу йгнтй і ейнамоу йгнтй і ейнамоу йгнтй і ейнамоу йгнтй і ейнамоу рос нфорп і йфхімоеіт гажфи ёпвнма (4) йпрро і лоїпон аутийооу (5) аувіне йппетоуаль ісіафрос йхіоує і аужітч ёгоун (6) епеүні і аужісмоу ёвол гітоотй і—

же куумс укеј епејму мпоол, же у піні еболовін же укеј измізуу мпиолде: — идеье пфорц курма, у имеясиял фф евоу учхіфкук евоу же куумс, укі епејму мпоол, ф істуфьос иблифолфт идере ппедолуув ві езоли у олу жі смн ибфие, иблифолфт удераться укеј епельні, елубератол яї-

lui. En vérité ($\grave{\alpha}\lambda$.), mon frère, il perdra ceux qui obéissent à ce roi impie ($\check{\alpha}\nu$.). Martin dit à sa femme : «Écoute-moi! Quittons la substance ($\check{\nu}\lambda\eta$) de ce monde ($\kappa\acute{o}\tau\mu os$) pervers. Versons notre sang pour le nom du Dieu des chrétiens ($\chi\rho$.), afin que nous héritions ($\kappa\lambda\eta\rho o\nu o\mu \tilde{\epsilon}\tilde{\iota}\nu$) du royaume des cieux. Sa femme lui dit : «Tout ce que tu désires, fais-le (7). Le genre de mort que tu veux subir, subissons-le ensemble (8). Mais ($\grave{\alpha}\lambda$.) (p. 55) appelons d'abord Isidore pour qu'il nous conduise vers le tribunal (β .) du roi. » Enfin ($\lambda o\iota\pi\acute{o}\nu$), ils se levèrent et se rendirent en secret auprès de saint Isidore. Ils l'emmenèrent dans leur demeure et reçurent sa bénédiction.

Il y avait, dans leur demeure, quatre statues de bronze, debout dans leur niche. Lorsque entra le saint, l'une d'elles prit une voix d'homme et s'écria : « Tu es le bienvenu $(\varkappa \alpha \lambda \tilde{\omega} s)^{(9)}$, aujourd'hui, en ce lieu, Isidore, serviteur de Dieu». Lorsque la première se tut, la seconde s'écria : « Tu es le bienvenu $(\varkappa \alpha \lambda)$ en ce lieu; la maison resplendit de ta venue en ce jour». Lorsque la seconde se

- (2) ÑTÑBŒK.
- ⁽³⁾ пфгт.
- ⁽⁴⁾ єпма.
- (5) AYXOOY.
- (6) ē20 y dans le nouveau manuscrit de

Hamouli.

- (7) "Toutes les choses que tu désires, je suis prêt à les faire avec toi" (Codex Borgianus).
- (8) Litt.: «la mort que tu mourras, mouronsla nous-mêmes».
- (9) C'est la traduction littérale de l'expression grecque bien connue : καλῶς ἦλθες.

^(I) териасфтй і йсфі йтйкф йсфи йтгуан.

ёгоүн ёроч мпооү :— йтере пмегспау каршч , а пмегшомйт жіркак евол , же калшс якеі фарон мпооу ф палектфр ётйатфай кар[фа а п]мег[чтооү хіс]- (Fol. XXVIII, verso, р. [n]s) мн , ачф евол же калшс якеі ёгоүн фарон у белүн етполіс мпехс йтере мартінос сфтм енаі (3) , аупагтоу гайбоуёрнте мпгагіос ісідфос , елхф ммос же арітагапн йг \uparrow нан (4) йтесфрагіс йіс пехс :— йтеуноу ачтреуеїне йач йоумооу , мй[оу]нег , м-й[оус \uparrow] ноуве (16) и каріфа ач[фана е]хфоу [ачвапті]хе (5) м-й[оус \uparrow] ноуве (16) и каріфа ач[фана е]хфоу [ачвапті]хе (16) м-йгрустії пос :—

. \bar{M} МПЕЧРАСТЕ А ПРРО ТРЕУПШРЙ (7) ЙПВНМА \bar{N} ТТМНТЕ ЙТАГШРА ЙТ-ПОЛІС (8) . АЧТРЕУЄІНЕ НАЧ ЙЙЕХРНСТІАНОС ТНРОУ ЁТОТП ЄЗОУН :— АПА ІСІДШРОС ДЕ АЧЕІ ЄЗРАІ ЁЖЙПВНМА ПЕЖАЧ ЙПРРО . ЖЕ Ш ПРРО

tut, la troisième s'écria : « Tu es le bienvenu ($\varkappa\alpha\lambda$.), aujourd'hui, auprès de nous, δ ($\tilde{\omega}$) coq ($\dot{\alpha}\lambda\dot{\epsilon}\varkappa\tau\omega\rho$) qui invites les saints au festin ($\delta\epsilon\tilde{\imath}\pi\nu\sigma\nu$) des milliers d'années (9) ». Lorsque la troisième se tut, la quatrième éleva (p. 56) la voix; elle s'écria : « Tu es le bienvenu ($\varkappa\alpha\lambda$.) auprès de nous, δ ($\tilde{\omega}$) précurseur ($\varpi\rho\delta\delta\rho\sigma\mu\sigma$) qui conduiras tous les martyrs ($\mu\alpha\rho$.) dans la cité (ϖ .) du Christ ». Lorsque Martin et sa femme les entendirent, ils se jetèrent aux pieds de saint ($\dot{\alpha}\gamma$.) Isidore, en disant : « Fais-nous la charité ($\dot{\alpha}\gamma\dot{\alpha}\pi\eta$) de nous donner le sceau ($\sigma\varphi\rho\alpha\gamma$ is) de Jésus-Christ ». Aussitôt il se fit apporter de l'eau, de l'huile et de l'encens. Il se mit debout et pria pour eux. Il les baptisa ($\beta\alpha\pi$ ii\(\varepsilon\varepsilon\)) au nom du Père, du Fils et de l'Esprit($\varpi\nu$.)-Saint. Il les fit chrétiens ($\chi\rho$.).

Le lendemain, le roi fit dresser le tribunal (β .) au milieu de la place ($\dot{\alpha}\gamma o\rho\dot{\alpha}$) de la ville (ϖ .). Il se fit amener tous les chrétiens ($\chi\rho$.) emprisonnés.

⁽¹⁾ ETNAKAAEI.

[.]Pወጁሬs ⁽²⁾

 $^{^{(3)}}$ MNTE4CZÏME $\bar{\lambda}\gamma\bar{\rho}$ ZOTE $\lambda\gamma$ П λ ZTO γ .

⁽⁴⁾ NA.

⁽b) A4十 XOKM.

⁽⁶⁾ PÃ.

⁽⁷⁾ κελέγε ετρέγπωρα.

⁽⁸⁾ กัรักองเร ne se trouve pas dans le Codex Borgianus.

⁽⁹⁾ Comme l'a déjà fait remarquer O. von Lemm (*Bruchstücke*, p. 66), ce passage renferme deux allusions à l'Apocalypse (xix, 9; xx, 4).

* жіфіпе нак мі́некіоүте йвоте і піро де дчефит ерод емате і дч-(Fol. XXIX, recto, р. $\overline{n[z]}$) треубопі йседфті бустуллос (1) і ёре оутоуфт йгомі гіхфч і ёре оуберфі мпеніпе гітечбіх. Еумоуте ероч же фураканс (2) :— йтеуноу а мартінос міїтечсіме але ехміпвнма і духіфкак євол же дной гіхрнстілнос паррнсії :— пеже піро нау же єтетілове гфттіути (3) і єффпіє ере пекгнт госе і єкоуєф гійкелінфина он і філф нак йкемалье йлінфіна і ехенфкемалье і єї фімооу нак мініпе і монон міперератсфтій йсфі і пеже мартінос нач же оукоун діф (3) сілау йфе (5) йкентунаріон йноув міффоміт йфе йкуналнаріон йгат міталпоскеў тнр \overline{c} (6) і аіталу йнехнра і мінеорфанос і хфрій кефе і таюу йгімгалі і елікалу євол (7) міноуте еуо міріг кефе і таюу йгімгалі і елікалу євол (7) міноуте еуо міріг і мінентаіх[арі] се мінооу і жека[с еїе] хі т[мі] тр[ро міноуте] (Fol. XXIX, verso, р. [йін) ефже міпієргтні єженнаї тнроу і

Apa Isidore monta sur le tribunal (β .). Il dit au roi : α \hat{O} ($\tilde{\omega}$) roi, sois confondu avec tes dieux abominables n. Mais ($\delta \dot{\varepsilon}$) le roi entra dans une violente colère, il (p. 57) le fit empoigner et suspendre à une colonne ($\sigma \tilde{l}\tilde{\nu}\lambda os$) sur laquelle était une statue en bronze, dont la main tenait un bâton de fer; on l'appelait Hiéraklès (δ). Aussitôt Martin et sa femme montèrent sur le tribunal (β .). Ils s'écrièrent : α Nous sommes chrétiens (α) de plein gré (α). Le roi leur dit : α Vous aussi, seriez-vous insensés? Si ton cœur est insatiable et que tu veuilles encore d'autres annones (α), je t'en donnerai trente autres en plus des trente premières et je te les donnerai chaque jour. Seulement (α) ne me désobéis pas. α Martin lui dit : α Ainsi donc (α), j'ai donné deux cents centenarii d'or et trois cents d'argent; tout mon mobilier (α), je l'ai remis aux veuves (α) et aux orphelins (α), outre (α) mes cent cinq esclaves à qui, pour Dieu, j'ai donné la liberté avec tout ce que je leur ai accordé (α), dans le but d'obtenir le royaume de Dieu. (P. 58.) Si je n'ai pas regretté tout cela, vais-je regretter tes injustes annones (α).? α

Bulletin, t. XIV.

18

^{(&}lt;sup>i)</sup> ачтреубшпе напа еїсїдшрос аубїще ймоч бустуалос.

⁽²⁾ **ф**УРАКАНС (sic).

⁽³⁾ ĀТЄТЙАЇВЄ ТНРТЙ.

⁽⁴⁾ wxe xit.

⁽⁵⁾ Le Codex Borgianus n'a pas le mot NCJE.

⁽⁶⁾ МИНЕТИТАЇ ТНРОУ ЙНЕЗНКЕ МЙ- НОРФАНОС.

⁽⁷⁾ ÑTAÏ ÑTAÏKAAY.

⁽⁸⁾ O. von Lemm, Bruchstücke, p. 66.

 \ddot{H} \dot{H} \dot{H}

пзагіос де їсїдюрос $\text{neq}[\mathtt{a}]$ фе епестуа[\mathtt{aoc}] · ере пе[\mathtt{toyo}] т йго[мйт 21]хф [\mathtt{aqei} йлеч]вал еграі пехач йпетоуфт же еїхерок йток ф петоуфт илфухои (3) :— пехс петоуезсагие нак йоупифн ифих (4) · йгхі нак ноуорги йгвфк ёгоун епеімийфе (5) етагератч йпіма еубефреї ййої · йгмоуоут (6) ймооу · тароуеіме же мйноуте гйтпе · мйгїхйпкаг · еімитеї пноуте ййехристїанос (7) (Fol. XXX, recto, р. йб) ауф йгвфк егоун фапрро · йгпеёне печеронос гароч :— йтеуноу а петоуфт вобя епесит гемпестуллос ачпфт йсапмиффе ачмоуоут (8) ймооу :— енечгіоує (9) ерооу пе гйпберфв йпеніпе ётйтоотч ауф мййсфс ачфйпечоуої епрро · ачпеёне печеронос гароч · ауф а нетейпеч

Lorsque le roi entendit ces paroles, il fut violemment irrité (10). A lui et à sa femme, il fit trancher la tête (d'un coup) d'épée. Ils achevèrent leur martyre $(\mu\alpha\rho\tau\nu\rho i\alpha)$ le cinq de Koiahk, en paix $(\varepsilon i\rho.)$, ainsi soit-il $(\dot{\alpha}\mu.)$.

Or $(\delta \dot{\varepsilon})$ saint $(\dot{\alpha}\gamma)$. Isidore était suspendu à la colonne $(\sigma \tilde{\tau}\tilde{v})$ sur laquelle était la statue de bronze. Il leva les yeux et lui parla : «Je te le dis, $\delta(\tilde{\omega})$ statue inanimée $(\check{\alpha}\psi\nu\chi\sigma\nu)$, le Christ te communique un esprit de vie et t'arme de la colère $(\delta\rho\gamma\dot{\eta})^{(11)}$. Marche contre cette foule qui stationne en cet endroit et me regarde. Tue-la, afin que l'on sache qu'il n'y a dans le ciel et sur la terre que le Dieu des chrétiens $(\chi\rho)$. (P. 59.) Puis va auprès du roi et renverse-le sous son trône $(\mathfrak{D}\rho\dot{\sigma}\nu\sigma s)$. Aussitôt la statue descendit de la colonne $(\sigma \tilde{\tau}\tilde{\nu})$, chargea la foule et la tua. Elle la frappait de la massue en fer qui était dans sa main. Elle se dirigea ensuite vers le roi et le renversa sous son trône. Les gens de son entourage saisirent $(\dot{\alpha}\rho\pi\dot{\alpha}\xi\epsilon\iota\nu)$ le roi, le ramenèrent à son palais

- (1) Au lieu de πρρο, Διοκλητίλνος.
- (2) ачоф ночное йнач бчонф бвол :— ачкелечё ётреччеї.
 - $^{(3)}$ NATIINA.
 - $^{(4)}$ NWN½ NTETOPTH · NTBWK.
 - (5) мина)є тиря.
 - (6) 2 CDT' K.

- \vec{N} \vec{N} \vec{C} \vec{N} \vec{C} \vec{C}
- (8) Ā92@TĒ NCWOY.
- (a) NEdS10A€.
- (10) Le Codex Borgianus ajoute : «et il demeura un long moment dans la stupeur».
- (11) Litt. : «le Christ t'ordonne un souffle de vie et reçois la colère».

кфте гарпахе мпрро аухіта егоун єппаллатіон зауфтом мпро ерфа зауппахе мпрро аухіта егоун єппаллатіон заувфк егоун $^{(1)}$ енеуні зауфтом мпро єрфоу ствефоте мпетоуфт гоєїне аувфк енеуженепфр $^{(2)}$ гйкооуе аубфф євол геннеуфоуфт еуфефреї мпетоуфт ечпнт егнт ернс $^{(3)}$: гйтагора йтполіс сем $[0\gamma]$ оут й[nерф]ме $[m\bar{n}]$ йсф[c] ачеї га $]^{(4)}$ т $[\bar{n}$ ана їсі]- [fol] ХХХ, гегко, р. \bar{z}) афрос пехач нач йбі пгагіос хе гф ерок же акхфк євол йталаконіа мпховіс — наі нетере пхоєїс $^{(5)}$ хф ммооу хе мперсф \bar{c} нну йсефорфр йтеїполіс тнрс фатмпкфте і мпеістуллос екгіхфч пехе пмакаріос мпетоуфт хе вфк йкагератк гіхфпестуллос $^{(6)}$ тарекффпе нау $[\bar{n}0]$ у-маєін :— [ayф] а інетоуфт [ay] [ayф] [a

μύνος νέρε από ιςισφρός φλοι εμτυοχίς θέσολ ψής μέσολ . Ψιε φοτε κασά μόλων ψψοόλ . Ετβεμετολώτ $_{(2)}$ αλφ ψημός μεφίς μέσολ νέλε μέσολ φλοι εμτυοχίς εάχω ψψος . Χε φ

($\varpi\alpha\lambda$.) et fermèrent les portes sur lui. Toute la foule de la ville (ϖ .), ainsi que les soldats, rentrèrent dans leur demeure et en fermèrent les portes par crainte de la statue. Les uns montèrent sur les toits; d'autres regardèrent de leur fenêtre et virent ($\Im \varepsilon \omega \rho \varepsilon \tilde{\imath} \nu$) la statue parcourir en tous sens la place ($\dot{\alpha}$ - $\gamma o \rho \dot{\alpha}$) de la ville (ϖ .) pour tuer les gens. A la fin, elle s'en vint devant apa lsidore (p. 60). Le saint ($\check{\alpha}\gamma$.) lui dit : «C'en est assez pour toi. Tu as accompli le service ($\Im \varepsilon \omega \nu \iota \alpha$) du Seigneur. Voici ce qu'il te dit : Les Perses (8) viendront et détruiront la ville (ϖ .) entière, sauf autour de la colonne ($\sigma \imath \tilde{\nu}$.) sur laquelle tu te trouves ». Le bienheureux ($\mu \alpha \varkappa \dot{\alpha} \rho \iota \sigma s$) dit à la statue : « Va et tiens-toi sur la colonne ($\sigma \imath \tilde{\nu}$.), afin que tu redeviennes un monument ». La statue s'inclina et adora apa lsidore; puis elle monta sur son socle ($\beta \dot{\alpha} \sigma \iota s$).

Après cela, les portes de la ville (ϖ) furent fermées durant neuf jours; la frayeur ne les laissa pas ouvertes à cause de la statue. Neuf jours après, apa

⁽¹⁾ ESOY.

⁽²⁾ АҮВШК ЕЗРАЇ ЁТЖЕ.

 $^{^{(3)}}$ ĒЧВНК ЁПЇСА МППАЇ.

^(*) La lacune n'est pas assez grande pour contenir Auezatu après Aueï.

⁽⁵⁾ xo sur du grattage.

⁽⁶⁾ SIXNTEKBACIC.

⁽⁷⁾ етвеноте мпетоушт.

⁽⁸⁾ Ne serait-ce pas une allusion à la prise d'Antioche par Chosroès en 540?

йршме йтполіс наї йта дїшкантїанос серй пеугнт савох (1) йпйоуте йтпе амнітй ёвох гйтбом йїс йперрготе :— йтеуноу аубі $\vec{6}$ - (Fol. XXXI, recto, p. $\vec{z}[\vec{a}]$) вох аумоофе гйтбом йїс мійгатіос ауш неустшт гйпеугнт (2) ствёноте йпїдшанн етгіхйпестуласс : бубшфт броч бурготе : же йнечвоб ёпеснт йфмоуоут (3) ймооу : бибунагт буоушфт йапа ісідшрос : бужш ймос же аріпна ййман йїтоужон (4) ёпеїтоушт :— пеже апа ісїдщрос нау же чонг йбі пжобіс же мере халу йпенбоу фшпе ймшти (5) : лоїпон не йта петоушт мооутоу : неубіре йфоу йфб йпаганос : менфе йматоі йтепрро

ппетоуаль де їсідфрос ачвшк єппаллатіон мпрро зачліфкак євол єроч ечхш ммос же тшоун амоу євол $\bar{\Phi}$ паномос з $\bar{\Pi}$ брполумос нимак :— прро де ач \uparrow мпечго (6) гмпефеадрон[пе]-хач па[па їсі]дфр[ос же мо]оф[є фаётооує] (Fol. XXXI, verso, р. $\bar{z}\bar{b}$)

Isidore parcourut la ville (ϖ) , en disant : « $\hat{O}(\tilde{\omega})$ gens de la ville (ϖ) , dont Dioclétien a détourné le cœur du Dieu du ciel, par la puissance de Jésus, sortez, ne craignez pas!». Aussitôt ils sortirent (p. 61). Ils marchèrent par la puissance de Jésus et du saint $(\tilde{\alpha}\gamma)$. Ils tremblaient d'effroi, (en pensant) à l'idole $(\tilde{\epsilon}i\delta)$ qui était sur la colonne $(\sigma \tilde{l}\tilde{\nu})$. Ils la regardaient, craignant qu'elle ne descendit pour les tuer. Ils se prosternèrent et adorèrent apa Isidore, en disant : «Aie pitié de nous et délivre-nous de cette statue». Apa Isidore leur dit : « Vive le Seigneur! Aucun mal ne vous arrivera plus. » Enfin $(\lambda o\iota\pi \acute{o}\nu)$, ceux que la statue avait fait périr étaient au nombre de cinq cents citoyens $(\varpi\acute{a}\gamma\alpha\nu os)$ et de cent soldats du roi.

Or $(\delta \dot{\varepsilon})$ saint Isidore se rendit au palais $(\varpi \alpha \lambda)$ du roi. Il cria : «Lève-toi! Sors, $\delta(\tilde{\omega})$ impie $(\check{\alpha}\nu)$, afin que je combatte $(\varpi \delta \lambda \varepsilon \mu os)$ contre toi.» Or $(\delta \dot{\varepsilon})$ le roi se montra au théâtre $(\vartheta \dot{\varepsilon} \alpha)^{(7)}$. Il dit à apa Isidore : «Lève-toi de bon matin. (P. 62.) J'enverrai chercher de Cilicie un magicien (8) plus fort que toi.» Et

^{(1) 2}ABWA.

 $^{^{(2)}}$ AY $\bar{\omega}$ NEY \bar{p} 20 TE.

⁽³⁾ NASOTB.

 $^{^{(4)}}$ ЙГИХ2МЕН ЙТООТЧ.

 $^{^{(5)}}$ Natase Thytñ.

 $^{^{(6)}}$ хаеї ёвох хабффт еппетоухав гмпфоуфт мпенех. Арон,

^{(7) &}quot;Le roi sortit; il vit le saint à la fenêtre du théâtre" (Codex Borgianus).

⁽⁸⁾ Le Codex Borgianus donne le mot MATOC pour le terme «magicien»; le nouveau texte, CA2. L'identité de ces deux termes synonymes était déjà connuc par un passage du martyre d'Héraclides (W. E. CRUM, Catalogue

- (1) ΤΝΑΧΟΟΥ ΕΡΘΟΥ.
- (2) OYOTB.
- (3) етреубшпе напа еїсїдшрос й-

моүр.

- (5) c sur une autre lettre.
- (5) ÑKE \$\delta \lambda \lambd
- (6) Litt. : «enlevez sa tête par l'épée».
- (7) C. B.: "qu'on saisisse apa Isidore et".

of the Coptic mss. in the British Museum, p. 154).

фотфот (4) паховіс їс пехс :— вкесфтій єрої і пескепастно і пекаггелос фотфот (3) . Земпіпулагос і мибот . Же иток пе півоноос і петемітот воноос і петемі (3) . Земпіпулагос і пескепастно і пекаггелос і паховіс ї с пехс :—

ауш йтеўноў а пховіс тйнооў фароч йміхана зачаератф вхенфаласса ачхіфкак бвох зас ф баласса $\frac{1}{1}$ ною :— пховіс їс петоўвесачне ин закас ере ноўхе вераї йісілфрос пейгал йнноўте :— йтеўноў ачнох $\frac{1}{2}$ бераї $\frac{1}{2}$ бі бал[асса] мй[ткефаліс] (Fol. XXXII, verso, р. \overline{z}) бтмір ймоч нере апа їсілфрос талну брос за пеже міхана нач же амагте йткефаліс моофе вераї бтполіс $\frac{1}{2}$ фіпе йпеїаномос закас ере ймінфе наў етбой йпноўте $\frac{1}{2}$ йсе $\frac{1}{2}$ боў нач :— апа ісілфрос де ачёфк йпфне зйтеом йіс пехс :—

(πέλαγος) des eaux, car tu es le secours (βοηθός) de ceux qui n'ont point d'assistance (βο.) et la protection (σκεπασίής) de ceux qui espèrent (ἐλπίζειν) en toi, mon Seigneur Jésus-Christ ».

Et aussitôt le Seigneur lui envoya Michel qui se tint sur la mer $(\Im \acute{\alpha}\lambda)$, en criant : « $\mathring{O}(\mathring{\omega})$ mer $(\Im \acute{\alpha}\lambda)$ immense, le Seigneur Jésus te commande de rejeter Isidore, serviteur de Dieu ». Aussitôt la mer $(\Im \acute{\alpha}\lambda)$ le rejeta avec la pierre $(\varkappa \varepsilon \varphi \alpha \lambda ls)^{(6)}$ (p. 64) à laquelle il était attaché. Apa Isidore était monté sur elle. Michel lui dit : « Prends la pierre $(\varkappa \varepsilon \varphi)$. Va à la ville (ϖ) . Confonds cet impie $(\check{\alpha}\nu)$, afin que les foules voient la puissance de Dieu et qu'elles le glorifient. » Apa Isidore monta sur la pierre, comme sur un navire poussé par le souffle du vent (7). Il atteignit la ville (ϖ) par la puissance de Jésus-Christ.

⁽¹⁾ АЧТРЕ ПКНДОС КАВОА ММОЧ 2їХМ=.

⁽²⁾ ÑΓΧ.00γ.

⁽³⁾ ที่จีทoyam พmoi.

⁽⁴⁾ Toute la partie de cette prière, comprise entre ekecutm et 262 mize, est soulignée dans les deux manuscrits par l'ornement > répété à chaque ligne de la colonne.

⁽⁵⁾ Νθεμογχοϊ · Ντεγμογ λ λ. C'est

ainsi que se termine le manuscrit de la collection Borgia. La lettre a finale est la première du mot apparreace, ainsi que l'établit le nouveau texte de Hamouli.

⁽⁶⁾ Le sens de ce mot grec κεφαλίς a été suffisamment déterminé par O. von Lemm, Bruchstücke, p. 66.

^{(7) «}Comme un navire, le vent soufflant derrière lui.»

 $[\bar{N}TG]$ pearok et $[\pi o\lambda]$ ic epe the $[\bar{\phi}\lambda\lambda]$ ic $[\bar{N}G]$ is [MOOGE] in [MOOGE] in [MOOGE]ΜΜΗΤΟ ΝΑΥ ΕΡΟΥ ΑΥΧΙΦΚΑΚ ΕΒΟΛ ΕΥΧΦ ΜΜΟΟ ' ΧΕ ΑΛΗΘΦΟ MOLIC VLETON NCOCIO WMYCE, COK MUCIONE CUCINY, YAO CIC гннте чмоофе исфа и θ е и у пляцюс ісітфос , сязе ифие , яалообея ебещибо щинуулатіон мірро : — йтере прро нау бишне ечтообе брмпро мпила-AATION THE TAY WE NIM AUTONOMA EKO MHEI- (Fol. XXXIII, recto, p. $\overline{z6}$) One migina here soeine hay be hat he hone ntanmopa епмокт мпејайгостос же їсїлфрос анножи ефаласса :— пежач эх раи үахэп —: аміэпэ ромй эйіэратиэп міи фүа эх үаи эд ΑΝΟΝ ΑΝΝΑΥ Εροσ εσμοσιώς ερε πειώνε μοσώς ναμα ' ωλντεσεντα $\tilde{\mathsf{n}}\tilde{\mathsf{q}}$ тообеч $\tilde{\mathsf{e}}$ пеїма :— пеже п $\tilde{\mathsf{p}}$ ро $\tilde{\mathsf{n}}$ новноб же ахноос а пенаzwpaïoc tame oyon nım . seײnexbhctı́'ənoc eb malıʻa . mwlic $\dot{\text{u}}$ техоуфт проме еїне мпаі епеіма: — ауф ачтреуеіне пігімасе йсевітч ймау гірйпро йппаллатіон зуф аубіне йхоуфт νοοεία) μμγοε , χωλίς κεαλη υδωμε , γλα μπολεαθυφου εκιμ έροι επτηρά , έβον πε ολέ έβον ειτψινολτε με μεισπρι ι ι

Lorsqu'il fut entré dans la ville (ϖ .) avec la pierre ($\varkappa \varepsilon \varphi$.) qui le suivait comme un navire poussé par le souffle du vent, en le voyant, les foules s'écrièrent : « Vraiment (ἀλη.), c'est à peine (μόλις) si cinq bœufs au joug pourraient traîner ce bloc en ce lieu; et voilà qu'il marche derrière lui, comme un navire poussé par le souffle du vent ». Et saint (åy.) Isidore retira la pierre et la dressa à la porte du palais (ωαλ.) royal. Lorsque le roi vit la pierre dressée à la porte du palais (ωαλ.), il dit : « Qui a osé (τολμᾶν) placer cette pierre en cet endroit? n. (P. 65.) Quelques-uns lui dirent : « C'est la pierre que nous avions attachée au cou de cet insensé (ἀνό.) d'Isidore. Nous l'avions jeté à la mer (Θάλ.).» Il leur dit : «Et qui l'a amené en ce lieu? — Nous l'avons vu nous-mêmes, dirent-ils, qui marchait, et la pierre le suivait jusqu'à ce qu'il l'eut conduite et placée en ce lieu. » Le roi s'adressa à ses grands : « Vraiment $(\dot{\alpha}\lambda.)$, ce Nazaréen a montré à tout le monde que les chrétiens $(\chi\rho.)$ sont des magiciens (μαγεία): c'est à peine (μόγις) si vingt hommes la porteraient ici ». Et il fit amener des taureaux et les mit près de la porte du palais (ωαλ.). On amena vingt taureaux sous le joug, en plus (χωρίs) d'une centaine d'hommes. Et l'on ne put absolument pas bouger la (pierre) : car cette entreprise

 $\mathbf{x}[\mathbf{ekac}]$ бре пп $[\mathbf{etoya}]$ ав \mathbf{x} 16 $[\mathbf{ooy}:--]$ ауф $[\mathbf{anon}$ 2000 $\mathbf{n}]$ (Fol. XXXIII, verso, p. $\overline{\mathbf{z}\varsigma}$) аннімо йфпнре мпентачффпе

апа їсідфрос де неч \dagger оуої земма нім і йсерробуф нач ан зала \tilde{a} у: — прро де ачтреуєфпе йапа їсїдфрос ауф нере йматої і \dagger оуої зйтполіс тнр \tilde{c} ётвннтч :— еїс палаволос ачхі нач йоуноє йсхнма і ачвшк фапрро і пехач [нач х]е прро[. . .] фа е[......]ре йтеізе і еккф мпеіанзосїос же ісідфрос і ечтафеофіф мпран йіс і паі йта текмйтхоєїс келеує же мпертаує печран ёвол зйрфоу :— ауф еїс ісідфрос ачмез теїполіс тнр \tilde{c} змпеіран же іс і мійсанаі неуй оуфёєрё йсзіме і йте петрос пкестфнаріос і суей оупиа йакафартой йзнт \tilde{c} і ач \tilde{c} пі паліїос стречвшк єзоун ёпечні йчтал (Fol. XXXIV, recto, р. \overline{zz}) 60 йтечфёєре

n'était pas agréable à Dieu, afin que le saint rendit gloire (au Seigneur). Quant à nous (p. 66), nous fûmes dans l'admiration de ce qui était arrivé.

Or $(\delta \dot{\varepsilon})$ apa Isidore marchait en tous lieux et personne ne l'inquiétait. Mais $(\delta \dot{\varepsilon})$ le roi ordonna de s'emparer d'apa Isidore et les soldats parcoururent la ville $(\varpi.)$ entière pour le (chercher). Voici que le démon $(\delta\iota\dot{\alpha}\mathcal{E}.)$ prit une grande figure $(\sigma\chi\tilde{\eta}\mu\alpha)$. Il s'en alla vers le roi; il lui dit : « Roi [lacune] ainsi, laissant cet insensé $(\dot{\alpha}\nu\dot{\alpha}.)$ d'Isidore prêcher le nom de Jésus que ta seigneurie a ordonné $(\varkappa\varepsilon\lambda.)$ de ne pas prononcer. Et voici qu'Isidore a rempli toute la ville $(\varpi.)$ de ce nom de Jésus. » Après cela, il y eut la fille de Pierre, le bourreau $(\varkappa\varepsilon\sigma \hbar\nu\dot{\alpha}\rho\iota\sigma s)$; elle avait en elle un esprit $(\varpi\nu.)$ impur $(\dot{\alpha}\varkappa\dot{\alpha}\theta\alpha\rho\tau\sigma\nu)$. Il pria le saint $(\ddot{\alpha}\gamma.)$ d'entrer dans sa maison pour guérir sa fille (p. 67). Lorsque le démon $(\delta\alpha\iota\mu\dot{\alpha}\nu\iota\sigma\nu)^{(1)}$ vit apa Isidore, il s'écria : « Tu es bienheureux, δ $(\ddot{\omega})$

(1) Nous voyons ici que l'auteur des Actes fait une distinction entre δαιμόνιον et διάβολος. Ce second terme désigne ordinairement le diable, Satan, c'est-à-dire le chef des mauvais anges. Il a pour synonyme δαίμων. Mais dans les cas de possession ou d'incarnation, le diable prend le nom de δαιμόνιον (sous-entendu ωνεῦμα, qui ne se rencontre jamais avec son qualificatif). Il a alors pour équivalent ωνεῦμα ἀπάθαρτον. Cette distinction, habituellement observée dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, est de règle

dans la littérature chrétienne et spécialement chez les Coptes, par exemple dans la vie de saint Hilarion (Rossi I, 4, 248), l'histoire de l'empereur Zénon et de ses deux filles (Amélineau, dans P. S. B.A., X, 197), le martyre de Phoïbamôn (W. E. Crum, Cat. of the Coptic mss. in the British Museum, p. 414), le martyre de Victor le général (Budge, Coptic Martyrdoms, p. 56), dans ce martyre de saint Isidore, etc. Pour la curieuse étymologie donnée par le célèbre Shenouté, voir l'étude qu'en a faite W. Spiegelberg sous le titre: Zu

йтере плаімоніон нау бапа їсїлюрос ачхішкак бвох бихо ймос . Же набіятк йток ω ісїлюрос псумметохос ніс же а пноуте \dagger нак йтехоусїх . берпетезнак зйзфв нім :— ау ω біс йтеуноу а плаімоніон нау бапа їсїлюрос ачхішкак бвох бихо ййтеуноу а плаімоніон нау бапа їсїлюрос ачхішкак бвох бихо ййтеуноу а плаімоніон вії бвох зйтфебре фни асоужаї :—

же молущионон евоу $\sin \xi$ афедье :— изеимули, изеимули, изеимули, изеимули, изеимули, ос :— неже пурувоуос мидьо , же тичоол рос :— пфро ус исальожьх инеловае ельы ежениемулог , ет- пуроос ус исальный про установае ельы ежениемулог , ступоор пурушения про установае ельы ежениемулог , ступоор пурушением польков полько

йтере прро сфтй ейлі ' лапфг йиеч[20]еїте ' л[4треү]еїне и[ла йп]гагі[ос гітй (7)] (Fol. XXXIV, verso, p. $\overline{\chi}H$) оустратналтно ' тоте пестратналтно ' мйпеїкефе мматої ' лувфк е́гоуй епні йпетрос ' луге епгагіос ечгмоос ере печго иеж актій йоуоеїи е́вол ере оунов йхаріс гйпечго :— йтероунау ероч лупагтоу луоуффт нач луф лачтоуносоу ' ласмоу еробу ечжф ймос '

Isidore, l'associé ($\sigma \nu \mu \mu \acute{\epsilon} \tau o \chi o s$) de Jésus! Car Dieu t'a donné le pouvoir ($\acute{\epsilon} \xi o \nu \sigma \acute{\epsilon} \alpha$) d'agir en toute chose comme il te plaît. Et voici que je sors par peur de Michel qui marche avec toi. 7 Et aussitôt le démon ($\delta \alpha \iota \mu$.) sortit de la jeune fille. Elle était guérie.

Or $(\delta \dot{\epsilon})$ le démon $(\delta \iota \dot{\alpha} \dot{\epsilon}.)$ endurcit le cœur du roi contre saint $(\ddot{\alpha} \gamma.)$ Isidore. Le roi grinça des dents au sujet des soldats (et ordonna) de lui amener le saint $(\ddot{\alpha} \gamma.)$. Le démon $(\delta \iota \dot{\alpha} \dot{\epsilon}.)$ dit au roi : "Envoie des soldats dans la demeure de Pierre, l'officier comptable $(vou\mu\epsilon\rho\dot{\alpha}\rho\iota os)$. Voici qu'Isidore a chassé un démon (du corps) de sa fille. "Lorsque le roi l'entendit, il déchira ses habits. Il donna ordre à un général $(\sigma ? \rho.)$ de lui amener le saint $(\ddot{\alpha} \gamma.)$ (p. 68). Alors $(\tau \acute{o}\tau \dot{\epsilon})$ le général $(\sigma ? \rho.)$ et ses cent hommes entrèrent dans la demeure de Pierre. Ils trouvèrent le saint $(\ddot{\alpha} \gamma.)$ assis. Son visage lançait des rayons $(\dot{\alpha} \varkappa \tau is)$ de lumière et répandait un charme $(\chi \dot{\alpha} \rho \iota s)$ immense. Lorsqu'ils

Schenutes Bekanntschaft mit der griechischen Litteratur (Koptische Miscellen, \$ XXVIII, dans le Recueil de travaux, 1906, XXVIII, p. 208-209). De nos jours, certains démonographes prétendent encore qu'il ne faut pas confondre les dé-

mons (ayant le sens de δαιμόνιον) avec les diables. Il y a entre eux, disent-ils, cette différence que les démons sont des esprits familiers et les diables, des anges de ténèbres (Collin de Plancy, Dictionnaire infernal, t. II, p. 366).

19

Bulletin, t. XIV.

 $x\bar{e}$ ере тафраїа мпехс та $[\gamma e]$ етнутй , й $[\dots]$ еі егоуи $[\dots]$ е йтеч[eірнин] йтооу ае пехау xe замни :— пехач илу xe оу пе пгфв йта тетйеї етвнит \bar{q} ; пехау xe п \bar{p} ро ачтйиооуи йсфк ; ауф еффпе коуфф амоу ; еффпе ммой йтенанагках \bar{e} ммок ай ; пехач илу xe алнофс илсйну ; й+оўфф ам ееі ; хе йилилу епго мпеїлиомос й \bar{p} ро; — луоуфф йсы мматої xe алнофс айон йтеноуфф (Fol. XXXV, recto, p. $\bar{z}\Theta$) ам енлу епечо ; айос катнгеї ммооу гйтеграфн етоулав ; ауф мпе оул йгнтоу кточ фап \bar{p} ро ; —

πτέρε πρρό δε είμε τε μποού του μπος τε τύζους ποος ελειοδώ , γασμάρος του καπού πους ελειοδώ , γασμάρος , γασε εδοολ ελειοδή είνωμος μποτες τος τος μτε πτοείς εί επώρος μποτρος πουλμεγρίος , γασε εδοολ ελειοδή είνωμος , γασε εδοολ ελειοδή είνωμος , γασε εδοολ ελειοδή είνωμος , γασε εμοσλ ελειοδή είνωμος το μπος πους ελειοδή του μπος το μπος το

le virent, ils se prosternèrent, l'adorèrent et il les releva. Il les bénit en disant: « Que les faveurs $(\delta\omega\rho\varepsilon\alpha)$ du Christ se répandent sur vous [lacune] dans sa paix $(\varepsilon l\rho.)$ ». Et eux de dire : « Ainsi soit-il $(\dot{\alpha}\mu.)$ ». Il leur dit : « Quel est l'objet qui vous amène? — Le roi, dirent-ils, nous a envoyés à ta recherche. Si tu le veux, viens. Sinon, nous ne te forcerons pas $(\dot{\alpha}\nu\alpha\gamma\kappa\dot{\alpha}\xi\varepsilon\iota\nu)$. — Mes frères, dit-il, à la vérité $(\dot{\alpha}\lambda\eta.)$, je ne veux pas y aller; je ne verrai pas la figure de ce roi impie $(\dot{\alpha}\nu.)$.» Les soldats répondirent : « Vraiment $(\dot{\alpha}\lambda\eta.)$, nous aussi, nous ne voulons pas voir sa figure ». (P. 69.) Et aussitôt l'Esprit $(\varpi\nu.)$ Saint descendit sur eux. Le bienheureux $(\mu\alpha\kappa.)$ les initia $(\kappa\alpha\tau\dot{\alpha}\gamma\varepsilon\iota\nu)$ à l'Écriture $(\gamma\rho\alpha\phi\dot{\gamma})$ sainte et aucun d'eux ne retourna vers le roi.

Or $(\delta \dot{\varepsilon})$ lorsque le roi sut qu'ils ne retourneraient pas vers lui, il entra dans une grande colère $(\Im \nu \mu \delta s)$. Il envoya d'autres soldats pour tuer apa Isidore et les soldats. Et lorsqu'ils furent parvenus à la porte de Pierre, l'officier comptable $(\nu o \nu \mu \varepsilon \rho \dot{\alpha} \rho \iota o s)$, la confusion $(\sigma l \dot{\alpha} \sigma \iota s)$ du Seigneur plana sur eux : ils s'assirent, stupides, près de la porte de Pierre. Apa Isidore alla vers eux. Il les trouva assis stupidement. Il les signa $(\sigma \varphi \rho \alpha \gamma \iota \zeta \varepsilon \iota v)$ et soudain l'esprit leur revint. Ils se prosternèrent; ils l'adorèrent en disant : « Nous t'en

ΜΟΚ ΠΕΝΧΟΘΙΟ ' ΘΤΡΈΚ \dagger ΝΑΝ ΝΤΕΟΦΡΑΓΙΟ ΝΙΟ Π[ε]ΧΟ ΠΕΝ[ΧΟΘΙΟ '] ΠΕΧΕ Π[ελΓΙΟΟ] (Fol. XXXV, verso, p. \overline{o}) ΧΕ ΕΡΕ ΠΧΟΘΙΟ \overline{i} Ο ΤΕΣΜ ΤΗΥΤΝ \overline{o} ΕΖΟΥΝ \overline{o} ΕΤΕΡΜΝΤΡΡΟ ΕΤΟΥΑΛΒ '

офр гйоубірнйй гамни :—

офр гйоубірнйй гамни :—

prions, notre maître, donne-nous le signe $(\sigma \varphi \rho \alpha \gamma ls)$ de Jésus-Christ, Notre-Seigneur ». Le saint $(\alpha \gamma)$ leur dit (p. 70): « Que le Seigneur Jésus vous invite dans son saint royaume ».

Or $(\lambda o \iota \pi \acute{o} \nu)$ il y avait une statue de bronze sur une colonne $(\sigma \wr \tilde{\nu})$ près de la demeure de Pierre. Isidore se trouvait au milieu de gens, en train de les instruire $(\kappa \alpha \theta \eta \gamma \epsilon \tilde{\iota} \nu)$ comme un maître. Lorsque le roi l'apprit, il s'arracha les cheveux de la tête; il grinça des dents. Il appela un général $(\sigma \wr \rho)$ impie, du nom de [lacune] Dieu en lui. Il le dépêcha avec mille hommes pour tuer les soldats qui s'en étaient allés à la recherche d'apa Isidore. Lorsqu'ils les eurent atteints, ils les tuèrent jusqu'à ce que leur sang coula à terre comme de l'eau. Et voici que Michel enleva Isidore et Pierre et les lâcha $(\chi \alpha \lambda \tilde{\alpha} \nu)$ au milieu du palais $(\varpi \alpha \lambda)$ royal. Lorsque les grands (p. 71) du palais $(\varpi \alpha \lambda)$ les virent, ils s'arrêtèrent de stupeur. Le roi commanda $(\kappa \epsilon \lambda)$ de les jeter en prison jusqu'au lendemain; car c'était l'heure du diner $(\alpha \rho \iota \sigma \wr \nu)$. Et ainsi quatre cents soldats subirent le martyre $(\mu \alpha \rho \tau \nu \rho \iota \alpha)$, le dix-huit d'Athor, en paix $(\epsilon \iota \rho)$, ainsi soit-il $(\alpha \iota \iota)$.

⁽¹⁾ хошот.

ΝΤ6ΡΟΥΧΟΚ ΑΘ ΘΒΟΛ ΜΠΕΥΑΓΟΝ ' ΝΟΙ ΜΜΑΤΟΙ ΝΤΑΥΠΊCΤΕΥΕ επχοεις Ις · εἴτμπμετολγγβ ιςιγώδος :— γ μδδο τφολν ψμεαрасте ачпро пвима глтмите лтагора лтполіс зчтроувіне нач Μπελιίος ιςιλώρος · μππετρος : — πτερογεπτον λε πέχε πρρο NAY . XE OA NE NEISEHAE ELELNEILE WWOOA . CYKWYLEAE NNY-MATOI CONTEMPORATE MMOOY: — GITA HEXAL MHETPOC [X6] \bar{H} \bar{N} ТОК 2000К $\epsilon[\ldots]$ $2\bar{N}[\ldots]$ (Fol. XXXVI, verso, p. \overline{OB}) \bar{M} ПН \bar{M} \bar{M} РРО ммние : еккатафронеї ммої : же акчі мпажаже егоун ёпекні Файтечермагіа єнаматої алла анок +напедеує ймок йййач :— ΑΥΦ ΝΤΕΥΝΟΎ Α ΠΡΡΟ ΚΕΛΕΎΕ ΝΟΘΕΊΦΕ ΜΠΕΤΡΟΟ ΕΠΙΕΡΜΗΤΑΡΙΟΝ . αγω κεείσε μπκεείσισωρος νωμά ελώμ , εντωμτε ντμογίς AOÏNON NTEPE, OEKAA TEČ[2]IME MNET[PO]C NAY . XE A[PO]E [PO]O εΐωε $\bar{\mathsf{m}}[\mathsf{nec2al}^{(l)}]$ επεέρμηταρίον :— $\bar{\mathsf{ac}}$ τωούν $\bar{\mathsf{ac}}$ ει εχώπβημα μηнестемтал тироу : еүейре йтме мфүхи титеунпе :- асхишкак евох епрро есхи ммос · же ямоу епеснт истажик и приме $\tilde{\text{NCNO4}}$ · 21KPO4 :— AYW A $\tilde{\text{NPPO}}$ KEAGYE ETPOYAMA2TE MMOC AYW мере пескоуї йонре ампесамир есто йка ммоч айтесероте:—

Lorsque les soldats qui crurent au Seigneur Jésus eurent terminé leur combat (ἀγών), grâce à saint Isidore, le lendemain, après s'être levé, le roi dressa le tribunal (β .) au milieu de la place ($\dot{\alpha}\gamma\rho\rho\dot{\alpha}$) de la ville (ϖ .). Il se fit amener saint (α_{γ}) Isidore et Pierre. Lorsqu'on les eut conduits vers lui, le roi leur dit : «Qu'est-ce que ces œuvres que tu fais, pour ensorceler (μαγεύειν) mes soldats jusqu'à ce qu'ils meurent? ». Puis il dit à Pierre : « Et toi aussi [lacune] (p. 72) de la demeure royale, chaque jour, pour me mépriser (x\alphaταφρουείν), car tu as pris, à l'intérieur de ta maison, mon ennemi pour ensorceler (μαγεία) mes soldats; mais (άλ.) je te mettrai à la torture (σαιδεύειν) avec lui ». Et aussitôt le roi commanda (κελ.) de suspendre Pierre au pilori $(\dot{\epsilon}\rho\mu.)$ et avec lui de suspendre aussi à un bois Isidore, au milieu de la ville (ω.). Puis (λοιπόν), lorsque Thècle, la femme de Pierre, vit que le roi avait fait suspendre son mari au pilori ($\dot{\epsilon}\rho\mu$.), elle se leva; elle monta sur le tribunal (β .) avec tous ses serviteurs; ils étaient au nombre de quarante âmes (ψυχή). Elle cria au roi : «Descends, dit-elle, et frappe-moi, δ (δ) homme de sang et de ruse!». Et le roi commanda (κελ.) de la saisir. Elle avait sur ses bras son petit enfant à qui elle donnait de son lait.

а оүппа йте пйоүтѐ еі ёхмпфнре коүі (Fol. XXXVII, reclo, р. \overline{or}) ачофт ачлау еапа їсїдфрос і ечафѐ еграї мйпечеіют і пехач же нагатк йток ф паеїфт їсїдфрос і же акхі мітупос мпенхоєїс ечафе еуфн еїта пехач мпетрос печеїфт і же наїатк йток ф паеїфт і же акхі мптупос мпейхоєїс і ауф кйахі йтеканрономіа мпетрос папостолос і паї йта нирой прро сфоўммоч гіхйоуфе йсфос і ауф наеїате гффте ф бекла тамару і же тернафі ётнпе ййемартурос ауф тернахі йтеканрономіа йфекла те йтаунох йнефуріон ётвепран мпехс :— таі йта пноуте тийооу фарос мпаулос папостолос ауф мпе нефуріон хфг ерос і же аснагте ёпхобіс :— ауф наїат гф же аїхі мптупос ййфнре фнм йта[гн]рфанс мо[уоу]тоу і [мй] кал ачкарфч і

ауф еїс пезме : мифоу измазу ите петрос пиометурюс :

Un esprit (ϖv) de Dieu vint sur le petit enfant. (P. 73.) Il regarda. Il vit apa lsidore suspendu avec son père. Il lui dit : « Tu es bienheureux, δ ($\tilde{\omega}$) mon père Isidore; car tu as pris la figure $(\tau \acute{\nu} \pi o s)$ de Notre-Seigneur suspendu au bois (de la croix)». Puis $(s \acute{l} \tau \alpha)$ il dit à son père Pierre : « Tu es bienheureux, δ ($\tilde{\omega}$) mon père : car tu as pris la figure $(\tau \acute{\nu} \pi)$ de Notre-Seigneur et tu recevras l'héritage $(\varkappa \lambda \eta \rho o v o \mu \acute{\alpha})$ de l'apôtre $(\dot{\alpha} \pi \acute{\sigma} \sigma / o \lambda o s)$ Pierre que le roi Néron a crucifié à Rome sur le bois de la croix $(\sigma / \alpha)^{(1)}$. Et tu es bienheureuse, toi aussi, δ ($\tilde{\omega}$) ma mère Thècle : car tu seras mise au nombre des martyrs $(\mu \acute{\alpha} \rho \tau \upsilon s)$ et tu recevras l'héritage $(\varkappa \lambda \eta \rho)$ de Thècle qui fut livrée aux bêtes $(\Im \rho \rho i \upsilon v)$ pour le nom du Christ, celle vers qui Dieu envoya l'apôtre $(\dot{\alpha} \pi)$ Paul et celle que les bêtes $(\Im \eta \rho)$ ne touchèrent pas; car elle croyait au Seigneur ($\dot{\alpha}$). Je suis, moi aussi, bienheureux, car j'ai pris la figure des jeunes enfants qu'Hérode fit périr ($\dot{\alpha}$) [lacune].» (P. 74.) Et lorsqu'il eut ainsi parlé, l'Esprit (ϖv) le quitta; (l'enfant) se tut.

Et voici que les quarante-cinq serviteurs de l'officier comptable ($\nu o \nu \mu \epsilon \rho \dot{\alpha}$ - $\rho \iota o s$) Pierre s'avancèrent ensemble vers le tribunal (β .). Ils s'écrièrent : « Nous

⁽¹⁾ Allusion au martyre de saint Pierre, tel qu'il est raconté dans les *Acta Petri* (I. Guidi, *Frammenti copti*, p. II, p. 25 et seq.).

⁽²⁾ Cet épisode se trouve dans les Acta Pauli, traduction de L. Vouaux, p. 202-203.

⁽³⁾ Suivant Saint Matthieu, 11, 16.

ау† мпеуоуої ехмпвних гіоусоп , хухідкак євол же апой гіхрнётіанос паррнеіа , хуш пмоу ётере петрос пенховіс мійоєкла течёгіме , мійтефайос печфире намоу йгнті . [т] і пламоу гимп і те ауш пере наі [...] іс йкеархши хуєї єхмпвних мійлікемнице йршме бауєї бвол , гімполіс нім :— хутале бграї єхмпвних йліоклитіанос пірро , хухідкак євол єухш і міюс же апон генхристіанос паррнеіа , еннії єпноуте ййєхристіанос пехіс їс , пірро де ачфторті ейхш і міюс те й і кехристіанос пехіс і те оў пефере і містрі і і містрі і і

иемнифе итулотвой, уахіфкук євоу же ісіуфьос пумеьіт:— уам еіс ижоеіс іс уаеі євоу зитие, уамзеьята зитинте и- упуменифе итульог уе уамоодта зффа , минемнифе итульог вой

sommes chrétiens $(\chi \rho)$ de plein gré $(\varpi \alpha \rho \rho)$, et la mort que subirent notre seigneur Pierre, sa femme Thècle et son fils Étienne, nous la subirons nous aussi ». Et il y avait [lacune] aussi les chefs $(\check{\alpha}\rho\chi\omega\nu)$ allèrent sur le tribunal (β) et une foule de gens venus de toute ville (ϖ) . Ils montèrent sur le tribunal (β) du roi Dioclétien. Ils crièrent : « Nous sommes chrétiens $(\chi \rho)$, dirent-ils, de plein gré $(\varpi \alpha \rho \rho)$. Nous appartenons au Dieu des chrétiens $(\chi \rho)$, le Christ Jésus. Et (δ) le roi se troubla; il dit : « Que ferai-je à ces scélérats $(\dot{\alpha}\nu \delta)$ de chrétiens $(\chi \rho)$? ». Et il ordonna $(\rho, 75)$ aux soldats de les entourer : ils étaient au nombre de trois mille. On les prit en dehors de la ville (ϖ) , au fond d'une grande vallée et on les tua $(\dot{\alpha}$ coups) d'épée, depuis la troisième heure du jour jusqu'à la sixième. Et ainsi ils terminèrent le martyre $(\mu \alpha \rho)$ le deux d'Épîp, en paix $(\varepsilon i\rho)$, ainsi soit-il $(\dot{\alpha}\mu)$.

Or $(\delta \acute{\varepsilon})$ apa Isidore, lui aussi, était mort avec la foule que l'on avait tuée. Et voici que le Seigneur Jésus vint du ciel. Il se tint au milieu des multitudes que l'on avait massacrées. Il s'écria : «Isidore, mon bien-aimé, à cause de qui

(1) xī.

παϊ Ντα πκοςμός τηρά μους μπαρτυρός ντεμασείσε τωσύν σεπή ΝΓΑΣΕΡΑΤΚ ΣΙΧΝΝΕΚΟΥΕΡΗΤΕ ΑΥΦ ΝΤΕΥΝΟΥ ΝΤΑ ΤΕΌΜΗ ΜΠΧΟΕΊΟ TARE MMAAKE NAHA ÏCÏAWPOC ' AUBOGŪ ERPAI AUARĒPATU RĪK $[\bar{N}]N\bar{E}$ U-OYEPHT[6] 2NTMHT[6 M] IM HHOGE NN6]-(Fol. XXXVIII, verso, p. 05) COMÀ . Noe noa eagloon $_{(1)}$ eaor $\hat{\mathbf{Q}}$. Age, $\hat{\mathbf{Q}}$ where : \mathbf{U} **Χ**Ε ΝΑΙΑΤΚ ΝΤΟΚ Ο ΙΟΊΑΟΡΟΟ ΧΕ ΑΚΧΊ ΜΠΤΥΠΟΟ ΜΠΕΚΧΟΕΙΟ Ν- \vec{n} of \vec{n} ψαντε [πρη]ει νων νιτήωιπε μπειννομός νέρος:— πέχε μιενναϊος νας αφωπε κωμαι ντοκ . Αλφ ψερτώτ εμολ εχωμεκίση **ЕТОУЛЛВ** ' ЛУШ Л ПСШТНР СМОУ СРОЧ ' ЛЧВШК СЕРЛІ ЕМПНУЄ :-ачтфоун но апа їсідфрос зачвшк ачемоос ентагора нтпо-YIC . YAM SOEINE NNELCOOAN WHOO SULLOYIC , NEAXO WHOC XE $\tilde{\mathsf{N}}$ ТОЧ ПЕ : $\tilde{\mathsf{N}}$ КООУЄ $\tilde{\mathsf{N}}$ ЕУЖФ $\tilde{\mathsf{M}}$ МОС ЖЕ $\tilde{\mathsf{M}}$ МОО $^{(2)}$: (Fol. XXXIX, recto, \overline{OZ}) and neytron minerephy strhits she as as a she taken as \overline{OZ}

le monde $(\varkappa \delta \sigma \mu o s)$ entier est rempli de martyrs $(\mu \acute{\alpha} \rho)$, lève-toi vite et dressetoi sur tes pieds ». Et aussitôt que la voix du Seigneur frappa les oreilles d'apa Isidore, il se souleva et se tint sur ses pieds, au milieu de la multitude des cadavres $(\sigma \widetilde{\omega} \mu \alpha)$ (p. 76) comme quelqu'un qui se réveille de son sommeil. Il alla jusqu'au Christ. Celui-ci lui dit : «Tu es bienheureux, δ ($\check{\omega}$) Isidore, car tu as pris la figure $(\tau \dot{\nu} \pi o s)$ de ton Seigneur, qui s'est levé d'entre les morts ». Apa Isidore lui dit : «Qui suis-je, moi, pour que tu t'inquiètes $(\sigma \varkappa \dot{\nu} \lambda \lambda \varepsilon \iota \nu)$ de moi? ». Le Sauveur (Σ) lui dit : «Lève-toi et va sur la place $(\dot{\alpha} \gamma o \rho \dot{\alpha})$ de la ville (ϖ) ; assieds-toi jusqu'à ce que le soleil se lève et confonds ce roi impie $(\ddot{\alpha} \nu o \mu o s)$ ». L'illustre $(\gamma \varepsilon \nu \nu \alpha \tilde{\iota} o s)$ (martyr) lui dit : «Sois, toi, mon assistance et je suis prêt à mourir pour ton saint nom ». Et le Sauveur (Σ) le bénit. Il remonta aux cieux.

Apa Isidore se leva; il alla s'asseoir sur la place $(\dot{\alpha}\gamma)$ de la ville (ϖ) . Et quelques-uns de ceux qui le connaissaient dans la ville (ϖ) disaient : « C'est lui ». D'autres disaient : « Non ». (P. 77.) Et ils se disputaient entre eux, à son sujet. Or $(\delta \dot{\epsilon})$ le saint se prit à rire, disant aux foules : « Ne vous disputez pas

⁽¹⁾ TWOV. — (2) MMO.

ршч йсшве пехач ййммннше и еү+ бооу мпноуте ханош акк беох йбі оуноб ммннше и еү+ бооу мпноуте

прро де йтеречеї ёвох гемппаллатіон ечнавшк етсіооүй ийжикй : ёре оүное ймннше ййатої гйпечкште :— апа ісїдшрос де ачтшоүн ачвшк гігн ймоч : ачхішкак ёвох ечхш ййос
же сштй ероі паховіс прро : нере оүтовіс гйк гйпго нісідшрос : мпесмот ноутовіс йпагре : а прро таге пегто гйтагора йпечсоуший : етвенетовіс ётгнк ёпечго :— пехе
прро нач же агрок : й оу пе йтачшшпе ймок пехе ісідшр[ос]
нач : же а[сшшпе] вімооф[е гй]-(Fol. XXXIX, verso, р. он) тагшра
йроуге : а гйсоонё зе врої вімоофе мауаат аукште ероі аучі
йнаговіте : аугіоує ёрої йтснве йгоун гйпаго фан $\frac{1}{1}$ моу :—
ауш йтеріщшпе вінх ёвох вімооут : аувшк ауєїне йоусавін
: ачгшк йтеітовіс : йпагре ехіпаго : ауш ачсфрагіге йпасшма
: йтеуноу а пагнт [е]і ёрої : ачаймаг[те] йтавіх. : [ачто]уност

pour moi. Je suis vraiment ($\dot{\alpha}\lambda$.) Isidore que le roi a fait mourir. » Lorsqu'ils entendirent ceci, une grande multitude cria et rendit gloire à Dieu.

Or $(\delta \dot{\epsilon})$ quand le roi sortit du palais $(\varpi \alpha \lambda)$ pour aller se baigner au bain, une grande troupe de soldats l'entourait. Et apa Isidore se leva et s'en alla devant lui. Il cria : «Écoute-moi, dit-il, mon seigneur le roi». Un bandeau couvrait la figure d'Isidore, à la façon d'un bandage pharmaceutique. Le roi tourna la tête vers la place $(\dot{\alpha} \gamma)$, sans le reconnaître, parce que le bandeau couvrait sa figure. Le roi lui dit : «Que t'est-il arrivé? ». Isidore lui dit : «Voici. Tandis que je marchais, le soir, sur (p. 78) la place $(\dot{\alpha} \gamma)$, des voleurs se jetèrent sur moi, — je marchais seul; — ils m'entourèrent, me prirent mes effets, me blessèrent au visage d'un coup d'épée, jusqu'à ce que je sois mort. Quand je fus étendu comme mort, ils s'en allèrent quérir un médecin. Celuici me lia la figure avec un bandage pharmaceutique et oignit $(\sigma \varphi \rho \alpha \gamma i \xi \epsilon i \nu)$ mon corps $(\sigma \tilde{\omega} \mu \alpha)$. Aussitôt l'esprit me revint. Le (médecin) me saisit la main et me ressuscita. Et l'homme qui m'avait ressuscité me dit : «Lorsque tu te «lèveras, le matin, va vers le roi et raconte-lui (2) (ton aventure) et il jugera en

⁽t) Рош ммннаде.

[&]quot;annoncer, raconter", suivant la règle des verbes causatifs en T (Stern, Grammatik, \$385).

⁽²⁾ MATOYOK, forme impérative de TAYG

΄ ΑΥΦ ΠΕΧΑΥ ΝΑΙ ΝΙΟΙ ΠΡΟΜΕ ΝΤΑΥΤΟΥΝΟΟΤ ΄ ΧΕ ΕΚΟΙΑΝΤΟΟΥΝ бетооче моофе фапрро маточок броя зауф чилер пексап з $MNNGN^{(1)}$ TAYGIPG NAK NAI :— GOODIĞ 2NAK IĞ HAXOGIC APIпаква і мінентамер наї ерої :— пеже прро нач же вінаге бі-POME ETMMAY TON . WH YNOK LE LIGHTSALES VLEILOVIC :- LEXE atia iciaw-(Fol. XL, recto, p. \overline{OO}) poc nag · xe mh oynaaay on (2) natвом нагрок : ейток пе прро йтоїкоуменн тірс : мн мйвом ймок ēze ēnēpāme πταγρ και και :— πεχε πρρο χε μη αποκ πε ππογτε · тасіме же нім пентачё наї нак :— пеже їсідфрос же моо-ФЕ ФАЙЕКЙОУТЕ · АУФ СЕНАТАМОК ЕНЕЙТАУР НАЇ НАІ · ЖЕКАС έρε πεγεσόν ογωνίε εβολ εντειπολία τήρα . να κε айиолте ие слибом ищоол поро те табе зипплуте и шемьо $\tilde{\mathbf{M}}$ ПМ $\tilde{\mathbf{H}}\tilde{\mathbf{H}}\tilde{\mathbf{Q}}\tilde{\mathbf{G}}$ $\tilde{\mathbf{M}}\tilde{\mathbf{M}}\tilde{\mathbf{A}}$ П $\tilde{\mathbf{M}}$ $\tilde{\mathbf{M}}$.ΧΑΥ .ΧΕ ΜΗ ΟΥΝ ΑΑС ΣΕΝΡΦΟΎ ΝΝΕΝΟΥΤΕ ' ΝΟΕΨΑΙΚΕ ΕΠΠΕΤΝΑ-NOVA , \underline{H} LIBOOOA :— LEXE LISTLOC NAA XE EMXE KCOOAN XE μύσομ μμοός εμιστύγνολα η μεφορόλ . Ετβεολ κυντκάζε μύρωμε εογω[ωτ] νλη :[--]

«ta faveur ceux qui ont agi ainsi envers toi.» S'il te plaît, mon seigneur, venge-moi de ceux qui m'ont traité ainsi.» Le roi lui dit : «Où trouverais-je ces gens? Suis-je le gardien de cette ville?» Apa Isidore lui dit (p. 79) : «Est-ce qu'(μή) il y a quelqu'un de puissant devant toi (4), qui es le roi du monde (οἰκουμένη) entier? Est-ce que (μή) tu ne peux trouver les gens qui se sont ainsi conduits envers moi?» Le roi lui dit : «Suis-je Dieu moi-même pour savoir qui t'a fait cela? — Va, dit Isidore, vers tes dieux et ils te feront connaître ceux qui m'ont fait du mal, afin que leur gloire se manifeste dans toute la ville (ϖ .) et que l'on croie ($\varpi\iota\sigma$ /ενένν) que ce sont des dieux puissants.» Or (δέ) le roi, pendant cette conversation, se trouvait en face d'une multitude et d'apa Isidore, sans savoir qui était celui-ci. Il dit : «Y a-t-il une langue dans la bouche des dieux pour qu'ils parlent sur le bien ou le mal? — Si tu sais, dit le saint (αγ.), qu'ils ne peuvent être ni bons ni mauvais, pourquoi forces (αναγκάξειν)-tu les hommes à les adorer?»

```
<sup>(1)</sup> мйиё.
```

(2) **o**.

(3) COOY.

(4) Le copte adopte la double négation.

Bulletin, t. XIV.

20

(Fol. XL, verso, 11° du cahier $\tilde{\mathbf{e}}$, \mathbf{p} . $\tilde{\mathbf{n}}$) а прро ка печго $\tilde{\mathbf{e}}$ песнт . Ачейкот $\tilde{\mathbf{e}}$ хатич же ечеталооч .

мійса-(Fol. XLI, recto, p. $\overline{\text{па}}$) пхфк де йфомит нёвот ечейкотк йгоүн ёпрпе :— пехач йнечматої стагератоу ероч : же вфк йтетифійе йсапеімагос же їсїдфрос : мімон (2) нтачеїне йнаї еграї ехфі $\overline{\text{2}}$ йнечмагіа :— ауф йтеуноу а міматої $\overline{\text{4}}$ оуої гйтполіс тир $\overline{\text{2}}$: ауге еїсїдфрос аувітч фапрро :— пехе прро нач

(Page 80.) Le roi baissa la tête. Il se mit à rire, d'un rire faux, ayant honte de la foule. Et $(\delta \dot{\varepsilon})$ apa Isidore se dévoila la figure, en disant au roi : « Sais-tu qui je suis? ». Or $(\delta \dot{\varepsilon})$ le roi tendit l'oreille. Lorsqu'il reconnut le serviteur du Christ, il ne put, dans sa honte, lui parler. Il partit au bain avec ses dignitaires. Lorsque, enfin $(\lambda o \iota \pi \dot{o} v)$, il fut entré au bain, il s'assit sur un siège en bois. Le siège en bois se brisa sous lui et l'os de son pied droit fut fracturé par le milieu. Et il cria d'une voix forte : « Les chrétiens $(\chi \rho$.) m'ont ensorcelé $(\mu \alpha \gamma \varepsilon \dot{\nu} \varepsilon \iota v)$, afin qu'en mourant je cesse de les poursuivre $(\delta \iota \dot{\omega} \kappa \varepsilon \iota v)$ jusqu'à ce que j'aie détruit le nom de chrétien $(\chi \rho$.) sous le ciel ». Et il s'en alla au temple de ses dieux; il s'y coucha pour être guéri.

(Page 81.) Au bout de trois mois qu'il était couché à l'intérieur du temple, il dit à ses soldats, qui se tenaient près de lui : « Allez me chercher ce magicien (μάγος) d'Isidore, car il m'a ensorcelé par sa magie (μαγεία)». Et aussitôt les soldats parcoururent la ville (ω.) entière. Ils trouvèrent Isidore. Ils l'emmenèrent auprès du roi. Le roi lui dit : « Isidore, qu'est-ce que sont ces œuvres de magie (μαγ.) que tu as accomplies? tu as évoqué (ἐπικαλεῖν)

⁽¹⁾ Au-dessus de 4, trace d'un 1. — (2) MMO.

XE ICITODOC, ON WE NEISBHAE WWYLIY . EKEILE WWOOA NAI . EKE-ПІКАЛЕІ МПАЇ ЖЕ IC . ПУБХОИ ЙИТАЇ МОИІОИ . ЕУАВОК ЕЗОЛИ ЕТ-CΪ́ΟΟ̈́ΥΝ ΑΘΟΥΦΟΠ ΝΝΑΚΕΕΟ ΤΗΡΟΥ :- ΤΕΝΟΥ ΘΕ ΧΙ ΝΑΚ ΝΟΥΚΥΝ-ТА . 109 ТАТА ТАТЕ В МЕНТАЧЕР НА ПОТЕТАТОВ ТО В ТОР В Φωπον ενολμολ , κναμολ , μέχε μμετολάγε ναα , χε мпертре пеклас ечжаем · таге прро инатпе · минапкаг ммон σάρε \bar{n} εθοογ εναι σώπε $\bar{m}\bar{m}$ ο[κ] εβολ ειτο \bar{o} [τ4] ενε \bar{n} τ[οκ κνα-+6]οογ ΝΑ[4 4]-(Fol. XLI, verso, p. 118) ΝΑ+60ΘΥ ΝΑΚ 2ΦΦΚ Π6 · Ñ9-TOYXOK $62\bar{N}\PiIPA\bar{C}MOC:$ — ΠGXG $\Pi \bar{P}O$ NAY $X\bar{G}$ $\bar{G}\PiIKAAGII$ $\bar{M}\Pi GTMMAY$ να ταλοοί ταγω τη επουνούντε πε το ολύοον ψωος μεжач йач йбі прагіос . Же ефже йпе некйоуте ефейбом йерκοθοίν εδοκ , επρέολ κωόλτε εδούν πε μολτέ μέπε μέδο, πε υς σολη γη χε ολύ σας , επολομεί έσας δυμείμεχνη , μυμαιος [64] OYOTB EMA[FOC .] TAI TEGE NNKENOYTE . ONN ONY ENTROCE σογά αγώ εφωπε ογή τητ μμοκ , μαλε μειώγχε ώφμε ελολονί ΝΑΚ ΘΒΟΛ :-- ΠΕΧΕ ΑΠΑ Ι΄CLΑΦΡΟΚ ΜΠΡΡΟ ' ΧΕ ΑΧΙΚ ΧΕ ΑΝΓΟΥΑΤσομ μύνακενολτε , σλφ σνοκ τναςους ψυσνολτε ύξτασοκ :-πέχλη νας πόρο τος αξούω θίχω μπος νας όχο τέχ-ΝΪΤΗΟ · ΕΠΟΥΘΤΕ ΕΤΕΧΝΙΤΗΟ: - ΣΜΠΤΡΕΠΕΙΜΕ ΝΟΙ ΑΠΑ ΙΟΙ-(Fol. XLII,

pour moi Jésus, le prince (ἄρχων) des démons (δαιμόνιον), qui est entré au bain et a brisé tous mes os. Maintenant, prends un centenarius (μεντηνάριον) d'or et appelle (ἐπικαλεῖν)-le pour qu'il m'accorde la guérison, sinon tu mourras de mort. " Le saint lui dit : « Que ta langue impure laisse en paix le roi du ciel et de la terre, sinon par lui il t'arrivera malheur. Si tu le glorifies (p. 82), il te glorifiera toi-même et te délivrera de tes épreuves (ωειρασμός). " Le roi lui dit : « Appelle (ἐπικ.)-le, qu'il me guérisse, et je saurai que c'est un Dieu puissant. — Si tes dieux, lui dit le saint (ἄχ.), ne peuvent te porter secours (βοήθεια), pourquoi les appelles-tu dieux? " Le roi lui dit : « Ne sais-je pas qu'il y a un sorcier qui, dans son art (τέχνη), surpasse les sorciers et un magicien (μάχ.) qui surpasse les magiciens (μάχ.)? Ainsi en est-il pour les dieux, il y en a un qui s'élève au-dessus des autres! Si tu réfléchis, cette parole te paraîtra évidente. " Apa Isidore dit au roi : « Dis : je suis, moi et mes dieux, sans puissance, et moi je prierai mon Dieu de te guérir ". Le roi lui dit : « Je t'ai déjà dit qu'il y a un artisan (τεχνίτης) qui surpasse les artisans

recto, р. $\overline{\Pi\Gamma}$) дорос · же а тийтатоом тазе прро :— пежач нач же соутй текоїх євох · таре пехс ерпагре єрок пеже прро йнетазератоу же вок инти йслоуса :—

(τεχν.)». Lorsque apa Isidore sut (p. 83) que la débilité avait atteint le roi, il lui dit : «Étends ta main, asin que le Christ te guérisse». Le roi dit à ceux qui se tenaient près de lui : «Retirez-vous».

Lorsqu'ils furent partis, le roi étendit la main. L'ayant saisie, le saint $(\alpha \gamma)$ pria, disant : «Mon Seigneur Jésus-Christ, qui as guéri celui qui fut trente-huit ans malade, guéris cet impie $(\alpha \nu)$ pour qu'il sache qu'il n'y a dans le ciel et sur la terre d'autre Dieu que toi seul ». Lorsque le saint eut ainsi parlé, il répandit de la salive sur le pied et les rapprocha l'un de l'autre comme (ils étaient) auparavant. Et le roi ordonna de donner à apa Isidore la moitié d'un centenarius ($\kappa \epsilon \nu \tau n \nu \alpha \rho \iota \sigma s$) d'or. Le saint dit au roi : «Le Seigneur a dit à ses apôtres (2) : « Vous avez reçu gratuitement, (p. 84) donnez gratuitement ». Ce n'est pas moi, δ ($\tilde{\omega}$) roi, qui t'ai guéri, mais ($\alpha \lambda$) c'est le Christ.»

Il arriva, après cela, que le roi fit une proclamation dans toute la ville (ϖ) disant : « Que tous les gens de la ville (ϖ) aillent, le matin, manger et boire à l'entrée du temple des dieux : car ce sont ceux-ci qui m'ont guéri». Lorsqu'apa Isidore entendit la proclamation du roi, il s'attrista $(\lambda \nu \pi \varepsilon \tilde{\iota} \nu)$ grande-

(1) MAA9 (sic). — (2) Matthieu, x, 8.

[t]e agximkak [ebo]a egxw $\overline{\mathsf{w}}[\mathsf{moc}$.] Te hatoeic , alm haполде , екичку пејуномос еафкол инекцедолучув , иделзе тнрс :- 20 теуа) н етммау нере апа їсїдарос 20 пні мпечеї шт • MNCOTHPIXOC DEMEAN MINEREIOT :— A DIXOGIC OYONE \bar{q} \bar{e} BON бапа їсїдорос пехач нач : же хере пасопт їсїдорос пейта РООВРА ЭД ЗОГОДІЗІ АПА —: ЭГНПЙ ТЭХ ЗАПМАКРЭТЙ ЙІЭОГОП e_2 -(Fol. XLIII, recto, p. $\overline{\Pi e}$)ры гіхмпечманенкотк ачоуфф $\overline{\tau}$ мпсфτης · εάχω μμος · χε υγχοείς γλω υγνολίε · δυολκώς · аікшу пажоєїс :— єтвеоу пекеїшт йагаоос кю міпеїаномос ΝΡΡΟ · ΕΕΡ ΝΕΙΠΕΘΟΟΎ ΤΗΡΟΎ ΝΝΕΚΠΕΤΟΎΔΑΒ: — ΕΤΒΕΟΎ ΜΠΕ ΟΥκωντ εί εβολ επτηε Νάροκνά · μωνεανούτε μηλλίκον :- γ DODHKY, LIGHWAL O 3X GOOTS IN THE NEXT LY STAND $\hat{\mathbf{M}}\hat{\mathbf{M}}\hat{\mathbf{M}}\hat{\mathbf{M}}\hat{\mathbf{M}}\hat{\mathbf{M}}$ ктасіну нагрейпасішт минечаггелос стоуаав і йоснішгайнне ппаробнос имії шалинс пваптістно парней йдахаріас паі йтачфопе на мпродромос: теноу бе пасотп сотм татамок мере фоетх чхі клом еімнтеї йчміфе калфс імпеста-

ment, il s'écria : «Mon Seigneur et mon Dieu, laisseras-tu cet impie (αν.) se moquer ainsi entièrement de tes saints? v. Cette nuit-là, apa Isidore était avec Sôtérichos, serviteur de son père, dans la demeure paternelle. Le Seigneur lui apparut; il lui dit: «Salut (χαίρε), mon élu, Isidore; l'éclat de ta lampe illumine les cieux». Apa Isidore se souleva de dessus (p. 85) sa couche; il adora le Sauveur (Σ .), en disant : «Mon Seigneur et mon Dieu, je suis dévoré de zèle, mon Seigneur (1). Pourquoi ton aimable (ἀγαθόs) Père a-t-il laissé ce roi impie (αν.) causer tout ce mal à tes saints? Pourquoi le feu n'est-il pas descendu du ciel et ne l'a-t-il pas consumé avec ses dieux inanimés (ἄψυ- (Σ, Σ) ? " Le Sauveur (Σ .) répondit à apa Isidore : « $\hat{O}(\tilde{\omega})$ mon bien-aimé, dit-il, tu es vraiment (άλ.) honoré de mon Père et de ses saints anges (ἄγγ.), comme Jean, (l'apôtre) vierge (ωαρθένος), et Jean-Baptiste, fils de Zacharie, qui fut mon précurseur (πρόδρομος). Maintenant, mon élu, écoute-moi (ce que je vais) t'annoncer : un athlète ne remporte pas la couronne, à moins (εί- $\mu \dot{\eta} \tau \iota$) d'avoir bien ($\kappa \alpha \lambda \tilde{\omega} s$) combattu dans l'arène ($\sigma / \dot{\alpha} \delta \iota o \nu$) (2). Est-ce que ($\mu \dot{\eta}$) mon Père ne peut s'emparer du démon (διάβ.) et de ceux qui, chaque jour,

⁽¹⁾ III Rois XIX, 10. Cor. IX, 24): "Dans les courses du stade tous

⁽²⁾ Allusion à cette parole de saint Paul (I courent, mais un seul emporte le prix ».

ΥΪ́ΟΥ :— МН , МИ҈ООМ ЩИЯЄІЮТ , Е́АІ МИТУВОУОС , МИ́ИЕТНИ EPOU T[H]POY MM[HNE] (Fol. XLIII, verso, p. Πς) λλλλ GUKO MMOU ETPE ияпетоляя тньол фанце иза , минетни ебоа , ебе инкосмос о йобиоуобадрои мпемто мпасит и мийсчаггелос стоуаав . ечоефреї мпаікаїос : мппасевнс :— теноу бе сфтм татамок енетнаффпе ймок гйпејкосмос идан (1) текеј нгемтон ймок газтні : — прро намооутк $[\bar{N}]$ фоу йсоп $[\bar{N}$ та тоуноск ввох гй-NETMOOYT: — KNAEP KEPOMIE ZMILAKACTHPION MIPPO KOCTAN $^{(2)}$ тінос накшт нак поумартуріон басотії і пакш мпексшма йгнтч :-- паєїшт накш ноунов йсмоу мизиталео мизи-Финье изна :— Уло пекуус , елефоне зиолезолсия , мичито $\bar{\mathbf{e}}$ вол $\bar{\mathbf{n}}$ $\mathbf{e}\bar{\mathbf{m}}$ плапостолос $2\bar{\mathbf{n}}$ 2 \mathbf{o} в nім \mathbf{n} й \mathbf{e} ом \mathbf{n} у \mathbf{o} (Fol. XLIV, recto, ρ. $\overline{\Pi Z}^{(3)}$) ετδογε νέραστε πέρο ναειρε νογθεωρία ' τωογν νέμοσφε έεογη επεθελάρου · επογτωκ ήεητ · ηξοοεε μπίντω μέδο мпемто евох мпеіминфе мперрготе . Же яї ник итехоусія бер петегнак :- ауф йтеуноу а псфтнр + най й+рнин ачвшк еграї ёмпнує глоуёооу : ере ппетоулав вофт лсф :-

l'approchent? (P. 86.) Mais (ἀλ.) il laisse à tous mes saints le soin de le confondre, lui et ceux qui l'entourent. Le monde (κόσμος) est comme un théâtre (Θέα.) devant mon Père et ses saints anges (ἀγγ.) qui regardent (Θεωρεῖν) les justes (δίκαιος) et les impies (ἀσεβής). Maintenant, laisse-moi t'annoncer ce qui t'arrivera dans ce monde (κόσμος), jusqu'à ce que tu viennes te reposer auprès de moi. Le roi te fera mourir cinq fois, mais je te ressusciterai d'entre les morts. Tu resteras encore une année dans la prison (δικασ/ήριον) royale. Constantin te bâtira un splendide sanctuaire (μαρτύριον), où il placera ton corps $(\sigma \tilde{\omega} \mu \alpha)$. Mon Père y répandra une grande bénédiction, des guérisons et des prodiges. Et ton intercession s'exercera devant moi librement (έξουσία), sur toute puissance, comme celle de mes apôtres (ἀπόσλολος) (p. 87). Et demain matin le roi fera une promenade (Θεωρία). Lève-toi, entre au théâtre (Θέα.), le cœur ferme, et réprimande, devant cette foule, ce roi impudent. Ne crains pas. Car je t'ai donné le pouvoir (ἐξουσία) de faire ce qu'il te plaît. " Et aussitôt le Sauveur (Σ .), lui ayant donné la paix ($\varepsilon i \rho$.), remonta aux cieux, dans la gloire, pendant que le saint le contemplait.

(1) $\omega \lambda^{-}$. — (2) $\kappa \omega c \tau \lambda^{-}$. — (3) $Hz^{(sic)}$.

NTERE HOYOGIN (1) AG (1) AG (1) A HINGTOYAAB ICÏAOPOC XI HAY NOYкалфиол иолзоь ецелячнь ульфк езоли еценечтью , цежул MULLO . TE ULLO . EIC THOYIC THE COLM ELOI NUMBER WHOOM нім пентачталбок і некноуте не і же пехс пе любітактатеоеїщ вітполіс тнеб йсаў · же наночте ау+ наі мпталбо : у ковіждэн мім эх укийдэти фо эх , эфининэ муфжьы фук анок пе · же прро пе · пеж[ач] (Fol. XLIV, verso, р. пн) же наноуте пентау+ наі мпталбо :- пеже апа їсїдфрос йткоуї йкалоπογ . Χε είχερο ντο . Χι νη μπλλυος μπολίος , ντα ναμοςтолос жітя иммау берлі бтполіс йкенаріл наі йта пжобіс ф иди йоусми йршме мйоупих дажпю ййречриове : \longrightarrow йто гофте жі ин йолсын йьсте йдевск езоли ецьце [ы]цььо, . йдехоос йтни іх эх. Тоомы фх. Сібохп эчэтэй іли эх. Положіврый ΝΟΥ СΜΗ · ΜΝΟΥ ΠΝΟΗ · ΝΤΕΤΝΕΊ ΕΣΟΥΝ ΕΠΕΘΕΛΑΡΟΝ ΝΤΕΤΝΕΜΝΤΕΕ $2\bar{N}$ TMHT6 \bar{M} \bar 20үн бирпе асцаже · мййетоүшт катанеїщаже :— же тшн

Lorsque parut la lumière, saint Isidore prit dans ses bras la peau (?) d'un chien. Il pénétra au théâtre ($\Im \acute{e}\alpha$.). Il dit au roi : «Roi, voici que toute la ville (ϖ .), aujourd'hui, m'écoute. Qui t'a guéri? Sont-ce tes dieux ou le Christ, comme tu l'as proclamé dans toute la ville (ϖ .) : mes dieux m'ont accordé la guérison? » Et il se tourna vers la foule : «Attendez, dit-il, pour voir quel est celui qui ment, moi ou le roi qui a dit (p. 88) : ce sont mes dieux qui m'ont accordé la guérison ». Apa Isidore dit à la petite peau (?) : «Je m'adresse à toi. Prends la forme ($\tau \acute{v}\pi os$) de ce chien que les apôtres ($\mathring{a}\pi \acute{o}-\sigma 7o\lambda os$) emmenèrent avec eux dans la ville (ϖ .) de Centria (2) et à qui le Seigneur donna une voix humaine et un esprit (ϖv .) pour châtier les pécheurs. Toi de même, prends une voix humaine et va au temple du roi pour dire à ses idoles ($\check{e}i\delta\omega\lambda ov$) ce que leur dit le Seigneur : «Prenez une voix et une intelligence ($vo\acute{\eta}$); entrez au théâtre ($\Im \acute{e}\alpha$.) et rendez témoignage en présence du roi et du Christ Jésus ». » Aussitôt la peau (?) du chien entra dans

Contendings of the apostles, édités par W. Budge, t. II, p. 336 (Instructions du Christ à l'apôtre Thomas pour la ville Kantôrya ou Quantaria).

⁽¹⁾ novoel.

⁽²⁾ M. W. Crum me suggère l'idée qu'il est fait peut-être allusion à l'épisode rapporté dans les

τηνολ γωμίτη έρου εμεθεντίου πε είς μεψένν ψηνολιε μολιε

le temple; elle parla en $(\varkappa\alpha\tau\dot{\alpha})$ ces termes aux statues : « Levez-vous et allez au théâtre $(\Im\dot{\epsilon}\alpha.)$. Voici que le serviteur de Dieu vous appelle.»

Et aussitôt elles descendirent (p. 89) de leur socle ($\beta \acute{\alpha} \sigma \iota s$); elles marchèrent à terre, précédées de la petite peau, car l'archange ($\mathring{\alpha}\rho \chi$.) Gabriel les poussait ($\delta \iota \acute{\omega} \kappa \epsilon \iota \nu$) jusqu'à ce qu'elles fussent entrées au théâtre ($\Im \acute{\epsilon} \alpha$.). Apa Isidore dit aux statues : «Je vous adjure, au nom du Père invisible ($\mathring{\alpha} \acute{o} \rho \alpha \tau \sigma s$) et de sa sainte puissance, qui a créé le ciel et la terre, de me dire aujourd'hui la vérité, en présence de toute cette foule, si c'est vous qui avez guéri le roi ou si c'est mon Seigneur Jésus ». Aussitôt les statues répondirent : «En vérité, le roi a été sauvé par le vrai Dieu, Jésus-Christ, et par tes saintes prières. Quant à ($\delta \acute{\epsilon}$) nous, nous n'avons pas d'âme ($\check{\alpha} \psi \nu \chi \sigma \nu$) et de puissance pour faire aux hommes du bien ou du mal. » Lorsque les foules entendirent cela, elles s'écrièrent : «(Gloire) (p. 90) à Dieu et à saint Isidore! ». Apa Isidore dit aux statues : «Êtes-vous dieux ou est-ce le Christ qui est Dieu? ». Et ($\delta \acute{\epsilon}$) elles s'écrièrent toutes : «C'est Jésus-Christ qui est Dieu, le maître ($\delta \epsilon \sigma \pi \acute{\epsilon} \tau \eta s$) qui a créé le ciel et la terre et tout ce qui est en eux (3) ». Apa Isidore dit au roi : «Tu es

⁽¹⁾ MMO.

été omis dans le manuscrit.

⁽²⁾ Ces trois mots mmoc xe eooy ont

⁽³⁾ Apocalypse, X, 6.

же хүхіфкак євох тнроу і же пехс їс пе пйоуте і плеспотно пентачтаміо йтпе мйпказ і мйзшв нім єтйзнтоу пеже апа їсїлюрос мпрро і же ара акхіфіпе тейоу мпемто євох мпеїмннфе тнр \bar{q} [мп]ооу :— пеже ппетоуаль йнетоушт он і же ахіс мпрро і же анон зйноуте ан і ахла анон зйтаміо йбіх йршме :— ауш аузомологеї мпемто мпмннфе же анон зенноуте ан і ахла анон зентаміо йбіх йршме і пеже апа їсїлюрос мпрро же ара акхіфіпе теноу і єре некноуте хіїю ммок назрейоуон нім ммннфе же йтероусштім єнаї і хуфеооу мпйоуте мйпечзем-(Fol. XLVI, recto, р. \bar{q}) гах їсїлюрос і прро же йере печзо окім єтвепфіпе і пран же йіс ачхібооу апа ісілюрос же пехач йнётоушт і же анахшреї ннтій ёгоун єпетйерпе і —

ифомит изоол, аі иістуфос иожа иял етьелолома, итенеже оля иза вывана соле стату постету по

donc $(\check{\alpha}\rho\alpha)$ confondu aujourd'hui devant toute cette foule! ». Le saint parla encore aux statues : «Dites au roi : Nous ne sommes pas des dieux, mais $(\dot{\alpha}\lambda)$ nous sommes l'œuvre des mains de l'homme ». Et elles confessèrent $(\dot{\rho}\mu\rho\lambda)$ devant la foule : «Nous ne sommes pas des dieux, mais $(\dot{\alpha}\lambda)$ nous sommes l'œuvre des mains de l'homme ». Apa Isidore dit au roi : «Tu es donc $(\check{\alpha}\rho\alpha)$, à présent, confondu, puisque tes dieux t'ont blâmé devant tous ». Et lorsque les foules entendirent cela, elles rendirent gloire à Dieu et à son serviteur (p, g_1) Isidore. Et $(\delta \acute{\epsilon})$ le visage du roi se couvrit de honte. Et $(\delta \acute{\epsilon})$ le nom de Jésus fut glorifié. Apa Isidore dit aux statues : «Retournez $(\check{\alpha}\nu\alpha-\chi\omega\rho\epsilon\tilde{\iota}\nu)$ dans votre temple ».

Or $(\delta \dot{\varepsilon})$ lorsque le roi vit ce qui était arrivé, il se leva du milieu du théâtre $(\mathfrak{S}\dot{\varepsilon}\alpha)$ et rentra au palais $(\varpi\alpha\lambda)$. Et, de honte, il n'en sortit pas durant quinze jours. Et il prenait conseil en lui-même et avec ses grands, disant : «Que voulez-vous faire de ce magicien $(\mu\dot{\alpha}\gamma)$ sacrilège $(\dot{\alpha}\nu\dot{\delta}\sigma\iota\sigma)$?». L'un des grands lui dit : «Ordonne que l'on n'accorde pas de nourriture $(\tau\rho\sigma\dot{\phi}\dot{\eta})$ aux bêtes pendant trois jours. Prends Isidore et jette-le-leur à manger; et son

Bulletin, t. XIV.

печерпмесуе ϕ хл гіхмпкаг :— лтеуноу а прро буєгсагне ет-PEYEIPE SINAI ' MNNCWC ATPEYTAWEOEIW SNTHOAIC THPE EXXW μωος . Χε είτε κολι . είτε νοε . μγδε τμογις τηδς σπολί εμιμ-NHKION · NCEO[ϵ] WPGI MII[...] ME · ϵ_Y [NOX \bar{q}] (Fol. XLVI, verso, p. \bar{q} B) ΝΝΘΘΥΡΙΌΝ ΝΟΘΟΥΟΜΗ ΜΠΕΘΡΑСΤΕ ΔΕ Α ΝΑΤΠΟΛΙΟ ΤΗΡΌ COOY2 6Πι ενήτιον , γλω ν μέδο ολεσσάνε επδολείνε ύνμν ιςινώδος. να τα πρεθλίμου :— νελύ Αις ψωολι ψωνλ . Μυλίς μναβοι . ΜΝΜΝΤΕΝΟΟΥΕΕ ΜΠΑΡΔΑΧΙΕ ' ΜΝΕΛΟΡΕ ΝΑΡΣ ΝΑΙ ΤΗΡΟΥ ΑΥΚΑΛΥ CROY ELISTLOC, ICITODOC, ALO NELE NOLLION, SHWIN EXWLISTLOC. $\bar{\mathsf{N}}[\Theta \mathsf{E} \bar{\mathsf{N}}]$ ף אור האבריים אב ביים איניים איניים איניים אורפיים איניים איניים אורפיים אור ΜΟΥΙ ' ΑΡΟ)ΤΟΡΤΕ ΕΜΑΤΕ ΑΡΧΙ ΝΑΡ ΝΟΥΘΟΜ ' ΑΡΑΣΕΡΑΤΕ ΑΠΕΡΟ иечоїх євох єпся инеманфа (1) і пехач хе пноуте ете микеоуа -9Π ΚΗΙΝΑΔΑΦ Ο ΟΚΕΥΊΑΧΥΚΗ ΠΑΡΧΑΓΓΕΛΟΣ ΦΑΔΑΝΙΗΆ ΠΕпрофитис : ачтоухоч єттапро $\bar{\mathsf{NMMOYI}}^{(2)}:$ амок го пахоєїс $\bar{\epsilon}$ кети́пооуч фароі : йұ́поузей (Fol. XLVII, recto, p. $\bar{q}\bar{r}$) ййоі етнаую от усожрэчэй эд. Тан — : Тообэ потубети один AČEÏ EBOA ZNTHE ĒCXO MMOC XE MHEPEPZOTE O ICIAOPOČ ANOK

⁽¹⁾ мҳоза. — ⁽²⁾ ӣим҃моүї.

йтеїзе йапа ісідфрос , ауеў иечмелос йфни фни , алиохол пе іс цекуро, , ффооц ищмяк еівоної фрок :— алф и целоход кекас ечевфк зййезоеїм йтефалясса :— алф и целоход іс цемох іс цемо

воу еахф щиос , же еатфи тейол іс піное щилсос , щиеаеї \bar{g} воу еахф щиос , усіцон и еабраю е еефей у епереууюн е еабраю е еефей \bar{g} мийстаторл и \bar{g} у \bar{g} е е еатфи тейол іс піное щилсос , щиеаеї мийстаторл и \bar{g} е еатфи тейол іс піное щилсос , щиеаеї \bar{g} мийстаторл и \bar{g} е еатфи тейол іс піное щилсос , щиеаеї \bar{g} мийстаторл и \bar{g} е еатфи тейол іс піное щилсос , щиеаеї \bar{g} е еатфи тейол іс піное щилсос , щиеаеї \bar{g} е еатфи тейол іс піное щилсос , щиеаеї \bar{g} е еатфи тейол іс піное щилсос , щиеаеї \bar{g} е еатфи тейол іс піное щилсос , щиеаеї \bar{g} е еатфи тейол іс піное \bar{g} е еатфи тейол

pas, δ (δ) Isidore. Je suis Jésus, ton roi. Je demeure avec toi pour te protéger ($\beta \circ \eta \theta \varepsilon \iota \alpha$). Aussitôt les bêtes ($\vartheta \eta \rho$.) courbèrent la tête; elles adordrent apa Isidore. Elles devinrent comme des moutons qui se couchent auprès de leur berger et elles ne le touchèrent aucunement ($\delta \lambda \omega s$). Et ($\delta \varepsilon$) la multitude de la ville (ω .) s'écria : «Unique est le Dieu d'apa Isidore, le Christ Jésus, qu'une Vierge ($\omega \alpha \rho \theta \varepsilon \nu o s$) a enfanté!».

Après cela, le bienheureux (μακάριος) dit aux bêtes ($\Im \eta \rho$.) : « Que chacune de vous retourne en paix (είρ.) à sa place ». Et aussitôt elles s'en allèrent. Et le roi dit à ses grands : « C'est une grande honte de le laisser nous irriter ainsi ». Quelques-uns lui dirent : « Ordonne que ses membres (μέλος) soient mis en pièces (p. 94) et soient jetés dans un panier; qu'on lie au panier une meule de moulin et qu'on lance le (tout) à la mer ($\Im \alpha \lambda$.), afin qu'il s'en aille dans les flots de la mer ($\Im \alpha \lambda$.)». Et le roi fit agir ainsi envers apa Isidore. On mit ses membres ($\mu \acute{\epsilon} \lambda o s$) en pièces. On les jeta à la mer ($\Im \alpha \lambda$.).

Au bout de quatre jours, le roi se rendit au théâtre $(\Im \varepsilon \alpha)$, avec le désir d'assister $(\Im \varepsilon \omega \rho \varepsilon \tilde{\iota} \nu)$ à des combats $(\mathring{\alpha} \gamma \omega \nu)$. Lors donc $(\lambda o \iota \pi \delta \nu)$ qu'il fut entré au théâtre $(\Im \varepsilon \alpha)$, il s'écria : « Où est maintenant, dit-il, Jésus, ce grand ma-

 $\tilde{\epsilon}\Theta\lambda\lambda\lambda CC\lambda$

йчйоугй . Митауушфос евоу биласіх . Евоу же миууул иοιο γονγοτά ωγα --: στγοναναθού ρομά Μοούγοο στγού пжовіс їс зачеї бвоя збитис з миміханя з мисавыня захазеρατογ είχμπεκρο πθαλάςςα ' α πρώτης χιωκάκ έβολ έχεπθα-AACCA E9XO MMOC · XE EÏXEPO NTO (Fol. XLVIII, recto, no du cahier, Z, $p.\overline{4e}$) ϕ баласса \cdot титасффи ерос инемобу микатаклусмос ййегооу ййшге:— жекас еретшоүн бары йноугоейм · йтелоуже егры · пиекеес иїсїдфрос пагыза :-- птеуноу а ваνα<u>ς</u>σα β<u>δβ</u> εδδαι μνεςδοείμ υθενολχαγκίου . Υσνολχε εδδαί ψιιвір . шишкот исіке . етмнье икее шппетоляя ісічфьос ялеф яїхемпекро · пеже псфтнр мміхану · же вфу евоу мивір · улф а псфтир чі пібемблос міпрагіос зачтобоу бибубриу: — бажф ммос же поепта пасиот пагаоос . таміо пасам пфорп прфме й те темпрассе ммок зауш ачийче егоди земпечго еч- \mathbf{x} \mathbf{w} \mathbf{v} \mathbf{v} мпечмейчтооу йгооў \cdot $\bar{\mathbf{a}}$ -(Fol. XLVIII, verso, р. $\overline{\mathbf{q}}$) нок петоуегсагне иак же тфоүн: — ауф йтбүнөү а псфтнр замагте йтбчбіж з

gicien (μάγος)? Il n'est pas venu sauver de mes mains ce misérable (ταλαί- $\pi\omega\rho\sigma$), car il n'y a aucun dieu qui ait autant de puissance que mes dieux. Aussitôt, voici que le Seigneur Jésus vint du ciel avec Michel et Gabriel. Ils se tinrent sur le rivage de la mer ($\Im \acute{a}\lambda$.). Le Sauveur (Σ .) s'écria sur la mer $(\Im \acute{a}\lambda.)$: «Je te l'ordonne (p. 95), $\mathring{o}(\tilde{\omega})$ mer $(\Im \acute{a}\lambda.)$, que reviennent vers toi les eaux du déluge (κατάκλυσμα) des jours de Noé, afin que tu soulèves tes vagues et rejettes les os de mon serviteur Isidore». Aussitôt la mer (Θάλ.) roula ses vagues comme une chaudière (χαλκίον); elle rejeta le panier et la meule auxquels on avait lié les os de saint Isidore. Ils restèrent sur le rivage. Le Sauveur (Σ .) dit à Michel : « Détache le panier ». Et le Sauveur (Σ .) prit les membres (μέλος) du saint (άγ.); il les rejoignit les uns aux autres, en disant : «De même que mon aimable (ἀγαθός) Père créa Adam, le premier homme, de même je te façonne (ωλάσσειν)». Et il souffla sur son visage en disant : « Comme j'ai ressuscité Lazare d'entre les morts, à la fin du quatrième jour (p. 96), je te l'ordonne, lève-toi». Et aussitôt le Sauveur (Σ.) lui prit la main. Il se leva. Il l'adora. Le Sauveur (Σ.) lui dit : «Porte vite à ton bras ce panier et cette meule de moulin; va au théâtre (Θέα.) et présente-toi à cet

езья ещинде зиодеоод :— пеже псфтнь иза χ еенн тауе ие и тереахоод иза ие псфтнь и тауе ие и тереахоод иза ие псфе евох и прадива и праде и праде

хих їсідфос те мелина зидезін, еће ивів, мейикод дууна ейон зицент зидезін, еће ивів, мейикод дууна ешоле ули ейон зицент зидезін, еће ивів, мейикод дууна ешоле ули те минифе те идоле ули еше ули

impie (ἄνομος) avant qu'il sorte. Confonds-le avec ses dieux abominables, car lui et ses immondes idoles (εἴδωλον) sont impuissants. Et cette grande foule, par toi, croira ($\varpi\iota\sigma$ /ενειν) en moi et en mon aimable (ἀγαθός) Père.» Lorsque le Sauveur (Σ .) eut ainsi parlé, il lui donna la paix (εἰρ.) et remonta aux cieux, dans la gloire.

Et $(\delta \acute{\varepsilon})$ apa Isidore se mit en route, le panier et la meule suspendus sur lui, comme quelqu'un qui porte un tamis vide. Lorsqu'il eut atteint la ville $(\varpi.)$, il entra au théâtre $(\Im \acute{\varepsilon} \alpha.)$; il se tint au (p. 97) milieu de la foule. Et quand celle-ci le vit, elle s'écria d'une voix forte : "Unique est le Dieu de ce jeune homme! ". Et il jeta le panier et la meule à bas, au milieu du théâtre $(\Im \acute{\varepsilon} \alpha.)$. Le roi ordonna d'apporter la meule de moulin au milieu (sic) du théâtre $(\Im \acute{\varepsilon} \alpha.)$, lorsqu'on eut terminé le combat $(\mathring{\alpha}y\acute{\omega}v)$ par des danses $(\chi o-\rho e\acute{\omega} eiv)$ devant le roi. Et plus de cent hommes se réunirent auprès de la meule, sans pouvoir la faire bouger de place. Saint $(\mathring{\alpha}y.)$ Isidore s'avança vers la meule, en disant aux gens qui l'entouraient : "Éloignez-vous, afin que la gloire de

⁽¹⁾ OYWWT, — (2) ELAWAO.

. пежча инбаме, едкале, ебоа , же сек тилли езья ильбе neooh where ic orans erox . Suthhere wheimhare:— vтеуноу аусекоу аукепма нач: — прагіос де ачракти епесят AGOODE NOYKOYI NBHT 2M[...] (Fol. XLIX, verso, p. \overline{qH}) ATTAAC 620YN гитмерзе . шикот исіке таножа еполе иствоу шиефеутьон : νιθον γοογέγθη θημάνη : Μαράν είναι κατά θουχ. Θωπήμα κ ωγα ενζνιέ, ψμεθεγγίον , ελάφ ψψος αε γγηθώς μννολίε δύιμε , мйгіхмпкаг · вімнтві пйоутв ййвхристіанос :— пвхач ног эчэ эомоныни челий правина экзэминын экз оойнын очений бай экзэмий обы HEINAZWPAIOC XE IC MAFEYE EBOA STOOTE :- HEXE OYA NAU 2Nиечное епечран пе міноторе : же пенжовіс прро тинооуч баран ΘΕΘΑΘΥΚΙΑ ΝΤΕΘΊΟΑΥΡΙΑ ΕΡΑΤΕ ΝΑΝΑΡΟΝΙΧΟΟ ΤΕΠΑΡΧΟΟ ΝΤΠΟΛΙΟ СТММАУ АУШ СЕНАПЕДЕЎЄ ММОЧ РМПМА СТММАУ : СВОЛ ЖЕ ОУП 2A2 MMATOC 26MIMA 6TMMAY (Fol. L, recto, p. $\overline{40}$) NT6YNOY A ΠPPO ογεεςλενε νέσεσμε ναμα ιςιάωρος νέσεσνες , νέσταλα ξτόστος $\bar{\mathsf{M}}$ ψ їс $\bar{\mathsf{M}}$ матої : же бүнажітч єселеукіл нтеніслуріл : брат $\bar{\mathsf{q}}$ **ПАНАРОНЇХОС ПЕПАРХОС :**—

νεματοί με αγταλο ναπα ιζιμωρος εγεινογήα , αγχιτή εςε-

mon Seigneur Jésus se manifeste devant cette foule ». Aussitôt ils s'éloignèrent. Ils s'en allèrent dans un autre endroit. Et $(\delta \dot{\epsilon})$ le saint $(\dot{\alpha}\gamma.)$ se pencha à terre, prit un petit bâton dans (lacune) (p. 98), il le mit dans l'axe de la meule et traîna celle-ci, loin en dehors du théâtre $(\Im \dot{\epsilon}\alpha.)$. Et la foule éleva la voix, jusqu'à ce que le bruit ébranla les bases du théâtre $(\Im \dot{\epsilon}\alpha.)$. Elle disait : «Vraiment $(\dot{\alpha}\lambda.)$, il n'y a de dieu dans le ciel et sur la terre que $(i-\mu\eta\tau_i)$ le Dieu des chrétiens $(\chi\rho.)$ ». Le roi dit à ses grands : «Rappelons-nous une chose que nous ferons à cet impie $(\ddot{\alpha}\nu.)$ que Jésus le Nazaréen a ensorcelé $(\mu\alpha\gamma\epsilon\dot{\nu}\epsilon\nu)$ ». Un des grands, du nom de Minotore, lui dit : «Seigneur notre roi, envoie-le à Séleucie de l'Isaurie, auprès d'Andronichos, gouverneur $(\ddot{\epsilon}\pi.)$ de cette ville $(\varpi.)$, et, en ce lieu, on l'instruira $(\varpi\alpha\iota\delta\epsilon\dot{\nu}\epsilon\nu)$, car il y a là beaucoup de magiciens $(\mu\dot{\alpha}\gamma os)$ (p. 99)». Aussitôt le roi ordonna de s'emparer d'apa lsidore, de l'enchaîner et de le livrer aux mains de neuf soldats pour le conduire à Séleucie d'Isaurie, auprès du gouverneur $(\ddot{\epsilon}\pi.)$ Andronichos.

Et $(\delta \dot{\varepsilon})$ les soldats mirent Isidore sur une barque; ils le conduisirent à

леукіа йтевісауріа і братч йандроніхос (1) пепархос :— ва прро селі ноувпістолн йнематої і всене йпетупос :— же анок пе діокантіанос прро і віселі йандроніхос пепархос йтсуріа :— оу мн ноуфт петентаї нймак єгоун вийоуте єттаїну і анау впієхфргістпе ймагос йхрнетіанос йтаїтйнооуч нак і арїре най катапетєгнак і єпідн йпечоуфф вефтій йсапенпростагма паї йтайтййооуч євох ей-(Fol. L, verso, р. \bar{p}) тоікоуменн тнре :—

 $\hat{\mu}$, $\hat{\nu}$ у $\hat{\mu}$ у $\hat{\nu}$ у

йтере йтоуфт нау вапа їсїдфрос а пфорії жіфкак ёвох же навіатк йток ф їсїдфрос твф йблооле йтаупоонес євол

Séleucie d'Isaurie, auprès du gouverneur $(\mathring{\varepsilon}\pi)$. Andronichos. Le roi écrivit à celui-ci, par (l'entremise) des soldats, une lettre $(\mathring{\varepsilon}\pi \iota \sigma lo\lambda \acute{\eta})$ écrite en ces termes $(\tau \acute{v}\pi os)$: «Je suis le roi Dioclétien; j'écris à Andronichos, gouverneur $(\mathring{\varepsilon}\pi)$.) de Sýrie. Serais-je le seul avec toi à combattre les dieux illustres? Vois ce magicien $(\mu \acute{\alpha} \gamma os)$, cet exorciste $(\mathring{\varepsilon} \xi o \rho \kappa \iota \sigma l \acute{\eta} s)$ chrétien $(\chi \rho)$ que je t'envoie. Fais comme $(\kappa \alpha \tau \acute{\alpha})$ il te plaira, car $(\mathring{\varepsilon}\pi \varepsilon \iota \delta \acute{\eta})$ il ne veut pas obéir à la proclamation $(\varpi \rho \acute{\sigma} l \alpha \gamma \mu \alpha)$ que nous avons expédiée dans (p. 100) le monde $(ol-\kappa o \nu \mu \acute{\varepsilon} \nu \eta)$ entier η .

Or $(\delta \dot{\varepsilon})$ lorsque les soldats eurent conduit le saint $(\alpha \gamma)$ à Séleucie, ils remirent la lettre à Andronichos. Lorsque celui-ci l'eut lue, il ordonna de le jeter en prison jusqu'au lendemain. Et lorsque vint le matin, le gouverneur $(\varepsilon \pi)$ fit dresser le tribunal (β) au milieu de la place tétrapyle $(\tau \varepsilon \tau \rho \dot{\alpha} \pi \nu \lambda o \nu)$ de la ville (ϖ) et il se fit amener le bienheureux $(\mu \alpha x)$ Isidore. Il y avait quatre statues d'airain sur quatre colonnes $(\sigma \tilde{\tau} \tilde{\nu} \lambda o s)$ dans la place tétrapyle $(\tau \varepsilon \tau \rho)$.

Lorsque les statues virent apa Isidore, la première s'écria : « Tu es bienheureux, δ ($\tilde{\omega}$) Isidore, vigne qu'on a transplantée et amenée en cette terre

⁽¹⁾ NAAPONIXOC.

аубит \bar{c} бпеїкаг йфймо :— а пмег \bar{c} пау хіфкак бвох се хабіат \bar{c} йтеїполіс се а- $(Fol.\ LI,\ recto,\ p.\ pa)$ кеі єгоуи брос фісільфос і п \bar{c} тюю й ісільфос і п \bar{c} ти втрит гйтмнте йппаралісос бре йлікаїос оуфм йгнт \bar{q} а пмег \bar{q} тооу хіфкак бвох се пабіат \bar{k} йток фісільфос хабіат \bar{k} йсапекхобіс :—

изселі зи зарок какфс : зфс апетеутос ймагос :— пеже апа хе втвеоу екріме : алй ффо у поріс і пеже пепархос и па ствеоу екріме : алй ффо у поріс і пеже пепархос и па ствеоу екріме : алй ффо у поріс і пеже пепархос и па ствеоу екріме : алй фро у поріс і пеже пепархос и па ствеоу екріме : алй фро у поріс і пеже пепархос и па ствеоу екріме : алй фро у пере про у пере про у па ствеоу екріме : алй фро у пере про у пере про у па ствеоу екріме : алй фро у пере про у пере про у па ствеоу екріме : алй фро у пере про у пере про у па ствеоу екріме : алй фро у пере про у пере про у па ствеоу екріме : алй фро у пере про у пере про у па ствеоу екріме : алй фро у пере про у па ствеоу фро у па с

étrangère! n. La seconde s'écria : « Bienheureuse cette ville (ϖ .) (p. 101), où tu es entré, ô ($\tilde{\omega}$) Isidore, associé ($\sigma \nu \mu \mu \acute{\epsilon} \tau o \chi o s$) du Christ! n. La troisième s'écria : « Tu es bienheureux, ô ($\tilde{\omega}$) Isidore, arbre verdoyant qui a été réduit à cette tristesse (?) à cause de ton Seigneur, qui fut planté au milieu du Paradis ($\varpi \alpha \rho \acute{\alpha} \delta \epsilon \iota \sigma o s$) pour que les justes ($\delta \iota \iota \alpha \iota o s$) s'en nourrissent! n. La quatrième s'écria : « Tu es bienheureux, ô ($\tilde{\omega}$) Isidore, car tu as porté ta croix ($\sigma \iota \alpha \iota \rho o s$), pour laquelle tu as abandonné tous les biens, afin de suivre ton Seigneur! n.

Lorsque Andronichos entendit ce que disaient les statues à apa Isidore, il réunit tous ceux qui étaient avec lui. Le gouverneur $(\check{\varepsilon}\pi.)$ lui dit : «Informenous d'où tu es, de quelle ville $(\varpi.)$ ou de quelle contrée $(\chi \acute{\omega} \rho \alpha)$. Dans sa lettre, le roi a prononcé l'accusation $(\kappa \alpha \tau \eta \gamma \rho \rho i\alpha)$ que tu es un magicien $(\mu \acute{\alpha} \gamma.)$. » (P. 102.) Le saint $(\check{\alpha} \gamma.)$ lui dit : «Est-ce que tu ne me reconnais pas? ». Et pendant $(\check{\varepsilon}\tau\iota)$ qu'il lui parlait, il pleurait. Le gouverneur $(\check{\varepsilon}\pi.)$ lui dit : «Pourquoi pleures-tu? A la vérité $(\grave{\alpha}\lambda.)$, si tu n'avais pas commis de faute, le roi ne m'aurait pas écrit du mal $(\kappa \alpha \kappa \widetilde{\omega} s)$ sur ton compte, comme $(\check{\omega} s)$ si (tu avais été) un magicien $(\mu \acute{\alpha} \gamma.)$ inexpérimenté $(\grave{\alpha}\pi \varepsilon \nu \theta \acute{\eta}\tau o s)$ ». Apa Isidore lui dit : « A

(1) QH.

ісітфос , же ууномс ксооли шині :— x = x + y = x +

la vérité $(\dot{\alpha}\lambda\eta.)$, tu me connais et tes fils me connaissent : je les ai instruits chez moi. Et toi-même, tu as mangé, tu as bu avec mon père, à la table $(\tau\rho\dot{\alpha}\pi\varepsilon\dot{\zeta}\alpha)$ de ma maison.

Lorsque Andronichos entendit cela, ceux qui se trouvaient chez lui se troublèrent grandement. Il se leva; il entra dans sa demeure; il pleura, s'essuya la figure (et) alla s'asseoir sur son trône ($\Im\rho\acute{o}vos$). Bien qu'il eut reconnu apa Isidore, il voulut cependant ($\mathring{\alpha}\lambda$.) aussi établir soigneusement ($\mathring{\alpha}\kappa\rho\iota\acute{o}\tilde{o}s$) la vérité (p. 103). Il lui dit : «Expose-moi la vérité. D'où me connais-tu? Et mes fils? Et leur nom? Et où as-tu mangé avec eux? Car ($\mathring{\epsilon}\pi\epsilon\iota\acute{o}h$) je te vois paraître, devant moi, comme un misérable ($\tau\alpha\lambda\alpha\iota\hbar\omega\rho\sigma s$). Aussitôt apa Isidore pleura, le visage dans l'affliction. Il dit au gouverneur ($\mathring{\epsilon}\pi$.) : «C'est pour moi un honneur de faire figure de malheureux ». Le gouverneur ($\mathring{\epsilon}\pi$.) lui dit : «Où as-tu été élevé pour te targuer d'une pareille grandeur? Quelle est ta ville (ϖ .)? Quelle est ta patrie ($\varpi\alpha\tau\rho is$)? » Le bienheureux ($\mu\alpha\kappa$.) lui dit : « Je suis citoyen (ϖ .) d'Antioche ». Le gouverneur ($\mathring{\epsilon}\pi$.) lui dit : « Et quelle est ta situation (2) dans cette ville (ϖ .)? — Je suis Isidore, lui dit-il, le fils du général

22

⁽¹⁾ A en plus petit caractère. — (2) Litt. : «à qui es-tu rattaché?». Bulletin, t. XIV.

пестратнаатис пежач нач йог пепархос же + наг ноумаети ч ефже акнау ероі йгоун пекні і пеже ісілфрос (Fol. LII, verso, p. PA) NAG . XE NTELEKEI ESOAN ELYNLIOXIY WULEKA) HE CNAA . аквшк шапрро втрекхі йтмитератнаатне і йтполіс теуріа : αγω α πρρο $^{\prime}$. Σμάντε μμοκ εμύτη υκεντηναρίον $^{(1)}$ υνολβ . мйще йтва нерточ йсочо :- йток де ийтщомте йкитниа-PÏON NNOYB · NENTAKENTOY ETANTIONIA NĀMAK :— AKION XĒ HAGIOT . WE WELLTIDGE WHO! [N] KENTHNAPION CNAY N NOVB 575τῶπἦρο :- Αγω ειὰ πλωμρε ζναγ ϯκω ῶμοογ έβολ 222 της ' MANTABOK ECCAEYKIA . LACHTON NAK :- ALO EIDANEI . +NA+ мпафнре снау етанхнв йтепполіс · тапальеує ммооу гйтсофія мифіяософос :— ауш а павішт фептшреі ммок з мийсшс αθτηνοδόντ ημώνα ετςιόδην · μη-(Fol. LIII, recto, p. $\overline{\text{pe}}$) πεκώμρε ζήλγ ΑΝΧΦΚΗ: -- ΑΥΦ ΝΤΕΡΕΝΕΪ ΕΒΟΛ ΣΝΤΟΊΟΟΥΝ . ΆΝΤΑΛΕ ΕΣΤΟ ΟΝΑΥ половай, еве ттяхіс тыс миченат сак затекзи, фуцуні, тааріста иммак міпавішт міпвкшнре $^{(2)}$ спау :—

(σ/ρ.) Pantiléon.» Le gouverneur (ἔπ.) lui dit : « Donne-moi un signe (pour savoir) si tu m'as vu dans ta demeure ». Isidore lui dit (p. 104): «Lorsque tu es entré à Antioche, avec tes deux fils, tu es allé chez le roi pour recevoir ta dignité de général $(\sigma l \rho)$ de la ville $(\varpi)(sic)$ de Syrie. Et le roi exigea de toi quinze centenarii (κεντηνάριον) d'or et cent myriades d'ardebs de blé. Mais (δέ) toi, tu n'avais apporté à Antioche que treize centenarii (κεντ.) d'or. Tu as prié mon père, disant : « Garantis-moi auprès du roi pour deux centenarii (κεντ.) d'or. Voici « mes deux fils : je les laisse auprès de toi jusqu'à ce que j'aille à Séleucie pour «te les apporter. Et lorsque je reviendrai, je mettrai mes deux fils dans une mécole de cette ville (ω.), pour qu'on leur enseigne (ωαιδεύειν) la sagesse «(σοφία) des philosophes (φιλόσοφος).» Et mon père t'offrit sa garantie; puis il m'envoya au bain avec toi et (p. 105) tes deux fils. Nous nous baignâmes et, lorsque nous fûmes sortis du bain, nous montâmes deux chevaux blancs, tandis que toute la troupe (τάξις) de mon père t'escortait en chemin jusqu'à ma demeure où je dinai $(\dot{\alpha}\rho\iota\sigma\bar{\rho}\bar{\alpha}v)$ avec toi, mon père et tes deux fils. "

⁽¹⁾ KETHNAPION. — (2) E et K sont en surcharge sur un A.

ΑΝΑΡΟΝΊΧΟς ΔΕ ΝΤΕΡΕΡΕΟΟΤΉ ΕΝΑΙ ΑΡΠΟΣ ΝΤΕΡΟΡΟΥΡΑ ΣΝΤΕΟняте пехач папа їсїдшрос :— же оун тебе птакеї біраї епеі-NOG NCOW MNUCIOERIO NTEIGOT :-- AAOLOOR NEI UMYKYLIOC . же алноше мере лалу ешвшк йтенечканрое еттни нач :-- паканрос зоот пе паі етраєї еграї етеїехорнстіа мійпеїсою йтеіміне і етвепрай мпажовіс їс пехс паї етере папостолос παγλος xω \overline{m} \overline verso, p. PS) ETBERPAN MIEXC: - TENOY OF A TEPOP ANOC NATEIOT. иятмая , земпејкосмос цеже читбоијхос иза , же етвеол , y neisice agule whok :— hexe yly iciyaboc , xe ycaque $\dot{
m v}$ τερε πρρο ταμίο δνεϊταμίο δειχ ταθταφεσείω εδτοϊκογμένη THPC ' EOYOOT NAY :— NENTAYCOTM NCOU AUT NAY NOYMNT-NOG 'NETM[C] $\overline{\mathbf{M}}$ \overline малу оуффт нау ачготвоу і мітак єкоуі ісфиє мпароєносі :— ANOK 20 AYAÏOKEI $^{(1)}$ NCOÏ EMENTHI AAAY NPOME . NCANNOYTE мауаач :---

Or $(\delta \dot{\epsilon})$ lorsque Andronichos entendit cela, il déchira sa tunique $(\varpi o \rho \varphi \dot{\nu} \rho \alpha)$ par le milieu, en disant à apa Isidore : «Comment en es-tu arrivé à cette grande ignominie et à cette sorte d'humiliation? ». Le bienheureux (μακ.) lui répondit : «Personne, à la vérité $(\dot{\alpha}\lambda\eta.)$, ne peut échapper au sort $(\varkappa\lambda\tilde{\eta}\rho os)$ qui lui est réservé. Mon sort (κλ.), à moi, est que je suis allé à cet exil (ἐξορισλία) et à ces ignominies à cause du nom de mon Seigneur Jésus-Christ, celui dont parle l'apôtre (ἀπόσλος) Paul : «J'ai été dans les tribulations a(δίωγμα) (p. 106) à cause du nom de Jésus-Christ ». A présent, je suis orphelin (ὀρΦανόs) en ce monde (κόσμος), sans père et sans mère. — Pourquoi, lui dit Andronichos, ces souffrances te sont-elles arrivées? — Il advint, dit apa Isidore, que lorsque le roi fabriqua des (idoles), œuvres de ses mains, il proclama, dans le monde (οἰκουμένη) entier, de les adorer. A ceux qui l'écoutèrent, il donna des dignités; mais $(\delta \dot{\epsilon})$ ceux qui ne l'écoutèrent pas, il les mit à mort. Mon père et ma mère ne les adorèrent pas: il les tua avec ma jeune sœur vierge (παρθένος). Quant à moi, on me persécuta (διώκειν), comme on ne l'avait fait pour personne, sauf pour Dieu seul.»

22.

⁽¹⁾ Y, en seconde main sur un 1.

йтере пепархос сфтй енаі зачтфоун зіпвима зачфік ёгоун епечні зачёсафі йгооу ечергинве епешт напа їсїа фрос евох же печфік пе :— (Fol. LIV, recto, p. \overline{pz}) ауф мййсапгинве ачтйнооў зачене йапа ісіа фрос егоун епечні йтере йфире йпепархос нау ероч аусоуфий зибоуное йбфжі евох же неусооун ймоч зйоубооу ечжосе ёмате :— пеже пепархос нач же гмоос нак гмпані йкоуфи йпекмоу :— пеже пепархос нач же гмоос нак гмпані йкоуфи йпекмоу :— пеже їсіа фрос нач же йпфіре снау фапегооу йпекмоу :— пеже їсіа фрос нач же йпфір пажовіс же йне прро сфтй йчноуєс (1) ерок же ачеіре наі ноумитмаїрфме ністро сфтй йчноуєс (1) ерок же ачеіре наі ноумитмаїрфме поўпефооу ерок етвинт алаа екекаат гйсфма таервох ёнсіба уйс тіроу йтере пепа [р]хос сфт [й] (Fol. LIV, verso, p. \overline{ph}) енаі ачріме пежач же чоні йбі пжовіс же ерфан прро тйнооу ністро йтасі емій мйнафіре йфналюхеї

Lorsque le gouverneur ($\xi\pi$.) entendit cela, il se leva du tribunal (β .). Il s'en alla dans sa demeure. Pendant sept jours, il prit le deuil du père d'apa Isidore, parce qu'il était son ami (p. 107). Et après le deuil, il envoya (quelqu'un) amener chez lui apa Isidore. Lorsque les fils du gouverneur ($\xi\pi$.) le virent, ils le reconnurent. Ils le pressèrent sur leur sein, ils l'embrassèrent (ἀσπάζεσθαι); ils pleurèrent tous deux, en le voyant dans une grande misère, car ils l'avaient connu dans la gloire la plus élevée. Le gouverneur $(\tilde{\varepsilon}\pi.)$ lui dit : «Assieds-toi dans ma demeure; mange et bois avec moi à ma table (τράπεζα) et sois comme mes deux fils, jusqu'au jour de ta mort». Isidore lui dit : « Non, mon seigneur, car si le roi l'entend, il se sâchera contre toi, puisqu'il m'a fait la charité de ne pas te faire souffrir à cause de moi. Mais (αλ.) laisse-moi en prison jusqu'au jour où Dieu me visitera et je sortirai de mon corps $(\sigma \tilde{\omega} \mu \alpha)$, afin que j'en finisse avec toutes ces tribulations $(\Im \lambda l \psi \iota s)$. Lorsque le gouverneur (ἔπ.) l'entendit (p. 108), il pleura : « Vive Dieu, ditil! Lorsque le roi enverrait (l'ordre) de me tuer avec ma femme et mes fils, je ne te ferais pas mourir ($\alpha\pi\delta\lambda\lambda\nu\nu\alpha\iota$). Mais ($\delta\xi$) la mort que ton père a subie, je veux la subir aussi. n

⁽¹⁾ Y en plus petit caractère.

 $\bar{\mathsf{M}}\mathsf{M}\mathsf{O}\mathsf{K}$ an :— алла пмоу $\bar{\mathsf{M}}\mathsf{T}\mathsf{A}$ некелоте моу $\bar{\mathsf{M}}\mathsf{S}\mathsf{H}\mathsf{T}\mathsf{T}\mathsf{G}$ еламоу $\bar{\mathsf{M}}\mathsf{S}\mathsf{H}\mathsf{T}\mathsf{G}$ то соот $\bar{\mathsf{O}}\mathsf{M}$:—

мийсанаї а палаволос брөб йоумоут базмій , аабр песмот поуною йахіфлогос , итетполіс селейкія :— аахі ищила [зеи]-кеміла , аабі єзьі єтантіохія , ааку неафуже зирфол ий-хімфинон , яакул пвол щиро , уавфк єзоли фунфро , пежа на мец езьі единіцомі и тактиноола єсеублія , се щолі молі од єсей єді по дій по , уавфк єзоли фунфро , пежа на же пуропіхос , пенархос , итактиноола єсей єдкі , се щолі берпетну пола (рот такти по ола єсей єді , такт пи о ола єсей єді , такт пі по ола що ола є по ола , техе пуро же по пежа по ола є по ола є по ола , техе по ола є ола , техе по ола , техе ола , техе , такт пі по ола , техе , такт пі по ола , техе по ола , техе , такт пі по ола , техе , техе , техе , такт пі по ола , техе , те

Après cela, le démon (διάε.) se transforma en lion rugissant (1), il prit la forme d'un dignitaire (ἀξιόλογος) de la ville (ϖ .) de Séleucie. Il emmena avec lui trente démons (δαιμόνιον), à la ressemblance d'officiers (ἀξιωματικός) de la province (χώρα) de l'Isaurie. Il s'en alla à Antioche. Il mit la parole dans la bouche des démons (δαιμ.). Il les laissa en dehors de la porte. Il entra chez le roi. Il lui dit : «Mon seigneur le roi, cet homme que tu as envoyé à Séleucie, auprès du gouverneur (ἔπ.) Andronichos, l'as-tu envoyé pour être tué ou pour son bien? (P. 109.) — Je l'ai envoyé, dit le roi, pour qu'il endurât (τιμωρεῖν) les pires tortures (βάσανος). — Vraiment (ἀλη.), dit le démon (διάε.), Andronichos ne lui a pas seulement (ὅλως) parlé, mais (ἀλ.) voici que chaque jour il mange et boit avec lui, comme avec ses fils. — D'où saurais-je, dit le roi, que ces paroles sont vraies? — Voici, dit le démon (διάε.), en dehors de la porte, trente hommes qui sont venus ici avec moi et qui veulent voir le salut du roi et de ses dieux illustres. Ordonne-leur d'entere et de te dire la vérité.»

^{(1) 1} re épître de saint Pierre, V, 8.

ауш а прро оуевсавие етроуентоу евоун вуо мпесмот ий-риме:— пеже прро нау же сючещ жйе тнутй бущаже и летйжи наі йтме:— пежау же фаже пенхосіс прро і йт[й]-нащхі [ме] (Fol. LV, verso, n° du cahier \bar{z} , p. $\bar{p}i$) мпекмто бвох пеже прро нау же об те пежау же фаже пенхосіс прро і пежау же се :— пеже прро же ауш йта пепархос \bar{p} оу нач пежау нач же єїс вните фемпні мпепархос \bar{p} оу нач миние йгоун пече прро же ауш йта пепархос \bar{p} оу нач миние йгоун пече прро же ауш йта пепархос \bar{p} оу нач миние йгоун пече прро же ауш йта пепархос \bar{p} оу нач миние йгоун пече прро же ауш йта пепархос \bar{p} оу нач же жі нак прро же жипепархос:— ачмоуте бустратнатис бпечран пе баларіхос і пиймо йрмтантіохіа і пеже прро нач же жі нак муїс йще мматої і йгвик єграї еселеўкіа йтефісоуріа і йгмоур мпепархос і мйпеікеоуа же їсільюрос і пібнтоу наі етполіс яйоубепн :—

пестратнаатне де ачеї (Fol. LVI, recto, n° du cahier $\bar{\mathbf{h}}$, p. $\overline{\mathbf{pia}}$) $\bar{\mathbf{e}}$ вох гітмпрро міпефіс йфе міматої зачеї еграї еселеркіх йтеєї-сарріх зачмору іппепархос мійпкеліх їсїдфрос зауталооу

Et le roi commanda de faire entrer ceux qui avaient la forme humaine. Le roi leur dit : «Je voudrais vous interroger, dites-moi la vérité. — Parle, dirent-ils, notre seigneur le roi et nous pouvons dire la (p. 110) vérité en ta présence. — Connaissez-vous, dit le roi, ce jeune homme Isidore? — Oui, dirent-ils. — Et comment, dit le roi, le traite le gouverneur ($\not\in\pi$.)? — Voici, lui dirent-ils, qu'il est dans la maison du gouverneur ($\not\in\pi$.), mangeant chez lui, journellement, à sa table ($\tau \rho \acute{\alpha} \pi$.) chaque jour que se lève le soleil. » Le roi fut violemment irrité; il fit entendre un grognement du nez, comme un sanglier sauvage ($\not\propto p \iota o \nu$), contre le gouverneur ($\not\in\pi$.). Il appela un général ($\sigma 1 \rho$.) du nom d'Ellarichos, étranger dans Antioche. Le roi lui dit : « Prends neuf cents soldats; va à Séleucie d'Isaurie et lie le gouverneur ($\not\in\pi$.) et aussi cet autre, Isidore, et conduis-les vite en ville (σ .)».

Et $(\delta \dot{\varepsilon})$ le général $(\sigma l \rho)$ sortit (p. 111) par la porte avec les neuf cents soldats. Il s'en alla à Séleucie d'Isaurie; il enchaîna le gouverneur $(\varepsilon \pi)$ et également apa Isidore. Ils montèrent sur une barque. Ils naviguèrent avec

⁽i) M20V.

хо зұтелөхі \downarrow іс , мұмеізісе тньол :— изустос уе ушу істуфьс, учаі карау езьуі ециолде учеле ушу істуфься у

еті ечх йилі з ймёєрѐ ётмнр ймоч вшх ёвох зуш ачагератч гйтмнте йпхої :— йтеўноў аўное йтну йеосй тшоўн $^{(1)}$ ёхенбахасса з йесгое ій хісе еграі з прн кмом зуное йбос тшоўн ёхенбахасса :— а пхоі кіндунеўе етречшті з пмінфе нйматої ерготе аухіщкак еграі епноўте зуш неусопс тымакаріос $^{(2)}$ ісідшрос [хе] (Fol. LVI, verso, р. $\overline{\text{рів}}$) пенховіс ісідшрос йпереіне йпноўсе йпеїаномос йрро еграі ехшн зано некгйгах :— чонг йбі пховіс петекфйфе нач хе екфансопс беграі ехшн йтейоўхаі епкіндунос йййоў $^{(3)}$ йіооўе міоўа йгнтй наргйгах бе мпеїаномос заха пмоў етекнамоў ніоўа ўгнтй наргигах бе мпеїаномос заха пмоў етекнамоў ніоўа тейнамоў з тейнамоў з тейнамоў вісіс пефе й ехшн тыроў з пехе пгагіос наў хё ёфшпе еїфандана еграі

eux. Et $(\delta \dot{\epsilon})$ le saint $(\ddot{a}\gamma)$ apa Isidore leva les yeux vers Dieu. Il le pria, en disant : « Seigneur Jésus, si c'est ta volonté! Mon Seigneur, prends mon âme $(\psi \nu \chi \dot{\eta})$, que je vais perdre dans toutes ces afflictions $(\Im \lambda i \psi \iota s)$ et ces souffrances. »

Il parlait encore (ἔτι) que les liens qui l'entouraient se rompirent et il se tint debout au milieu de la barque. Aussitôt un grand vent se leva en bourrasque sur la mer (ᢒάλ.); les vagues grossirent; le soleil s'obscurcit; une grande tempête s'éleva sur la mer (ᢒάλ.). La barque menaçait (κινδυνεύειν) de sombrer. La foule des marins, pleine d'effroi, implorait Dieu et suppliait le bienheureux (μακάριος) Isidore (p. 112): «Notre seigneur Isidore, n'attire pas sur nous la colère de Dieu (qui est) contre ce roi impie (ἀνόσιος). Nous sommes tes serviteurs. Vive le Seigneur que tu sers! Si tu pries pour nous et que tu nous sauves du danger (κίνδυνος) des vagues, aucun de nous ne servira plus cet impie (ἄν.), mais (ἀλ.) la mort que tu endureras, nous l'endurerons nous aussi (1) pour le nom de Jésus-Christ qui nous fait tous ces prodiges. Le saint (ἄγ.) leur dit : «Si je prie Dieu de vous sauver de ce

⁽¹⁾ τωογ. — (2) ΜΠΚΑΡΪΟς (ste). — (3) ΝΝΜΜΟΥ. — (4) Sur cette traduction, voir p. 135, note 8.

λύω λ ππετογάδε τωούν αθώληλ : 640 μπτύπος μπες στο τητέγνος εις πχοεις ις πέχς : αθεί έβολ επτήε αναξέρατα επτή επτής μπος τα πχοι ζωντά λ πτης ζωίνε α θαλάςς εροκ μμος τα πρη ώλ μτες μπτές πμητές μπητώς μπεματοί νας επόστης : από εφάσερατα επτήτες μπαοί αγέσοτε :— πέχαν νας νόι πρωτής χε μπερέροτε ανόκ πε ίς πνούτε νίς δωρός :— αύω αγούω τη μποστής νέι απά ις άδρος ' μποκατοί τηρού εύχω μμος ' χε εμπραν μπος τα και εξίλωρος ' μποκατοί τηρού είχω μπος ' εξίλωρος ' νίτ τάκο να και εξίλωρος ' και επίδι πλατοί ελρατκ ' εντεκμητέρο να τάκο μπος τα εξίλωρος τα και επόστα πλοί ελρατκ ' εντεκμητέρο να τάκο μπος τα εξίλωρος τα εξίλωρος ' χε εμπραν μπείωτ μπος (γοι) είχος είχος εντού μπος εξίλωρος τα και εξίλωρος τα εξίλωρος τα εξίλωρος τα εξίλωρος τα εξίλωρος ' και εξίλωρος τα εξίλωρος τα εξίλωρος τα εξίλωρος ' και εξίλωρος τα ε

redoutable océan ($\varpi\acute{e}\lambda\alpha\gamma os$), ne croirez-vous pas au Christ? n. Ils répondirent tous d'une seule voix : « Vive le Seigneur Jésus-Christ que tu sers! Si nous nous sauvons aujourd'hui de l'abîme ($\varpi\acute{e}\lambda$.) des eaux, nous donnerons notre âme ($\psi\nu\chi\dot{\eta}$) et notre (p. 113) corps ($\sigma\~\omega\mu\alpha$) pour le nom de Jésus-Christ. »

Et, s'étant levé, le saint pria, (les bras) en forme $(\tau \acute{\upsilon}\pi os)$ de croix $(\sigma 7 \alpha \upsilon - \rho \acute{o}s)$. Soudain, voici que le Seigneur Jésus-Christ descendit du ciel; il vint au milieu de la barque. Celle-ci reprit sa stabilité, le vent se calma, la mer $(\Im \acute{a}\lambda)$ s'apaisa; le soleil brilla dans sa course. Lorsque la foule des soldats vit le Sauveur (Σ) debout au milieu de la barque, elle s'effraya. Le Sauveur (Σ) leur dit : «Ne craignez pas; je suis Jésus, Dieu d'Isidore». Et apa Isidore ainsi que tous les soldats adorèrent le Sauveur (Σ) , en disant : «Bénis-nous, Notre-Seigneur. Fortisie-nous, afin que, sous tes ordres, nous devenions tes soldats, dans ton impérissable royaume, avec tous les saints.» Et le Sauveur (Σ) les bénit, en disant : «Au nom du Père et du (p. 114) Fils et de l'Esprit (ϖv) -Saint. Vous allez connaître la gloire de ma Divinité.» Et les soldats répondirent : «Ainsi soit-il $(\mathring{a}\mu)$ ». Aussitôt l'esprit (ϖv) du martyre

 $\bar{\epsilon}$ х ω оү :— ау ω а пс ω тнр \dagger нау н \dagger рйнн ачв ω к б2раї бий-пну ϵ :—

 $(\mu \acute{a} \rho \tau \upsilon s)$ reposa sur eux. Et le Sauveur (Σ) leur donna la paix $(si\rho)$ et s'en alla dans les cieux.

Aussitôt la barque reprit sa navigation. Ils arrivèrent à une île $(\nu\tilde{\eta}\sigma\sigma s)$ de la mer $(\Im\Delta\lambda)$, sur laquelle était bâtie une petité ville (ϖ) du nom de Rhodes. Au centre était une grande statue, dominant toute la ville (ϖ) , haute de cent coudées (2). Lorsqu'elle aperçut, au loin, la barque que montaient tous les martyrs $(\mu\Delta\rho\tau\nu s)$, Dieu lui donna l'esprit $(\varpi\nu)$ de parole. Elle appela les saints et leur dit : «Paix $(\varepsilon i\rho)$ à votre venue dans cette ville (ϖ) , δ $(\tilde{\omega})$ soldats qui venez combattre pour le roi de tous les rois! Que dirais-je sur toi, δ $(\tilde{\omega})$ Isidore? A qui te comparerais-je, δ illustre $(\gamma \varepsilon \nu \nu \alpha \tilde{\iota} o s)$ saint $(\tilde{\alpha} \gamma)$, élu auprès du (p. 115) Christ Jésus? Je te comparerai à l'arbre de vie qui était au milieu du Paradis $(\varpi\alpha\rho\dot{\alpha}\delta\varepsilon\iota\sigma\sigma s)$, dont les feuilles tombèrent à la chute $(\varpi\alpha\rho\dot{\alpha}\delta\alpha\sigma\iota s)$ d'Adam (3). Ainsi toi-même tu as été attristé par la chute $(\varpi\alpha\rho)$ de Dioclétien. Paix $(\varepsilon i\rho)$ sur toi, δ $(\tilde{\omega})$ Isidore! Celui qui a abandonné la dignité de général $(\sigma l\rho)$ de ce monde $(\varkappa \delta\sigma\mu\sigma s)$ pervers, recevra la dignité

Bulletin, t. XIV.

⁽¹⁾ THONÏC sur du grattage.

⁽²⁾ Il s'agit du colosse de Rhodes, qui, en réalité, mesurait soixante-dix coudées de haut (Collignon, *Histoire de la sculpture grecque*, t. II, p. 489-490).

⁽³⁾ On voit, sur une représentation, Ève à côté d'un arbre desséché; c'est le symbole de sa déchéance encourue par la manducation du fruit défendu (Dom Cabrol et Leclerco, Dictionnaire d'archéologie chrétienne, t. I, p. 2074).

κω⁽¹⁾ παως πτηπτατρατηλατης μπεικος ετέφαστακο · ας αι πτηπατότρατηλατης μπρρο μμε πέχς ις πτέρε μματοί ςωτή ενα μποτός εξε πετούστ χω μμοος · αυτέθας πτιούις αναίοχια · αυ μποκος εξε πετούστ χω μμοος ετέμρω πτιούις αναίοχια · αυ μποτός εξε μποτός του εξε μποτός του εξε μποτός του εξε μποτός ε

de général $(\sigma 7\rho.)$ du vrai roi, du Christ Jésus.» Lorsque les soldats entendirent ce que leur disait la statue, ils se réjouirent dans l'Esprit $(\varpi v.)$ -Saint.

Et quelques jours après, ils abordèrent au port de la ville (ϖ .) d'Antioche (3). Les soldats s'élancèrent hors de la barque; il n'en resta pas un seul en arrière, sauf ($\varepsilon i \ \mu \dot{\eta} \tau i$) apa Isidore. Ils entrèrent au palais ($\varpi \alpha \lambda$.). Ils crièrent d'une seule voix : « Nous sommes chrétiens ($\chi \rho$.) de plein gré ($\varpi \alpha \rho \rho \eta \sigma i \alpha$)! ». Et ils étaient au nombre de neuf cents; et ils lui (4) adressèrent des foules d'injures, disant : « Vite ($\tau \alpha \chi \dot{\upsilon}$)! Prononce notre condamnation ($\dot{\alpha} \pi \delta \varphi \alpha \sigma i s$) » (sans pagination, sous-entendu p. 116). Et le roi manqua d'énergie ($\dot{\alpha} \tau o \nu \varepsilon i \nu$), et ne voulut pas prononcer la condamnation ($\dot{\alpha} \pi \delta \varphi$.). Ils tirèrent leur épée; ils entrèrent dans le palais ($\varpi \alpha \lambda$.), voulant le tuer avec tout son entourage. Et ($\delta \dot{\varepsilon}$) aussitôt il eut peur et prononça leur condamnation ($\dot{\alpha} \pi \delta \varphi$.), en leur faisant tous trancher la tête par l'épée. Et on saisit les saints qui étaient en dehors de la ville (ϖ .) dans une vallée (?); à tous on leur trancha la tête. Ils étaient

 $^{^{(1)}}$ $\vec{\Pi}\vec{\epsilon}$ TANKO.

⁽²⁾ GBAA.

⁽³⁾ A remarquer les notions géographiques du narrateur, qui fait passer Isidore dans la Méditerranée, pour aller de Séleucie à Antio-

che. Mais cette erreur est peut-être voulue de sa part pour faire rencontrer le Colosse de Rhodes par le saint, qui avait le privilège de faire parler les statues.

⁽⁴⁾ C'est-à-dire au roi.

хфыс пеустратнаатис ийпепархос йселеукіа тполіс йсоумйтслооус йепип зноуеїрини йтепноуте замин :—

φωος . Χε γηθως άψιων ψιμος ψιμος ψημικο , ψημενο .— ψημενος τος τη μας τος και μια τος τος τη μας ολν μας τος τη μας ολν μας τος τη μας ολν μας μιεινομος τις τη μας ολν μας τος τη μας ολν μας επολ τη μας τη μας ολν μας τη μας ολν μας τος τη μας ολν μας τη μας τ

neuf cents soldats, à part $(\chi \omega \rho ls)$ leur général $(\sigma l\rho)$ et le gouverneur $(\dot{\epsilon}\pi)$ de la ville (ϖ) de Séleucie, le douze d'Épip, dans la paix $(\varepsilon l\rho)$ de Dieu, ainsi soit-il $(\dot{\alpha}\mu)$.

Or $(\delta \dot{\varepsilon})$ le lendemain, apa Isidore alla se mettre à l'entrée du palais $(\varpi \alpha \lambda)$. Il cria : «Je suis venu vers toi, $\delta(\tilde{\omega})$ roi Dioclétien, et vers tes dieux impuissants ». Le roi dit à ses grands : «Quel est celui qui ose $(\tau o \lambda \mu \tilde{\alpha} \nu)$ me parler? ». Ils dirent : «Personne, si ce n'est $(\varepsilon i \mu \dot{n} \tau i)$ cet impie $(\check{\alpha} \nu)$ Isidore ». Sur le coup, le roi fut indigné $(\check{\alpha} \gamma \alpha \nu \alpha \nu \tau \tilde{\epsilon} \tilde{\iota} \nu)$. Il saisit ses vêtements, il les déchira (p. 117), en disant : «Que ferai-je de cet impie $(\check{\alpha} \nu)$, de ce honteux criminel $(\check{\alpha} \nu \delta \sigma \iota os)$? Voici qu'il a ensorcelé mes soldats et même le chef qui les commande, sans excepter $(\chi \omega \rho \iota s)$ aussi le gouverneur $(\check{\varepsilon} \pi)$ de la Syrie. » L'un de ses grands lui dit : «Ordonne qu'on le jette dans un cachot $(\varphi \nu \lambda \alpha \nu n')$ et qu'on ne lui donne ni pain ni $(o\dot{\nu}\delta\dot{\varepsilon})$ eau, jusqu'à ce qu'il meure de faim et de soif ». Ils répondirent tous : «Vraiment $(\check{\alpha}\lambda n\theta \tilde{\omega} s)$, dirent-ils, il est digne de mourir en prison de faim et de soif ».

Le roi commanda de s'emparer d'apa Isidore et de le jeter en prison, sans (lui donner) à manger ni à boire. Et le saint accomplissait en prison de

ценос инеханстічнос , фазья ешказ икние :— незоол тньол ещимул , улф неве уюкунцічнос , фальть щиноол ная нолітофн евох зищинле , елолфи евох изніс и-

йромпе метечиалау ечаїшкеї йсапгенос (1) йнехристіанос і стфомпе нетечиалау ечаїшкеї йсапгенос (1) йнехристіанос і стфомпе нетечиалау ечаїшкеї йсапгенос (1) йнехристіанос і стфомпе нетечиала на промпе і спродів на промпе на

grands prodiges et d'innombrables ascèses ($\check{\alpha}\sigma\kappa\eta\sigma\iota s$). Et le Seigneur lui envoya, des cieux, de la nourriture $(\tau\rho\circ\varphi\acute{\eta})$ dont il mangea tous ces jours-là. Dioclétien semait la terreur parmi le peuple $(\gamma\acute{\epsilon}\nu\circ s)$ chrétien $(\chi\rho.)$, jusque dans la terre d'Égypte.

Or $(\delta \dot{\varepsilon})$ il arriva qu'ensuite (p. 118) le Seigneur Jésus vint vers le bienheureux $(\mu\alpha\kappa)$ Isidore; il lui dit : «Salut $(\chi\alpha i\rho\varepsilon)$, Isidore, mon élu, à l'heure du salut $(\chi\alpha i\rho\varepsilon)$; sois courageux à l'heure (où il faut être) courageux! Je suis Jésus, ton roi, pour qui tu supportes toutes ces souffrances. Mais $(\dot{\alpha}\lambda)$ toutes les souffrances que tu endures ne valent pas une seule heure agréable dans mon royaume qui est dans les cieux. Je te ferai accorder cent fois plus de félicité dans la demeure de mon Père. Voici que tu as passé deux ans dans les cachots $(\delta i \kappa \alpha \sigma l \dot{n} \rho i \sigma v)$ du roi. Tu y demeureras trois ans encore, avant que tu en sois délivré. À la fin de la troisième année, tu sortiras de prison; il t'élèvera sur une croix $(\sigma l \alpha \nu \rho \delta s)$ de bois, comme on m'a élevé sur une croix $(\sigma l \alpha \nu \rho \delta s)$ de bois, comme on m'a élevé sur une croix $(\sigma l \alpha \nu \rho \delta s)$ de tu termineras ton bon combat $(\dot{\alpha} \gamma \dot{\omega} \nu)$. A la quinzième année, Dioclétien quittera son corps $(\sigma \tilde{\omega} \mu \alpha)$ et descendra dans les

⁽¹⁾ пгеноо.

йфе наі мйпабішт :— (Fol. LX, recto, р. $\overline{p_10}$) мййсшс чиамоу гйоумоу ечгобу . Ауш йготе . Чиаррро епечма йбі кшстантінос . Панечна пеже ісільфос мпсштну . Же фшпе иймаї йток пахобіс . Ауш фиабіре йгшв нім . Наї йтакгши ймооу наї . Тахобіс . Ауш фиабіре йгшв нім . Наї йтакгши ймооу наї . Тахобіс . Ауш фиабіре йгшв нім . Наї йтакгши ймооу наї . Тахобіс . Ауш фиабіре йгшв нім . Наї йтакгши ймооу наї . Тахобіс . Ауш фиабіре йгшв нім . Наї йтакгши ймооу наї . Тахобіс . Ауш фиабіре йгшв нім . Наї йтакгши ймооу наї . Тахобіс . Ауш фиабіре йгшв нім . Наї йтакгши ймооу наї .

 \mathbf{e} їта мійсапхшк ййнтн йромпе \mathbf{e} ере діокантіанос дїшкеї йнехрнстїанос \mathbf{e} анаху ехрасоу есгооу \mathbf{e} пехау нач йєї нечноє \mathbf{e} же пантшс \mathbf{e} йта нехрнстїанос ермагеуєї ёрок еуоушш емоуоут ймок \mathbf{e} ній нахрнстїанос ермагеуєї ёрок еуоушш емоуоут ймок \mathbf{e} ній нахрнстїанос \mathbf{e} хаоушшй йєї прро пехач \mathbf{e} же шепоухаї йнаноуте еттану й насеёпе ан ноуфухн ноушт \mathbf{e} ейпгенос йнехрнстїанос \mathbf{e} граї де гитеушн етймау \mathbf{e} иховіс оуших ёдпа їсїдшрос пехач нач \mathbf{e} хе расте прро нафасїс ёрок ёте соумйтую йпевот пащоно пе \mathbf{e} йсе- \mathbf{e} \mathbf{e} і \mathbf{e}

ensers $(\tau \acute{a}\rho\tau \alpha\rho\sigma s)$. Car $(\mathring{e}\pi\epsilon \imath \delta \acute{n})$ c'est pendant quinze ans qu'il entreprendra de persécuter $(\delta \imath \acute{a}\nu \epsilon \imath v)$ le peuple $(\gamma \acute{e}\nu \sigma s)$ chrétien $(\chi \rho.)$ qui me sert et (qui sert) mon Père (p. 119). Ensuite il mourra d'une mort honteuse et redoutable. A sa place règnera Constantin, fils de Valère, qui pratiquera la justice $(\delta \imath - \varkappa \alpha \imath \sigma \sigma \acute{\nu} \nu \eta)$ devant mon Père. Isidore dit au Sauveur $(\Sigma.)$: Demeure avec moi, toi, mon Seigneur, et j'accomplirai toutes les œuvres que tu m'as commandées ν . Et le Sauveur $(\Sigma.)$ le bénit. Il remonta aux cieux, dans une grande gloire.

Puis $(\vec{sl\tau}\alpha)$ à la fin des quinze années, pendant lesquelles Dioclétien persécuta $(\delta\iota\dot{\omega}\kappa\varepsilon\iota\nu)$ les chrétiens $(\chi\rho.)$, il eut un mauvais songe. Ses grands lui dirent : « Sans doute $(\varpi\alpha\nu\tau\tilde{\omega}s)$ les chrétiens $(\chi\rho.)$ t'ont ensorcelé $(\mu\alpha\gamma\varepsilon\dot{\omega}\varepsilon\iota\nu)$, dans le dessein de te faire mourir et de faire cesser la persécution $(\delta\iota.)$ ». Le roi répondit : « Par le salut de nos dieux illustres, je ne laisserai pas une seule âme $(\psi\nu\chi\dot{\eta})$ du peuple $(\gamma\dot{\varepsilon}\nu\sigma s)$ chrétien $(\chi\rho.)$! ». Or $(\delta\dot{\varepsilon})$, en cette nuitlà, le Seigneur apparut à apa Isidore, pour lui dire : « Demain, le roi prononcera ta condamnation $(\dot{\alpha}\pi\dot{\sigma}\varphi\alpha\sigma\iota s)$, le dix-neuf du mois de Pachons. (P. 120.)

⁽¹⁾ пътюс.

йтере поубеїн де фа ' \bar{a} апа їсїдфрос треумоуте нач єгоун (2) йкфстантінос псуггенне йпечеїфт ' ачтсавоч єгфв нім нта псфтнр хооу нач — ауф пехач йбі кфстантінос ' же фсевтфт єгфв нім йта пхобіс хооу нак ' ауф (Fol. LXI, recto, р. \bar{p} ка кфстантінос (3) хісмоу йтоотч ачі євох ' нечріме йбі кфстантінос гітегін ' фантечеї епечні ' асффпе де йсоумйтфіс (4) йпевот пафонс йтере хіїф йпегобоу ффпе ' а прро тй-

Ils te crucifieront $(\sigma / \alpha \nu \rho \circ \tilde{\nu} \nu)$ sur le bois (de la croix), en dehors de la ville (ϖ) et tu remettras ton âme $(\varpi \nu)$ entre les mains de mon Père, à la sixième heure du jour. Et le lendemain matin, le vingt du même mois de Pachons, mon Père enverra du ciel Michel, qui renversera le trône $(\Im \rho \acute{o} \nu o s)$ de Dioclétien et fera installer Constantin à sa place. Dioclétien sera, quelque temps après, rongé par les vers et il mourra le dernier jour de Pachons. Et Constantin sortira d'Antioche à cause du sang qui s'y trouve et s'en ira vers d'autres endroits éloignés, à cause du sang qu'on a répandu. Puis le Sauveur (Σ) lui donna la paix $(\varepsilon i\rho)$. Il remonta aux cieux, dans une grande gloire.

Lorsque parut la lumière, apa lsidore fit appeler Constantin, parent de son père; il lui apprit tout ce que le Sauveur (Σ .) lui avait dit. Et Constantin lui dit : «Je suis prêt à (faire) tout ce que t'a dit le Seigneur». Et (p. 121) Constantin, ayant reçu sa bénédiction, s'en alla. Il pleurait en chemin, jusqu'à ce qu'il fut parvenu dans sa demeure. Or ($\delta \acute{\varepsilon}$) il advint que le dix-neuf du mois de Pachons, lorsque arriva la cinquième heure du jour, le roi envoya chercher apa Isidore de la prison. Il le conduisit en dehors de la ville (ϖ .). On le

⁽¹⁾ ййгнтё.

⁽³⁾ o dans l'c final.

⁽²⁾ ESOY.

^{(4) 7} au-dessus de la ligne.

ενόλος μοολωμιτήις μπεροτ υσφους, γαχι μπεκνον νατιά μρον μοος ποολωμιτήις μπεροτ υσφους, γαχι μπεκνον νατιά μρον μοος ποολωμιτή το μπεροτ υσφους των των μετιός ιςι-σφος προς προς μετιός ιςι-σφος προς προς μετιός ιςι-σφος προς προς μετιός ιςι-σφος προς προς προς μετιός ιςι-σφος προς προς μπελλησί ενχως φεν καταφού μετιός ιςι-σφος προς μπελλησί ενχως φεν μπελλησί ενχως μετιός ιςι-σφος προς μπελλησί μποκνον μπελλησί ενχως μπελλησί ενχως μποκνον νατιά μρον μοος προς προς μποκνον μποκνον μποκνον κατιά μεν τη μποκνον μποκνον μποκνον κατιά μεν τη μποκνον μποκνον μποκνον κατιά μεν τη μεν τ

ауф мпечрасте минсатнпе итмитн иромпе , а пхоеіс тинооу мміхана єгоун єппах- $(Fol.\ LXI,\ verso,\ p.\ pib)$ хатіон идіокантіанос прро , ачпеєне печфронос гарач , ачач ивухе мпечвах снах , амф и печах рвит мпатечмой , амф итачка сфиа єграї наакн мпафонс , гитмегмитн йромпе ечффкеї инехристіанос , наі бе не неромпе мпфнг йулокантіанос , пф йромпе не , ачр ке йромпе зикние , мпате зрфманос хітф єтанаїохій , ачркеке йромпе мпатечхі итфеєре йолахоєріос прро ,

crucifia $(\sigma l \alpha \nu \rho \sigma \tilde{\nu} \nu)$, comme $(\nu \alpha \tau \dot{\alpha})$ le lui avait dit le Seigneur, et ainsi il remit son âme $(\varpi \nu)$ entre les mains du Dieu vivant. Tout le firmament $(\sigma l \epsilon \rho \dot{\epsilon} \omega \mu \alpha)$ était rempli d'anges $(\alpha \gamma \gamma)$, tandis que le Sauveur (Σ) était au milieu d'eux. Ils chantaient $(\dot{\nu} \mu \nu \epsilon \tilde{\nu} \nu)$ près de l'âme $(\dot{\nu} \nu \chi \dot{\eta})$ de saint Isidore. Et tous les saints vinrent à ses côtés; ils l'embrassèrent $(\dot{\alpha} \sigma \pi \dot{\alpha} \dot{\zeta} \epsilon \sigma \theta \alpha \iota)$. Ils chantèrent jusqu'à ce qu'ils l'eussent conduit dans la cité (ϖ) du Christ. Saint $(\dot{\alpha} \gamma)$ Isidore termina son combat $(\dot{\alpha} \gamma \dot{\omega} \nu)$ le dix-neuf du mois de Pachons; il reçut la couronne immortelle dans le royaume des cieux, en paix $(\epsilon i\rho)$, ainsi soit-il $(\dot{\alpha} \mu)$.

Et le lendemain, à la fin de la quinzième année, le Seigneur envoya Michel au palais $(\varpi \alpha \lambda)$ (p. 112 sie pour 122) du roi Dioclétien. Il renversa sous lui son trône $(\mathfrak{S}\rho)$. Il le rendit aveugle des deux yeux, et sa langue fut rongée par les vers avant sa mort. Et (Dioclétien) quitta son corps $(\sigma \widetilde{\omega} \mu \alpha)$ le dernier jour de Pachons, dans la quinzième année de sa persécution $(\delta \iota \omega \kappa \epsilon \iota \nu)$ contre les chrétiens $(\chi \rho)$. Telles furent les années de vie de Dioclétien : elles furent de quatre-vingt-neuf ans. Il passa vingt-cinq ans en Égypte, avant que Romanos l'eût conduit à Antioche. Il passa encore vingt-cinq nouvelles années avant d'épouser la fille du roi Valère. Après s'être assis durant neuf ans sur le

ьомие , истине елямос влачине и тньол сеейье ище ипромие елущие вламос елямурае идинстіс миехс, уль кещ промие елущие елямоос біхмиевьонос иолуучевнос , уль промие ,

пхок де йнаї ачемоос гіхмпефронос йнегромаїос й ві костантнос $^{(1)}$. Зраі де гйсоуа йпевот пармоуте за прро тйнооу йоумагістріанос зачтреуко бвод йнетоуаль тнроу наі етопт егоун енефтекфоу етвепран йпехрс (Fol. LXII, recto, sans pagination) ауф йсекфт йнееккансїх йта діокандіанос фрффроу гйтечсормес зачоубесагне етреукфт йгйкоїмнтиріон зайпран йнемартурос йтаумоу гапран йпех зачоубесагне он етреуєїне нач йтнпе йнемартурос йтаумоу катабпархїх зауф ачтреукф йнекбес йпгагіос апа їсїдфрос гагтінечеїюте ймартурос зайоубірнин гамни:—

εραϊ Δε εΜπχωκ νογρομπε νεόδο τα νεσαϊωϊνε ντα πέρο τνοογοογ έχιθπε ννοτογαλ κατογ ωλροσ νοογά μπαρμογτε .

trône $(\mathfrak{S}\rho.)$ de Valère, il fut, sur le trône $(\mathfrak{S}\rho.)$, quinze ans à garder la foi $(\varpi l\sigma ls)$ du Christ; il fut quinze autres années à persécuter $(\delta l\omega \kappa \varepsilon lv)$ les chrétiens $(\chi \rho.)$. Tout ceci fait quatre-vingt-neuf ans.

Et (δέ) après cela, Constantin s'assit sur le trône ($\mathfrak{S}\rho$.) des Grecs. Le premier mois de Parmouté, le roi envoya un commissaire ($\mu\alpha\gamma\iota\sigma^{7}\rho\iota\alpha\nu\delta s$) pour délivrer tous les saints qui avaient été jetés en prison pour le nom du Christ (sans pagination; sous-entendu p. 123). Et l'on bâtit des églises (ἐκκλησία) que Dioclétien, dans sa folie, avait détruites. Il ordonna de construire des cimetières (κοιμητήριον) au nom des martyrs ($\mu\dot{\alpha}\rho\tau\nu\dot{s}$) qui étaient morts pour le nom du Christ. Il ordonna aussi de lui communiquer le nombre des martyrs ($\mu\dot{\alpha}\rho$.) qui étaient morts, par (κατά) province (ἐπαρχία). Et il fit déposer les ossements du saint ($\dot{\alpha}\gamma$.) apa Isidore près de ses parents martyrs ($\mu\dot{\alpha}\rho$.), en paix (εἰρ), ainsi soit-il ($\dot{\alpha}\mu$.).

Lorsqu'une année fut accomplie, les messagers que le roi avait envoyés pour compter le nombre des martyrs $(\mu \acute{\alpha} \rho)$ revinrent auprès de lui le premier de Parmouté. Ils communiquèrent $(\acute{\alpha} \gamma \gamma \acute{\epsilon} \lambda \lambda \epsilon w)$ au roi le nombre des

⁽¹⁾ KOCTANTINOC.

ауапагтіле ёпрро йтеунпе зауш а прро + йпшп йймартурос йтаузе ерббу катама заургже мй+оу йтва ймартурос йтаупегт пеусиоч евол ехіпран йпйоуте зашріс ке+іс йтва йгомологітно ў ёл прро кшстантінос калу евол еуоті ёгоун енеештеко умійметалос катаполіс умійнегорнотіа ушріс кетва снау (Fol. LXII, verso, р. \overline{p} катаполіс умійнегорнотіа ушріс ехіпран ніс пехо зауш а пран йпехо хітаю умійнечпетоулав \overline{p} катаполіс умійнечпетоумін \overline{p} катаполіс умійна \overline{p} катаполіс умійна \overline{p} катаполіс умійнечпетоумін \overline{p} катаполіс умійнечпетоў \overline{p} катаполіс умійна \overline{p} катаполіс умійнечпетоў \overline{p} катаполіс умійнечтех \overline{p} катаполіс умійнечтех

езья ехмс же кмстантінолиоміс, ете та те тиоміс миол-

martyrs (μάρ.). Et le roi proclama le nombre des saints qu'on avait trouvés sur (κατά) place; il y eut quarante-cinq myriades de martyrs (μάρ.) qui versèrent leur sang pour le nom de Dieu, à part (χώρίς) neuf autres myriades de confesseurs (ὁμολογητής) que le roi Constantin avait relâchés, qui avaient été mis, suivant (κατά) la ville (ϖ .), en prison, dans les mines (μέταλλον), et en exil (ἐξορισθία); à part (χωρίς) deux autres myriades (p. 124) d'habitants d'Antioche qui moururent pour le nom de Jésus-Christ. Et le nom du Christ fut glorifié avec ses saints martyrs (μάρ.) et ses confesseurs (ὁμολ.) par Constantin, roi de la paix (εἰρ.).

Puis, il plut à Dieu de faire partir d'Antioche le roi Constantin, à cause du sang que tous les martyrs $(\mu \acute{\alpha} \rho)$ avaient répandu parmi elle. Le roi Constantin ayant combattu le roi des Perses, un ange $(\check{\alpha} \gamma \gamma \epsilon \lambda os)$ du Seigneur, venu du ciel, enleva Constantin du milieu des Perses; il le mit dans une île $(\nu \tilde{\eta} \sigma os)$ immense et très haute, au milieu de la mer. L'ange $(\check{\alpha} \gamma \gamma)$ du Seigneur lui dit : « Voici ce que te dit le Seigneur : bâtis une île $(\nu \tilde{\eta} \sigma)(sic)$ en ce lieu et donne-lui ton nom, Constantinople, qui est la ville (ϖ) du salut; et le Seigneur Dieu

(1) M8YTOY. — AGRAAAG.
Bulletin, t. XIV.

24

хаї зуш пхоєїс плоутє накш йтечеїрнин йгнтє є етє таї тє тпохіс йтсштнріа катапран мпенсшр зауш йтеїзє а пархагоєхос міха-(Fol. LXIII, recto, sans pagination) на ємоу єйрро кшстантілос завшк єграї ємпінує гйоуєїрнин гампи зауш а прро кшт йтпохіс мйпессовт минес+хос мйнеспургос мйнеспроматос минесманхімооу зумоуте єпесран же тпохіс йтсштиріа катабе йта міхана хоос нач

ΜΝΝΌΣΝΑΙ Α ΠΜΑΚΑΡΙΟΟ ΙΟΙΑΦΡΟΟ ΟΥΦΝΣ ΕΒΟΛ ΕΠΡΡΟ ΠΕΧΑΥ ΝΑΥ ΝΤΕΥΦΗ ' ΧΕ ΘΕΠΗ ΝΙΤΝΝΟΟΎ ΕΣΡΑΙ ΕΤΑΝΑΙΟΧΊΑ ' ΕΤΡΕΥΕΊΝΕ ΝΝΕΚΕΕΟ ΝΝΕΤΟΥΑΑΒ ' ΕΣΡΑΙ ΕΚΦΟΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΙΟ ' ΑΥΤΡΕΥΚΦΤ ΝΟΥΝΟΘ ΝΕΚΚΑΗΟΙΑ ΣΝΤΠΟΛΙΟ ' ΑΥΤΡΕΥΚΑ ΠΟΜΑ ΝΘΑΓΊΑ ΟΘΙΆ ' ΜΝΠΑΠΕΙΌΤ ΝΑΠΑ ΙΟΙΑΦΡΟΟ ΕΣΟΥΝ ΕΡΟΟ ' ΑΥΜΟΥΤΕ ΕΤΕΚΚΑΗΟΙΑ ΕΤΜΜΑΥ ΧΕ ΘΑΓΙΑ ΟΦΙΑ ΦΑΕΣΟΥΝ ΕΠΟΟΥ ΝΣΟΟΥ ' ΑΥΦ ΝΚΕΕΟ ΕΠΕΟΡΑΝ ΠΕ ΧΙΦΝ ' ΕΟΟ ΝΜΡΦ ΝΝΕΕΧΗΥ ΤΗΡΟΥ ΝΟΑΛΑΟΟΑ ' ΑΥΦ ΝΜΡΦ ΝΤΠΟΛΙΌ ΝΤΜΝΤΕΡΡΟ ' ΑΥΦ ΑΠΡΡΟ ΚΟΤΑΙΙΙ, νενεο, πο du cahier H, p. PKS) ΝΗΥ ΕΒΟΛ ΣΜΠΜΑ ΕΤΜΜΑΥ ' ΑΥΦ Α ΠΡΡΟ ΚΦΤ

établira sa paix $(\varepsilon i\rho.)$ sur elle, qui est la ville de la rédemption $(\sigma\omega\tau\eta\rho i\alpha)$, d'après $(\kappa\alpha\tau\dot{\alpha})$ le nom de notre Sauveur $(\Sigma.)$ ». Et ainsi l'archange $(\dot{\alpha}\rho\chi.)$ Michel $(sans\ pagination;\ sous-entendu\ p.\ 125)$, ayant béni le roi Constantin, s'en alla dans les cieux, en paix $(\varepsilon i\rho.)$, ainsi soit-il $(\dot{\alpha}\mu.)$. Et le roi bâtit la ville $(\varpi.)$ avec ses murs, ses fortifications $(\tau\varepsilon\tilde{\imath}\chi\sigma s)$, ses tours $(\varpi\dot{\nu}\rho\gamma\sigma s)$, ses remparts $(\varpi\rho\dot{\nu}\mu\alpha\chi\sigma s)$ et ses aqueducs. On l'appela du nom de ville $(\varpi.)$ du salut $(\sigma\omega\tau.)$, comme $(\kappa\alpha\tau\dot{\alpha})$ le lui avait dit Michel.

Puis le bienheureux ($\mu\alpha\kappa$.) Isidore apparut au roi; il lui dit pendant la nuit : « Hâte-toi d'envoyer quelqu'un à Antioche pour apporter les ossements des saints à Constantinople». Il fit construire une grande église (inn k) dans la ville (inn k); il y plaça le corps (inn k) de sainte (inn k). Sophie et celui du père d'apa Isidore. On appela l'église (inn k). Sainte (inn k)-Sophie, jusqu'aujourd'hui. Quant aux ossements d'ama Euphémie et d'apa Isidore, il les fit placer dans une ville (inn k) du nom de Chio, qui est le port de tous les navires de la mer (inn k) et le port de la ville (inn k) du royaume; c'est de cet endroit que vient le mastic (inn k) (p. 126). Et le roi construisit en ce lieu une grande église (inn k), autour de laquelle étaient des gradins qui

ьнин итешиолте зумни . пит ецеснт фубуууссу , улф уакф инелкеес изнтс, , зиоле!полиое иеккунсія зышмя етымял , ебе зитфать шцесвоу , ел-

иеїмоофе иммая пе , сіутякомі є воя зідооді мизусіос ісіуфьос , уіє + убомие єїмоофе мишаєї своу зідооді мизусіос ісіуфьс у хе митоловіс , є ственьям миемховіс іс пехс , пущидье пе циолде , хе митоловіс , є ственьям миниховіс іс пехс , пущидье пе циолде , хе митоловіс , є ственье мишаєї своу узидо танафоне узнамок пе сфарк мишаєї форма і продости по продости п

изиове тнроу паї євох зітоот ере єооу им препеї ихи мілове тнроу паї євох зітоот ере єооу им препеї ихи мілове тнроу паї євох зітоот ере єооу им препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу паї євох патоот ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу патоот ере єоо ере єооу пім препеї ихи мілове тнроу патоот ере єоо ер

descendaient jusqu'à la mer $(\Im \acute{a}\lambda)$. Et il y mit leurs ossements, dans la paix $(\varepsilon i \rho)$ de Dieu, ainsi soit-il $(\mathring{a}\mu)$.

Et moi, Sôtérichos, grand serviteur de la maison de mon maître Pantiléon, je passai cinq ans à accompagner mon saint père Isidore, fils de mon maître. Je souffris avec lui toutes les persécutions (διωγμός) qu'il endura, pour le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Mon témoignage est (en) Dieu : car je n'ai pas amplifié et je n'ai pas exagéré les prodiges et les miracles que Dieu a faits par saint (ἄγ.) Isidore. Je marchais avec lui, en le servant (διακονεῖν) en tous lieux.

Fais-moi la charité $(\dot{\alpha}\gamma\dot{\alpha}\pi\eta)$, δ $(\vec{\omega})$ peuple $(\lambda\alpha\delta s)$ bien-aimé, de te souvenir des souffrances du bienheureux $(\mu\alpha\kappa)$ athlète $(\dot{\alpha}\theta\lambda\eta\tau\dot{\eta}s)$ et du saint jour (sans pagination; sous-entendu p. 127) où il reçut la couronne, le dix-neuf du mois de Pachons, afin qu'il prie maintenant pour nous auprès de Notre-Seigneur et de notre Dieu, de notre Sauveur (Σ) Jésus-Christ : car il est tout-puissant. Prie le Seigneur pour moi-même, et que Dieu me pardonne tous mes péchés. Celui à qui revient $(\varpi\rho\acute{\epsilon}\pi\epsilon\iota\nu)$ toute gloire, avec son aimable

(1) п\(\bar{\textbf{X}}\) тілеши. — (2) 200 (sic).

24.

евоу — \cdots — тмуртурія міценімя єтолятв упу істуфьос усхар стои . Тенол ула щолоєї опи , фунтари тньол инущи s-печеї от трол упу істуфьог усхар печеї от трол упу істуфьог усхар от трол упу істуфьог устанування от трол упу істуфьог упу істуфьог устанування от трол упу істуфьог устанування от трол упу істуфьог упу істуфьог устанування от трол упу істуфьог упу іст

(Fol. LXIV, verso, sans pagination) fс $\overline{\text{noc}}$ $\overline{\text{ic}}$ $\overline{\text{nexc}}$ $\overline{\text{смоу}}$ $\overline{\text{епмаіноуте}}$ $\overline{\text{ncan}}$ $\overline{\text{йтаччі}}$ прооущ $\overline{\text{мпіжффме ачтаач 620ун ептопос мпархаг-гелос етоуаав міхана м<math>[\dots]^{(1)}$ фана ежемпентаччі печрооущ $\overline{\text{йтепноуте}}$ $\overline{\text{смоу}}$ $\overline{\text{ероч}}$ ауф $\overline{\text{йч}}$ нач $\overline{\text{йтеневію}}$ $\overline{\text{мпечернт 2йөілім}}$ $\overline{\text{йтпе 2амнн : eceqonii}}$:—

(Fol. LXV, recto) (2) \dagger пеїшт і мійшунре мійпейла етоуаав і ечесмоу і ауш мізарез епшиз інпенмаіноуте (3) $\overline{\text{мос}}$ (4) на $\overline{\text{мос}}$ етта і ауш ласкутно і пасон кауріна і же йточ аччеї інпрооуці інпенкефалагон і пасон кауріна і же йточ аччеї інпрооуці інпенкефалагон і пасон кауріна і же і точ аччеї інпрооуці інпенкефалагон і пасон кауріна і пасон і пасон кауріна і пасон і пасон

(ἀγαθόs) Père et le Saint-Esprit ($\varpi v \varepsilon \tilde{v} \mu \alpha$) vivificateur et consubstantiel (ὁμοούσιον), maintenant et dans tous les temps, jusque dans tous les siècles (αἰών) des siècles (αἰών), ainsi soit-il (άμ.). Est terminé le martyre (μαρτυρία) de notre saint père apa Isidore.

Seigneur Jésus-Christ, bénis le bien-aimé frère qui a pris soin de ce livre. Il l'a déposé dans le sanctuaire $(\tau \acute{o}\pi os)$ du saint archange $(\grave{\alpha}\rho\chi)$ Michel de [un mot effacé]. Prie pour celui qui en a pris soin : que Dieu le bénisse et lui donne, en échange de son offrande, la Jérusalem céleste; amen $(\grave{\alpha}\mu)$, ainsi soit-il.

Le Père et le Fils et l'Esprit (ϖv) . Saint. Qu'il bénisse et qu'il conserve la vie de notre seigneur bien-aimé, l'illustre archimandrite $(\grave{\alpha}\rho\chi\iota\mu\alpha\nu\delta\rho l\tau\eta s)$ et ascète $(\grave{\alpha}\sigma\kappa\eta\tau\dot{\eta}s)$ mon (sic) frère Gabriel (sic); car il a veillé à l'exécution de ce livre important $(\kappa\varepsilon\varphi\dot{\alpha}\lambda\alpha\iota\sigma v)$, par ses propres travaux! Il l'a déposé à l'Archange

⁽¹⁾ Un mot effacé, composé de trois lettres.

⁽²⁾ Cette feuille a servi de page de garde à la couverture de ce volume.

⁽³⁾ MOINO $^{\text{T}}_{Y}$.

^{(4) 6} et c sont liés ensemble.

⁽⁵⁾ KAYPIHA, pour CABPIHA. Dans un manuscrit de la collection John Rylands, on trouve CAYPIHA (GRUM, Catalogue, p. 174).

 $\frac{1}{2}$ у $\frac{1$

(ἀρχ.)-Michel-en-Montagne (5) pour le salut de son âme (ψυχή), afin que l'archange (ἀρχ.) Michel prie (ωαρακαλεῖν) pour lui le Christ-Roi de lui remettre ses péchés. Qu'il lui donne les biens du ciel à la place des biens de la terre, les biens éternels au lieu des biens temporels, et qu'il lui accorde, en retour de son offrande, le centuple dans la Jérusalem céleste, au séjour (τόπος) de tous les justes (δίκαιος). Et lorsqu'il sortira de cette vie (βίος), qu'il soit digne d'entendre la voix du Christ pleine de toute joie et de toute allégresse (εὐφροσύνη), qui dira : « Viens, mon béni; reçois l'héritage (κλη-ρονομεῖν) de tous les biens (ἀγαθόν) que je t'ai préparés (6)! ». Qu'il en soit ainsi pour nous tous qui écrivons, lisons et entendons; amen (ἀμ.), ainsi soit-il.

Et souvenez-vous de notre seigneur père, le chef (πύριος) spirituel (ωνευματιπός), mon (sic) père le diacre (διάπονος) Jean, archimandrite (ἀρχιμανδρίτης) de l'Archange (ἀρχ.)-Michel-en-Montagne; que le Seigneur Dieu le
bénisse, lui et ses frères, tous les gens qui lui sont attachés et tous ceux qui

⁽¹⁾ NÏQ) & EÏNE 2.

⁽²⁾ MMO.

⁽³⁾ o et 5 sont liés à κ.

⁽⁴⁾ Cette seconde partie est séparée par une lignes de points et de tirets (.......).

⁽⁵⁾ Nom du monastère de Hamouli. Il serait prématuré de déterminer l'emplacement des deux villages mentionnés dans cette doxologie. Il est préférable d'attendre la publication des nom-

breux manuscrits de la collection Pierpont Morgan qui proviennent de Hamouli, car ils renferment, au dire de M. H. Hyvernat, des colophons qui contiennent une foule de données tout à fait neuves pour l'histoire monastique et la topographie du Fayoum (Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, année 1912, p. 9).

⁽⁶⁾ Matthieu, xxv, 34.

фубиез замни :— воу зецесхния ξ долурав . ψ ичелегос , ψ акф ξ воу ψ иелиове . ψ досе . ξ домо ψ доме иім ξ долос ψ досе . ξ долос ψ доме иім ξ долос ψ долос

БОИ УПОРІЙСКІН , КУТАХЬОИОИ МАДДЬЬОИ ХӨ , ÇЬ СОН :— АЬЩИМЕВЬЕ (1) 5МФД ИЗТАНИ , ОЛОИ ИІМ , СТИРФЙ 5 \underline{W} МИЗТАНИ , ОЛОИ ИІМ , СТИРФЙ 5 \underline{W} МИЗТАНИ , ОЛОИ ИІМ , СТИРФЙ 5 \underline{W} МИЗТАТИ , ОЛОИ ИІМ , СТИРФЙ 5 \underline{W} МЕ УТОРФИ 615 ТРОИ СТАТИР ОЛОИ ИІМ , СТИРФЙ 5 \underline{W} МЕЗТАТИРО СТАТИР ОЛОИ ИІМ , СТИРФЙ 5 \underline{W} МЕЗТАТИРО СТАТИРО С

ne le sont pas, afin que Dieu lui donne une grande foi et répande sa grâce ($\chi\acute{\alpha}$ - $\rho\iota s$) sur son visage, devant tout homme et toute puissance ($\dot{\epsilon}\xi o\upsilon\sigma i\alpha$) élevée; qu'il bénisse tout homme qui est sous son obédience ($\dot{\upsilon}\pi o\tau\eta\gamma\acute{\eta}$); qu'il le place dans le saint parvis ($\sigma\chi\widetilde{\eta}\mu\alpha$) des anges ($\check{\alpha}\gamma\gamma$.); qu'il lui pardonne ses péchés éternellement, ainsi soit-il ($\dot{\alpha}\mu$.)!

H. Munier.

comprends pas.

(5) Ces deux dates ne concordent pas entre elles. Suivant le *Trésor de chronologie* de Mas Latrie, l'an 609 de Dioclétien correspond à 893 après J.-C. et 278 de l'Hégire à 891 après J.-C.

⁽¹⁾ Il en est de même pour cette troisième partie.

⁽²⁾ Après 4, un x effacé.

⁽³⁾ Au début de cette phrase, AYO rayé.

⁽⁴⁾ Dans la marge, en face de теспотнс, les deux mots слан однесам que je ne